



**HAL**  
open science

# Étude céramologique des souterrains médiévaux du Cantal

Annie Rassinot, Jean-Philippe Usse

► **To cite this version:**

Annie Rassinot, Jean-Philippe Usse. Étude céramologique des souterrains médiévaux du Cantal. 1, pp.136, 2023. hal-04256304

**HAL Id: hal-04256304**

**<https://univ-tlse2.hal.science/hal-04256304>**

Submitted on 24 Oct 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

# Étude céramologique des souterrains médiévaux du Cantal

*Annie Rassinot - Doctorante - Université Toulouse 2 Jean-Jaurès UMR 5608 – TRACES  
Jean-Philippe Usse-SARA, Société archéologique de la région d'Aurillac*



Octobre 2023

# Étude céramologique des souterrains médiévaux du Cantal

Couverture : céramique découverte dans un souterrain de Saint-Cirgues-de-Malbert (Cantal)

## Table des matières

PREAMBULE .....	7
1ère partie ÉTUDE CÉRAMOLOGIQUE DU CHASTELLET D'ANTIGNAC	
1. UN SITE ARCHEOLOGIQUE DE LA FIN DU 14 <sup>e</sup> SIECLE.....	8
<b>1.1. Localisation</b> .....	8
<b>1.2. La datation du site</b> .....	10
2. LA CÉRAMIQUE DU CHASTELLET : UNE RÉFÉRENCE POUR LA FIN DU 14 <sup>e</sup> SIÈCLE .....	11
<b>2.1. Préalable</b> .....	11
<b>2.2. L'étude de 2023</b> .....	12
<b>2.3. Les caractères généraux toute pâte confondue</b> .....	13
2.3.1. Les différentes formes recensées .....	13
2.3.2. Le haut des récipients .....	13
2.3. Les différentes sortes de pâte de la céramique et leur aspect de surface .....	14
<b>2.4. Décor sur la panse des récipients</b> .....	15
2.4.1. Décor sur de la céramique non glaçurée et façonnée .....	15
2.4.2. Décor sur de la céramique glaçurée et tournée .....	15
3. CATALOGUE DES RECIPIENTS .....	16
3.1. Récipients non tournés et non glaçurés .....	16
3.1.1. <i>Vase globulaire non glaçuré</i> .....	16
3.1.2. <b>Vase globulaire non glaçuré</b> .....	16
3.1.3. <b>Vase globulaire non glaçuré</b> .....	16
3.1.4. <b>Vase globulaire non glaçuré</b> .....	16
3.1.6. <b>Vase globulaire non glaçuré</b> .....	17
3.1.5. <b>Vase globulaire non glaçuré</b> .....	17
3.1.7. <b>Vase globulaire non glaçuré</b> .....	17
3.1.8. <b>Vase globulaire non glaçuré</b> .....	17
3.1.9. <b>Vase globulaire non glaçuré</b> .....	18
3.1.10. <b>Vase globulaire non glaçuré</b> .....	18
3.1.11. <b>Vase globulaire non glaçuré</b> .....	18
3.1.12. <b>Vase globulaire non glaçuré</b> .....	18
3.1.13. <b>Vase globulaire non glaçuré</b> .....	19
3.1.14. <b>Vase globulaire non glaçuré</b> .....	19
3.1.15. <b>Vase globulaire non glaçurée</b> .....	19
3.1.16. <b>Vase globulaire non glaçuré</b> .....	19

3.1.17. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	20
3.1.18. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	20
3.1.19. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	20
3.1.20. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	20
3.1.21. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	21
3.1.22. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	21
3.1.23. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	21
3.1.24. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	21
3.1.25. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	22
3.1.26. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	22
3.1.27. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	22
3.1.28. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	22
3.1.29. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	23
3.1.30. <b>Oule</b> non glaçurée.....	23
3.1.31. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	23
3.1.32. <b>Vase globulaire</b> non glaçuré.....	23
3.1.33. <b>pot</b> non glaçuré.....	24
3.1.39. <b>Fond de récipient non tourné</b> et non glaçuré.....	24
3.1.36. <b>Fond de récipient non tourné</b> et non glaçuré.....	24
3.1.34. <b>Fragment de rebord d'assiette, non tourné,</b> non glaçuré.....	24
3.1.35. <b>Fond de récipient, pâte fine,</b> non glaçuré.....	25
3.1.37. <b>Fond de récipient, pâte fine,</b> non glaçuré.....	25
3.1.38. <b>Fond de récipient, fabrication tournée,</b> non glaçuré.....	25
3.2. Récipients glaçurés .....	26
3.2.1. <b>Anse</b> glaçurée.....	26
3.2.2. <b>Jatte</b> glaçurée.....	26
3.2.3. <b>Pichet</b> ou petit pot glaçuré.....	26
3.2.4. <b>Petit pot</b> glaçuré.....	26
3.2.5. <b>Pichet</b> glaçuré.....	26
3.2.6. <b>Pichet</b> glaçuré.....	27
3.2.7. <b>Pichet</b> glaçuré.....	27
3.2.8. <b>Pichet</b> glaçuré.....	27
RECAPITULATIF .....	28

1. GENERALITES.....	32
<b>1.1. Circonstances de la découverte du matériel céramique des cavités médiévales du Cantal</b> .....	32
<b>1.2. Localisation du matériel céramique à l'intérieur des cavités médiévales</b> .....	33
1.2.1. Présence de matériel céramique dans les boyaux d'accès ou de raccordement des cavités .....	33
1.2.2. Dans les grandes galeries .....	33
<b>1.3. Généralement, rareté du matériel céramique</b> .....	34
<b>1.4. Niveau de fragmentation du matériel céramique : de l'oule intacte au big puzzle !</b> .....	34
<b>1.5. Petit récapitulatif des observations faites sur le matériel céramique du Cantal quelle que soit sa localisation</b> .....	35
1.5.1. Les différentes sortes de pâte de la céramique et leur aspect de surface .....	35
1.5.2. Les fragments de céramique significatifs : les rebords des récipients .....	36
1.5.3. Les décors des récipients .....	39
1.5.4. Répartition des récipients avec un décor .....	41
1.5.5. Typologie des récipients : le vaisselier .....	42
<b>1.6. Synthèse des caractéristiques du matériel céramique des souterrains du Cantal :</b> .....	43
2. LA CÉRAMIQUE DES SOUTERRAINS DU CANTAL PAR SITE .....	44
<b>2.1. Anglards-de-Salers, lieu-dit Nuzerolles</b> .....	44
2.1.1. Le souterrain de Nuzerolles .....	44
2.1.2. Une fusaiole .....	44
<b>2.2. Arnac, lieu-dit Brousse</b> .....	45
2.2.1. Le souterrain de Brousse .....	45
2.2.2. La céramique.....	46
2.2.3. Le catalogue des récipients.....	50
<b>2.3. Freix-Anglards, lieu-dit le bourg</b> .....	54
2.3.1. Le souterrain annulaire du bourg .....	54
2.3.2. La céramique.....	55
2.3.3. Le catalogue de céramique .....	56
<b>2.4. Lavastrie, lieu-dit Montbrun</b> .....	57
2.4.1. Le souterrain n°1.....	57
2.4.2. La céramique.....	58
2.4.3. Le catalogue des récipients.....	62
<b>2.5. Montvert, lieu-dit le bourg</b> .....	71

2.5.1. Le souterrain du bourg de Montvert .....	71
2.5.2. La céramique.....	72
<b>2.6. Neuvéglise, lieu-dit le bourg.....</b>	<b>73</b>
2.6.1. le souterrain du bourg de Neuvéglise.....	73
2.6.2. La céramique.....	73
2.6.3. Le catalogue des récipients.....	75
<b>2.7. Saint-Cirgues-de-Malbert, lieu-dit le bourg .....</b>	<b>81</b>
2.7.1. Le souterrain n°2 de Saint-Cirgues-de-Malbert .....	81
2.7.2. La céramique.....	81
2.7.5. Le catalogue des récipients.....	88
<b>2.8. Saint-Cirgues-de-Malbert, lieu-dit Le bourg.....</b>	<b>103</b>
2.8.1. Le souterrain n°1 de Saint-Cirgues-de-Malbert .....	103
2.8.2. La céramique.....	104
2.8.3. Le catalogue des récipients.....	104
<b>2.9. Saint-Cirgues-de-Malbert, lieu-dit Trémont.....</b>	<b>106</b>
2.9.1. Le souterrain de Trémont .....	106
2.9.2. La céramique.....	107
2.9.3. Le catalogue des récipients.....	114
<b>2.10. Saint-Mamet.....</b>	<b>127</b>
2.10.1. Le souterrain du centre bourg .....	127
2.10.2. La céramique.....	127
2.10.3. Le catalogue des récipients.....	128
TABLEAU D'ENSEMBLE .....	130
ANNEXE .....	132
BIBLIOGRAPHIE.....	134

## PREAMBULE

La céramique représente la plus grosse part du matériel archéologique qui puisse être découvert dans les souterrains quand ce matériel existe. En fait, ces derniers sont le plus souvent vides de dépôts quels qu'ils soient, par exemple les souterrains de fouilles récentes du Cantal comme celui du Caire à Laroquebrou (Carlier 2017) et celui de Mourjou (Surmely 2021) n'ont pas livré de tessons dans les galeries. Depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle les chercheurs ont parfois écrit de rares lignes au sujet des fragments de poteries observés lors de visite de souterrains. Au 20<sup>e</sup> siècle, entre les deux guerres, certains les ont dessinés et en ont pris des photographies voire les ont conservés dans les réserves des musées ou dans des collections d'associations ou privées<sup>1</sup>.— Mais depuis quelques années, et en particulier avec la naissance et la confortation de l'archéologie médiévale en France, le matériel céramique est pris en compte et fait l'objet d'études sérieuses quoique sporadiquement, pour chaque chantier de fouilles. Il est vrai qu'il manquait une étude céramologique d'ensemble pour le Cantal alors que la Basse-Auvergne était mieux pourvue car elle bénéficiait de celle de Stéphane Guyot<sup>2</sup> où les études de céramiques découvertes en milieu souterrain y étaient intégrées<sup>3</sup> (GUYOT 2003), en particulier : dans le Puy-de-Dôme, une reprise du matériel céramique d'un souterrain fouillé par Jean-Michel et Bernadette Sauget<sup>4</sup> dans les années 1980 déjà bien callé chronologiquement ; 3 études réalisées par Stéphane Guyot lui-même sur les céramiques des fouilles de souterrains de Frédéric Surmely<sup>5</sup> ; et en Haute-Loire son étude de la céramique lors de la fouille du souterrain de Choumazel par le préhistorien Jean-Louis Voruz<sup>6,7</sup>

Le matériel étant dispersé dans de multiples endroits, nous avons dans un premier temps collecté dans les réserves et les vitrines du musée d'art et d'archéologie d'Aurillac ainsi que dans les collections privées toute la céramique du Cantal provenant des souterrains pour en réaliser une étude d'ensemble à laquelle nous avons joint la céramique recueillie par le GRHAVS (Groupe de recherches historiques et archéologiques de la vallée de la Sumène) qui concernait le site du Chastellet d'Antignac sur lequel nous avons travaillé lors d'un mémoire de maîtrise en 1979<sup>8</sup>, quoiqu'il ne s'agisse pas d'un souterrain, mais en tant que référentiel pour la datation délicate des céramiques communes non tournées<sup>9</sup>.

C'est Jean-Philippe Usse qui s'est chargé du long, patient et fastidieux travail sur les tessons : il a eu à sa disposition un matériel conséquent qu'il a trié, pesé (recollé quand c'était nécessaire), dessiné de profil, de face, mesuré, observé et il en a photographié la pâte, les rebords et élaboré les tableaux d'étude etc., sur plus de 70 kg de matériel céramique, issus des souterrains du Cantal. Ensuite nous en avons fait la synthèse que nous vous présentons ici.

---

<sup>1</sup> FOURNIER Pierre-François (1934), « Souterrains de Cizolle [commune de Thiers] et de Chochat [commune de Saint-Victor-Montvianeix] », *Bulletin de la Société des études locales et du Musée de Thiers*, n°2, 1934.

<sup>2</sup> GUYOT Stéphane (2004), *La céramique médiévale en Basse-Auvergne (IVe-XVIe siècles)*, thèse de doctorat de 3e cycle de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, directeur de mémoire Madame Françoise Piponnier et Monsieur Etienne Hubert, Paris, 2004, vol. I : Synthèse, 713 p., vol. II : catalogue céramologique, p. 714-1447.

<sup>3</sup> Notamment grâce aux fouilles du souterrain de la Crépille dans le Puy-de-Dôme par Jean-Michel et Bernadette Sauget elles-mêmes confortées par la céramique qu'ils avaient mise au jour dans leurs fouilles à Issoire dans le secteur de l'abbatiale Saint-Austremoine (SAUGET Jean-Michel et Bernadette (1985) bien callée dans la stratigraphie, « l'habitat médiéval de Saint-Gervais-sous-Meymont (Puy-de-Dôme), étude préliminaire du mobilier céramique », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, Clermont-Ferrand, 1985, p.24-34).

<sup>4</sup> *Idem*.

<sup>5</sup> SURMELY Frédéric, BOUDON Patrick, GUYOT Stéphane, CAILLAT Pierre (2011), « Auvergne, le souterrain refuge d'un seigneur », *Archéologia* n°489, juin 2011, p 46-52. SURMELY Frédéric, BOUDON Patrick, GUYOT Stéphane, CAILLAT Pierre (2013), « Le souterrain médiéval de Chauviat (commune de Charbonnières-les-Vieilles, Puy-de-Dôme) », *Revue Archéologique du Centre de la France*, [En ligne], URL <https://journals.openedition.org/racf/2013>. SURMELY Frédéric., Boudon Patrick., GUYOT Stéphane., CAILLAT Pierre., Hablot Laurent., CHARBONNIER Pierre et POIRAUD Thomas. (2013), « Le souterrain médiéval de Chauviat (commune de Charbonnières-les-Vieilles, Puy-de-Dôme) ». *Revue Archéologique du Centre de la France*, 52, 2013, 401-414.

<sup>6</sup> En ligne : VORUZ Jean-Louis (2012), « Un souterrain-refuge des XIVe-XVe siècles à Alleyrac », publié le 4 mai 2012 par Jean-Louis VORUZ <http://archeograv.fr/un-souterrain-refuge-des-xive-xve-siecles-a-alleyrac-hte-loire/>

<sup>7</sup> GUYOT Stéphane (2013), Etude céramologique du Choumazel à Alleyrac (Haute-Loire). Bulletin historique de la société académique du Puy-en-Velay et de la Haute-Loire, Tome LXXXIX, 2013. p. 141-171.

<sup>8</sup> RASSINOT Annie, Les découvertes archéologiques du Chastellet, mémoire de maîtrise, Clermont-Ferrand II, direction de Gabriel Fournier, 1979, 2 Vol., 55p.

# 1<sup>ère</sup> partie ÉTUDE CÉRAMOLOGIQUE DU CHASTELLET D'ANTIGNAC

## 1. UN SITE ARCHEOLOGIQUE DE LA FIN DU 14<sup>e</sup> SIECLE

### 1.1. Localisation

Le site du Chastelet se situe dans la commune d'Antignac, sur une plateforme sommitale d'un promontoire rocheux à 566m d'altitude, dominant au sud la vallée de la Sumène, juste sur l'ancien chemin qui va d'Antignac à Salsignac.



Figure 1 : Site du Chastelet, photographie aérienne Géoportail, commune d'Antignac

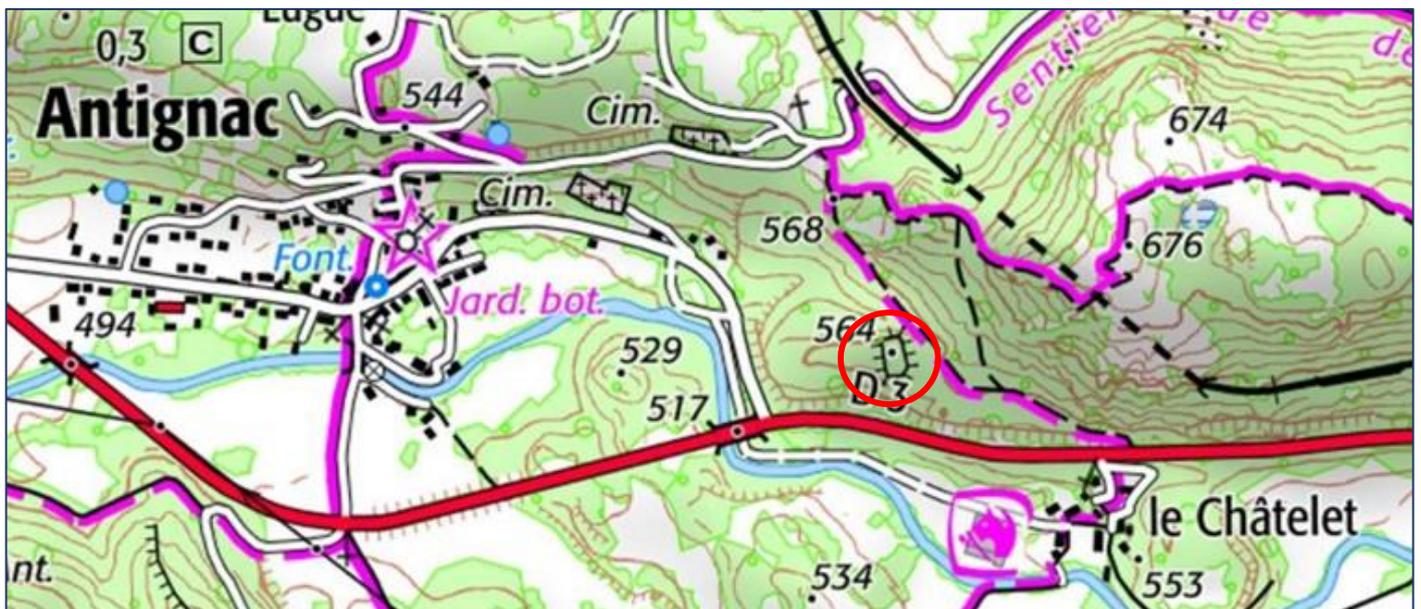


Figure 2 : Site du Chastelet, commune d'Antignac (carte topographique IGN)



Figure 5 : assemblage de deux feuilles du cadastre napoléonien de la commune d'Antignac (Cantal, France), année 1827.

Feuille gauche : section D2 dite d'Antignac, cote 3 NUM 1099/9, permalien :

[https://archives.cantal.fr:443/ark:16075/a011326093021hHs4wA.moteur=arko\\_default\\_5facf08a786fe](https://archives.cantal.fr:443/ark:16075/a011326093021hHs4wA.moteur=arko_default_5facf08a786fe)

Feuille droite : section D2 dite d'Antignac, cote 3 NUM 1099/9, permalien :

[https://archives.cantal.fr:443/ark:16075/a011326093021hHs4wA.moteur=arko\\_default\\_5facf08a786fe](https://archives.cantal.fr:443/ark:16075/a011326093021hHs4wA.moteur=arko_default_5facf08a786fe)

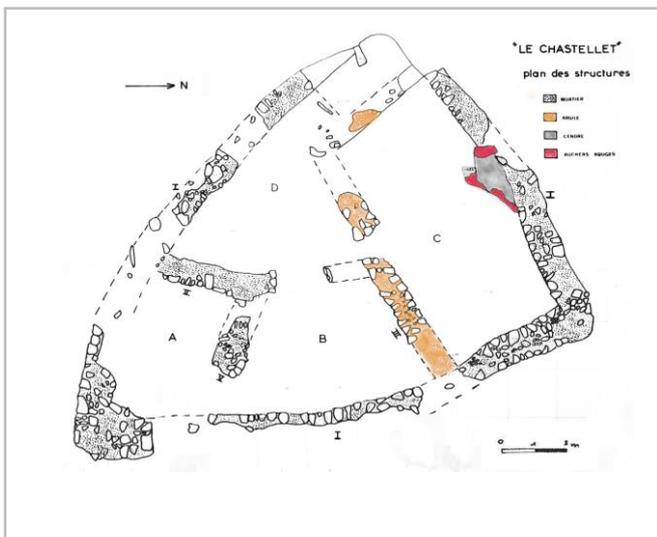


Figure 5 : Tableau d'assemblage des plans des 3 campagnes de fouilles du site défensif du Chastellet, commune d'Antignac, présentant les structures de la forteresse (Rassinot 1979).

Figure 5 : Essai de restitution du site défensif du Chastellet (dessin : J.P. Usse)

## 1.2. La datation du site

À Antignac dans le Cantal, le Groupe de Recherche Historique et Archéologique de la Vallée de la Sumène (GRHAVS) avait conduit la fouille archéologique du site du Chastellet pendant 3 ans à partir de 1972 sur lequel nous avons travaillé lors d'un mémoire de maîtrise en 1979<sup>10</sup>.

Ce Chastellet était réputé être selon Deribier-du-Chatelet <sup>11</sup> (Deribier 1842) le château dit « du Chastellet » appartenant aux comptours de Saignes qui y auraient résidé à la fin du 13<sup>e</sup> siècle et du début du 14<sup>e</sup> siècle<sup>12</sup> et aurait été attaqué par les routiers en 1381. Louis de Ribier mentionne plus tard : « le château du Chastellet d'Antignac fut pris et incendié à la fin du 14<sup>e</sup> siècle pendant la guerre de Cent Ans par une bande à la solde de Bertrand de Garlan. »<sup>13</sup>.

Selon Bruno Phalip, il n'est pas certain que ce soit là le Chastellet des comptours de Saignes car il existe deux autres lieux potentiels : « le Chatelet d'Ydes, et le Chatelet près d'Ensalers de Menet » (Phalip 1990)<sup>14</sup>.

Néanmoins ce site fouillé a livré un matériel archéologique varié et bien calé chronologiquement par du matériel métallique facilement datable, attribué à la deuxième moitié du 14<sup>e</sup> siècle ce qui rendait cohérente la thèse d'une occupation de la fin du 14<sup>e</sup> siècle suivi d'un abandon révélé par la couche de destruction et la couche d'incendie (Rassinot 1979)<sup>15</sup>. De plus les objets métalliques qui y furent découverts étaient très représentatifs d'une classe sociale aisée, utilisant des chevaux et disposant d'un armement, quoiqu'il ne fallût pas tirer de conclusions hâtives d'appartenance à la classe chevalière : pointes de flèche, carreaux d'arbalète, fragments de gantelet, fers à cheval, étrier, éperon. Le reste du matériel archéologique daté de la deuxième moitié du 14<sup>e</sup> siècle a contribué à corroborer la date d'abandon de la forteresse : couteaux, faucille, couteau, paire de ciseaux, serrure, clefs, boucle et chape de ceinture, deux dés à jouer, quelques monnaies (Fig. 6) et morceaux de verre pour un vitrage (Rassinot 1979)<sup>16</sup>. Le tout formait un ensemble homogène sous une couche d'incendie et des pans de murs effondrés, dont certains en pisés, mettant en évidence un abandon forcé et précipité du site<sup>17</sup>.

L'analyse<sup>18</sup> en 2023 des charbons de bois issus des poutres de la grande salle, mis au jour dans la même couche stratigraphique de ce matériel archéologique, a confirmé la datation. En données calibrées, elle est de 1260-1300, avec un pic qui correspond à la période 1370-1380, période supposée de la destruction de la forteresse par incendie.



Figure 6 : Monnaie de Pierre III de Barcelone (1336-1387) immobilisée depuis 1278 jusqu'à 1513

<sup>10</sup> RASSINOT Annie, *Les découvertes archéologiques du Chastellet*, mémoire de maîtrise, Clermont-Ferrand II, direction de Gabriel Fournier, 1979, 2 Vol., 55p.

<sup>11</sup> Selon Deribier-du-Chatelet on pouvait apercevoir les ruines quand il écrit en 1852. Dictionnaire Statistique et Histoire du département du Cantal, Volume 1 : ALL-CAN, J-B de Ribier du Châtelet, Imprimerie Vve Picut, Aurillac, édition 1852, p. 68.

<sup>12</sup> RIBIER Louis de, *Saignes, ses comptours, ses comtes, sa bourgeoisie*, 1932, pages 21 à 23 « *Elbes, comptor Saniarum* » en 1280, « *Gérail de Saignes, demoisau* » en 1287, « *Odon III [son fils] domicillus* » en 1308

<sup>13</sup> *Idem*, page 23.

<sup>14</sup> PHALIP Bruno (1990), *le château et l'habitat seigneurial en Haute-Auvergne et Brivadois entre le 11<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> siècle*, Paris IV, thèse, 1990, t.II, vol. 1, p.303-305.

<sup>15</sup> *Idem* RASSINOT Annie (1979), p. 9-10 et p.L.B 2

<sup>16</sup> *Idem* p. 26 à 46.

<sup>17</sup> *Idem* P. 11, 46, 47.

<sup>18</sup> Cf. en annexe les résultats de l'analyse des charbons de bois conservés en dépôt à la mairie d'Antignac, par le laboratoire Direct AMS en août 2023.

## 2. LA CÉRAMIQUE DU CHASTELLET : UNE RÉFÉRENCE POUR LA FIN DU 14<sup>e</sup> SIÈCLE

### 2.1. Préalable

Le site fouillé avait livré parmi ce matériel archéologique un lot de tessons de céramiques découverts dans la même couche stratigraphique que le matériel métallique, posés à plat sur le sol d'occupation. Il consistait en deux types :

- Quelques fragments de céramiques à pâte fine et tournée qui avaient dû être produites en dehors de leur région d'utilisation et à large rayon de diffusion étaient très à la mode au bas Moyen Âge. Certaines étaient glaçurées comparables aux céramiques à glaçures jaunes et/ou vertes rencontrées dans les fouilles parisiennes et publiées dans les années 1970/80 (NICOURT 1986)<sup>19</sup>. D'autres à engobe blanche et décors peints vert et marron (fig. 7) étaient semblables à celles découvertes dans les fouilles du village disparu des Rougiers<sup>20</sup> (DEMIANS d'ARCHIMBAUD 1980). Elles confortaient la datation de la 2<sup>e</sup> moitié du 14<sup>e</sup> siècle.

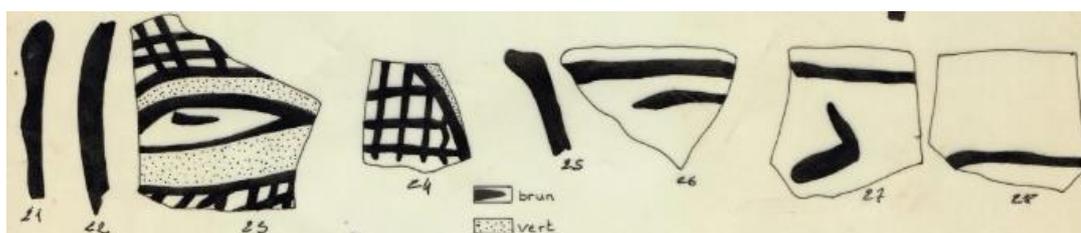


Figure 7 : Fragment de céramique fine tournée à engobe blanche et décors peints vert et marron

- Outre ces céramiques fines, la fouille avait révélé un nombre incalculable de fragments de céramique commune façonnée à la main, à cuisson réductrice qui explique leur couleur grise. En ces débuts balbutiants de l'archéologie médiévale en France, les années 1970/80, cette poterie utilitaire commune, probablement produite localement, était difficile à dater du fait de sa spécificité locale. Elle commençait tout juste à ne plus être considérée comme appartenant à la protohistoire, n'était plus dénigrée et était prise en compte dans les rapports de fouilles. Les travaux de Marie Leenhardt<sup>21</sup> et Gabrielle DÉMIANS d'ARCHIMBAUD<sup>22</sup> ont conforté l'importance à accorder à l'étude de cette céramique jusque-là négligée sur les chantiers de fouilles. Localement, en Auvergne l'étude céramologique de Bernadette et Jean-Michel Sauget (Sauget 1985)<sup>23</sup> pour le souterrain de la Crépille dans le Puy-de-Dôme a fait avancer la connaissance sur la céramique médiévale en générale et la céramique commune en particulier, grâce un examen morphologique, technique et comparatif inédit en Auvergne.

Sur le site du Chastellet d'Antignac ce matériel céramique avait pu être daté de l'époque de la dernière occupation du site, c'est-à-dire la fin du 14<sup>e</sup> siècle. Nous avons conforté cette datation par l'analyse au C14 en 2023 de fragments de charbon de bois issus des poutres de la grande salle de la forteresse mis au jour dans la même couche stratigraphique<sup>24</sup>.

C'était donc une référence fort intéressante, bien callée de la fin du 14<sup>e</sup> siècle pour évaluer, par comparaison, l'âge d'autres céramiques découvertes dans le Cantal. En ce qui nous concerne, c'est la datation des céramiques découvertes dans les souterrains médiévaux du Cantal qui nous préoccupe, avec toute la prudence qu'il se doit bien sûr. C'est pourquoi Il nous a semblé important de revoir ces poteries du Chastellet d'Antignac.

<sup>19</sup> NICOURT Jacques (1986), *Céramiques médiévales parisiennes classification et typologie*, Villiers-le-Bel, JPGF Jeunesse Préhistorique et Géologique de France. 1986, 366 p., p.297.

<sup>20</sup> DEMIANS d'ARCHIMBAUD Gabrielle (1980), *Les fouilles de Rougiers Contribution à l'archéologie de l'habitat rural médiéval en pays méditerranéen*, Paris, 1980, Éditions du CNRS, 724 p.

<sup>21</sup> LEENHARDT Marie et THIRIOT Jacques (1989), « Poteries grises médiévales produites à Saint-Gilles-d-Gard », *Archéologie du Midi médiéval, Carcassonne*, 1989, t. VII, 242 p., p.76.

<sup>22</sup> DEMIANS d'ARCHIMBAUD Gabrielle et PICON Maurice (1987), « Céramiques d'habitat. Réflexion critique sur les données acquises lors des fouilles de Rougiers », dans *La céramique (V<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.)*, p. 249 et 250.

<sup>23</sup> SAUGET Jean-Michel et Bernadette (1985), « L'habitat médiéval de Saint-Gervais-sous-Meymont (Puy-de-Dôme), étude préliminaire du mobilier céramique », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, Clermont-Ferrand, 1985, p.24-34.

<sup>24</sup> Cf. annexe p. 160-161.

## 2.2. L'étude de 2023

Malheureusement quand nous avons récupéré les nombreux sacs de tessons dans le grenier de la mairie en 2023, nous nous sommes aperçus que la numérotation utilisée pour les premiers dessins, ceux du mémoire<sup>25</sup>, avaient disparus. Il a donc fallu tout recommencer, mais avec une méthodologie actualisée sur le modèle impulsé par Stéphane Guyot<sup>26</sup> dans sa thèse sur *La céramique médiévale en Basse Auvergne* (Guyot 2019).

L'étude ne concerne pas la totalité du matériel céramique découvert sur le site : les belles pièces sont restées dans les vitrines de la mairie d'Antignac :

- Le haut d'un pichet (Fig. 8) reconstitué en partie, à pâte claire tournée, vernissée jaune à l'extérieur,
- Des fragments de céramique à engobe blanc et décor vert et brun (Fig. 6), identifiés comme provenant du sud de la France et datés du bas Moyen Âge ;



Figure 8 : pichet à anse



Figure 9 : céramiques non médiévales



Figure 10 : fusaiöles



Figure 11 : lampe à suif

- Les trois tessons de céramique non médiévales (Fig. 9) dont un fragment de sigillée Drag 37 Lezoux du 2<sup>e</sup> siècle ;
- Six fusaiöles (Fig. 10)
- Une lampe à suif (Fig. 11) en terre cuite tournée.

Le matériel céramique étudié cette année 2023, représente un poids de total de 48,3 kg. Les tessons mis au jour par la fouille sont très fragmentés. Seuls les formes significatives ont été étudiées : rebords, anse et fonds. Les éléments sans forme spéciale n'ont été pris en compte que lorsqu'ils étaient décorés ou qu'ils étaient recollés avec d'autres.

Deux types de céramique se distinguent :

- Une abondante céramique commune locale

Le plus grand nombre de tessons est très représentatif des récipients confectionnés localement à ces périodes du Moyen Âge. Les récipients sont façonnés à la main au colombin, non tournés et simplement lissé à l'extérieur, le cas échéant seuls les rebords sont légèrement tournés de façon très rudimentaire. Ils sont très majoritairement à cuisson réductrice avec une argile contenant de gros dégraissants (feldspath et / ou quartz) et des paillettes de micas en surface. Les récipients sont pour la plupart à panse globulaire à fond bombé, avec un rebord d'ouverture horizontal et sans anses. Les dimensions de l'ouverture varient de 20 à 48 cm de diamètre. Cette vaisselle en terre cuite à usage domestique pourrait correspondre à « l'oule » selon la typologie de Stéphane Guyot<sup>27</sup>. Cependant comme le diamètre d'ouverture n'excède pas 195 mm en Basse-Auvergne nous les désignerons sous la

<sup>25</sup> RASSINOT Annie, Les découvertes archéologiques du Chastellet, mémoire de maîtrise, Clermont-Ferrand II, direction de Gabriel Fournier, 1979, 2 Vol., 54p.p. 12 à 23

<sup>26</sup> GUYOT Stéphane., La céramique médiévale en Basse-Auvergne (IVe-XVIe siècles), thèse de doctorat de 3e cycle de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, directeur de mémoire Madame Françoise Piponnier et Monsieur Etienne Hubert, Paris, 2004, vol. I : Synthèse, 713 p., vol. II : catalogue céramologique, p. 714-1447.

<sup>27</sup> Selon Stéphane Guyot (Guyot 2004, p 70), l'oule est un « récipient servant à la cuisson des aliments [...] elle est habituellement pourvue d'un rebord large ou en bourrelet, permettant l'assise d'un couvercle, d'une panse globulaire et d'un fond bombé ou lenticulaire. Sur ces deux derniers éléments morphologiques se situent en face externe de la suie ou des traces de mise au feu. En effet ce récipient est posé à même le braise ou sur un réhausseur ».

terminologie de « vases globulaires » pour désigner les vases de la Haute-Auvergne, eux aussi sans anses, quand leur diamètre est supérieur à 195 mm (jusqu'à 480 mm de diamètre).

- La céramique tournée glaçurée ou pas

Elle est très minoritaire dans cet ensemble de tessons, elle est composée essentiellement par des pichets. Seul le haut d'un pichet a pu être en partie reconstitué. La glaçure est vert olive avec des taches marron dans l'irrégularité de la surface de la pâte.



## 2.3. Les caractères généraux toute pâte confondue

### 2.3.1. Les différentes formes recensées

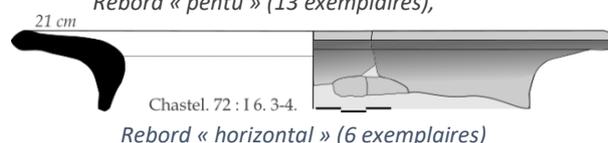
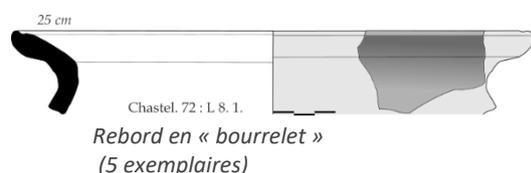
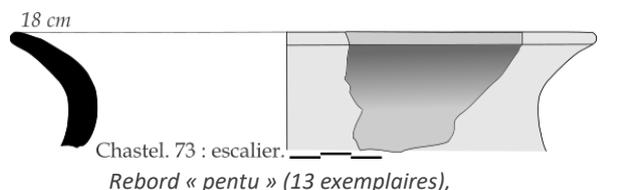
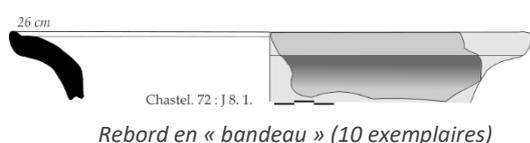
L'étude de cet ensemble de tessons de céramique, toute pâte confondue, tournée ou pas, glaçurée ou pas, et plus particulièrement les rebords, a permis l'identification de 46 réipients différents, dont 7 ont leur surface extérieure glaçurée.

Les réipients sont très majoritairement à panse globulaire et à fond bombé, du type oule mais très souvent à un diamètre supérieur (20 à 48 cm), sorte de pot à cuire ou réipient de stockage. Assez peu de plats, assiettes, cruches et pichets ont été identifiés.

### 2.3.2. Le haut des réipients

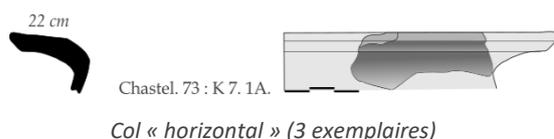
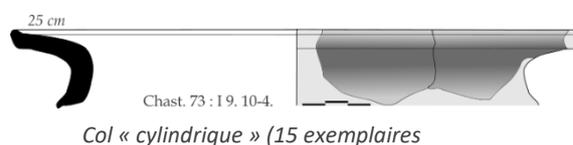
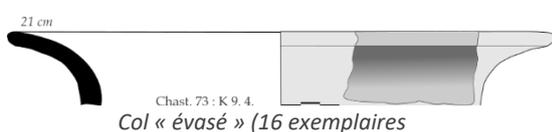
Ils se distinguent par leur différence de profil qui pour ce lot est assez homogène. En général ils ont un aspect qui tranche avec le corps, puisqu'ils sont tournés (pas sur un tour de potier mais posé sur une planche qu'on tourne à la main) à la différence des panses façonnées à partir de colombins.

- **Les lèvres** : Deux catégories peuvent être observées : des lèvres « arrondies » qui sont majoritaires avec 25 exemplaires, et des lèvres « angulaires ». 11 échantillons.



- **Les rebords** ont pour les vases globulaires des profils : en bandeau, pentu, en bourrelet et horizontal. Ces réipients possèdent une gorge en interne et une très grande majorité d'entre eux un très léger bourrelet sur la face externe du rebord séparé de la lèvre par une incision.

- **Les cols** « évasé » 16 exemplaires et « cylindriques » 15 exemplaires représentent l'essentiel du lot.



## Répartition des récipients suivant le profil du rebord

Lèvre	Arrondie	Angulaire	Plate		
Nombre de récipients	25	10	1		
Rebord	Bourrelet	Pentu	Horizontal	Bandeau	Droit
Nombre de récipients	5	13	6	10	2
Col	Evasé	Cylindrique	Horizontal	Droit	Sans col
Nombre de récipients	16	15	3	1	1

## 2.3. Les différentes sortes de pâte de la céramique et leur aspect de surface

Caractérisation des cuissons des récipients

Cuisson et post -cuisson				
	Oxydante	Oxyd. / réduc.	Réduc / oxyd.	Réductrice
Nombre de récipients	5	1	4	26

Cette série de récipients présente des cuissons des argiles en absence d'oxygène (« réductrice ») soit 72%. Seuls cinq récipients présentent une cuisson « oxydante » dont trois à surface glaçurée.

Tessons à cuisson oxydante



Cuisson oxydante extérieure et réductrice à l'intérieur du récipient :



Cuisson réductrice et post-cuisson oxydante sur deux faces du récipient



Cuisson réductrice



Les argiles qui ont été utilisées pour confectionner les récipients contiennent de nombreux grains de dégraissants quartz et/ou de feldspath, de taille assez importante (de 3 à 8 mm) pour la grande majorité des céramiques. Ces argiles « grossières » sont associées à une cuisson réductrice et façonnées à la main.



Les pâtes plus fines, tournées, ont bénéficié d'une cuisson oxydante, il en est de même pour les récipients avec une surface (souvent extérieure) glaçurée.

## 2.4. Décor sur la panse des récipients

### 2.4.1. Décor sur de la céramique non glaçurée et façonnée



Quelques récipients en argile, avec une cuisson réductrice, ont de simple décor de cordon ou bande aplatis à intervalles réguliers. D'autres ont des incisions dans l'épaisseur de la pâte peut-être pour

des raisons techniques (calage des pots).



### 2.4.2. Décor sur de la céramique glaçurée et tournée



Des tessons ont pour décors des cordons rapportés de section rectangulaire qui sont ornés de cannelures régulières, réalisées avec une molette (cuisson oxydante).

Les fragments de panse sont décorés d'incisions, de petits reliefs (défaut de conception) ou de cannelures régulières, réalisées avec une molette. Les couleurs des glaçures s'échelonnent du beige à l'orange en passant par le vert et le jaune, palette habituelle au bas Moyen Âge.



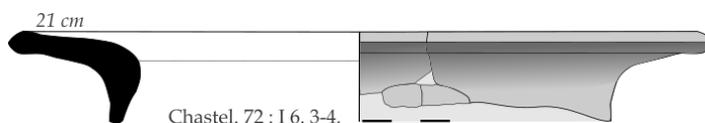
### 3. CATALOGUE DES RECIPIENTS

#### 3.1. Récipients non tournés et non glaçurés

##### 3.1.1. Vase globulaire non glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord est horizontal, le col évasé.



Chastel. 72 : I 6. 3-4.

Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 21 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson réductrice avec du quartz et/ou du feldspath comme dégraissants ainsi que des paillettes de micas. Traces de suie extérieure.

Dimension des tessons : 15,5 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'Inventaire des tessons : Chastel.72.I6-4 (6 tessons) et I6.3 (1 tessons).

##### 3.1.2. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord



Chast. 72 : I 6. 4, chast. 73 : I 9. 2-3-4.

horizontal avec une petite gorge interne, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 48 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



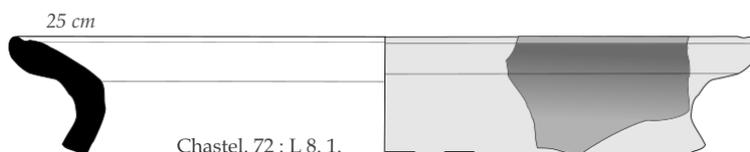
L'argile est à cuisson réductrice (pâte gris clair). Dégraissants : quartz et/ou du feldspath de 1 à 4 mm), ainsi que des paillettes de micas

Dimensions du tesson : 23 cm de long et 4 cm de haut.

N° d'Inventaire des tessons : Chast.72.I6-4, Chast.73.I9.2, I9.10-3 & 4 (1+3 tessons).

##### 3.1.3. Vase globulaire non glaçuré

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie avec une gorge interne, le rebord bourrelet, le col cylindrique.



Chastel. 72 : L 8. 1.



Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 25 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson réductrice (pâte gris clair). Présence de suie sur le rebord extérieur. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath (3 à 5 mm) ainsi que des paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 6,5 cm de long et 3 cm de haut. I

N° d'inventaire du tesson : Chast.72.L8-1. Tesson associé : J8-1.

##### 3.1.4. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est



Chastel. 72 : K 9. 2.

angulaire avec une gorge interne, le rebord bandeau, le col horizontal. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 46 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson réductrice. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath (2 à 5 mm) ainsi que des paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 13,5 cm de long et 2,5 cm de haut.

N° d'Inventaire des deux tessons : Chast.72.K9-2 & 3.



### 3.1.6. Vase globulaire non glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord pentu avec une gorge interne, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 39 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson réductrice (pâte grise). Dégraissants : quartz et/ou du feldspath.

Dimensions du tesson : 8 cm de long et 4 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chastel.72.I9.6

### 3.1.5. Vase globulaire non glaçuré



Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord en bandeau avec une gorge interne, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 26 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson légèrement oxydante. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath.

Dimensions du tesson : 11,5 cm de long et 4,3 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chastel.J8.1



### 3.1.7. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord horizontal avec une légère gorge interne, le col cylindrique.



Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 36 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson réductrice. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath (1 à 3 mm).

Dimensions du tesson : 8 cm de long et 4,5 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chast.73.K7.3A



### 3.1.8. Vase globulaire non glaçuré.

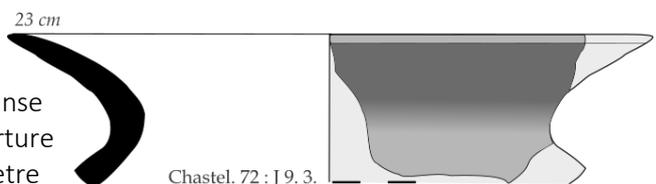
Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord à profil pentu, le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 23 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 23 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

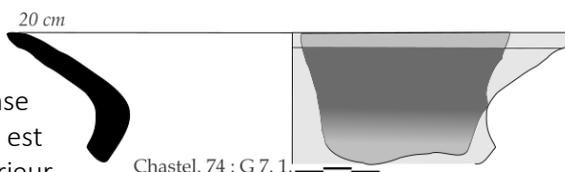
L'argile est à cuisson réductrice. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes de micas. Dimensions du tesson : 10 cm de long et 4,5 cm de haut

N° d'Inventaire des tessons : Chastel.J9.3. et Chast.74.G7.1.



### 3.1.9. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord pentu avec une gorge interne, le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 20 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



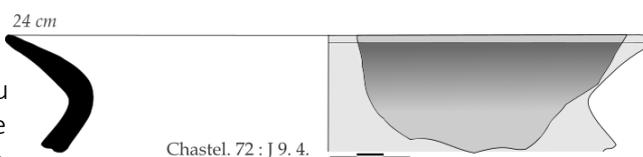
L'argile est à cuisson réductrice. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 7,2 cm de long et 2,5 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chastel.74.G7.1.

### 3.1.10. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord pentu et sans col. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 24 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



L'argile est à cuisson réductrice, post cuisson oxydante interne et externe sur une partie du tesson. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath (1 à 3 mm) ainsi que des traces de paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 10 cm de long et 4,5 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chastel.J9.4.

### 3.1.11. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord en bandeau avec une gorge, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 23 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



L'argile est à cuisson réductrice. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 9 cm de long et 5 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chast.73.IA.9.4.

### 3.1.12. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord pentu, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 18 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



L'argile est à cuisson réductrice. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 5,5 cm de long et 4 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chastel.73.escalier. Tesson similaires : Chast.74.HB.2 et Chast.73.L7.1a

### 3.1.13. Vase globulaire non glaçuré.



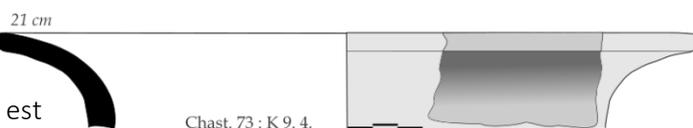
Le récipient est incomplet. La lèvre est

arrondie, le rebord horizontal, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 21 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson réductrice. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 6,5 cm de long et 4,5 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chastel.73.K9.4.



### 3.1.14. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord horizontal avec une légère gorge interne col



cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 30 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson réductrice. La pâte est grossière avec des dégraissants : quartz et/ou du feldspath (4 à 8 mm) ainsi que des paillettes de micas. Trace de suie externe.

Dimensions du tesson : 8 cm de long et 4 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chastel.72.I6.4.



### 3.1.15. Vase globulaire non glaçurée.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord horizontal le col cylindrique. Partie supérieure d'une

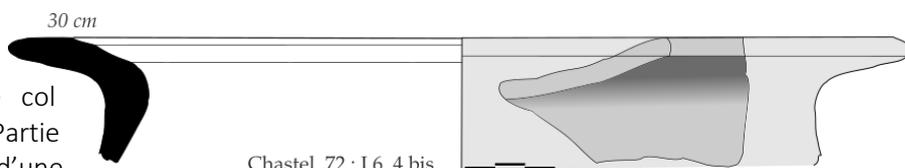


panse globulaire, dont l'ouverture est de 30 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson réductrice. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath (2 à 6 mm) ainsi que des traces de paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 8 cm de long et 4 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chastel.72.I6.4bis.



### 3.1.16. Vase globulaire non glaçuré.

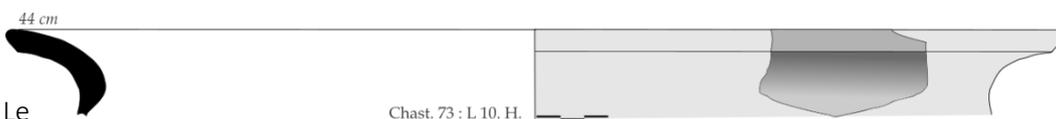


Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord pentu, le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 44 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson réductrice. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath ainsi que quelques paillettes de micas.

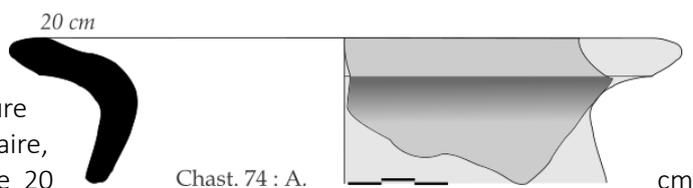
Dimensions du tesson : 7 cm de long et 4 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chast.73.L10.H.



### 3.1.17. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord pentu, le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 20 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



Chast. 74 : A.

cm

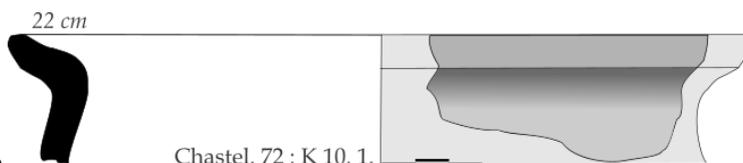
L'argile est à cuisson légèrement oxydante et post cuisson réductrice externe et interne. Pâte grossière à dégraissants (5 à 8 mm) : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 7,5 cm de long et 4,3 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chastel.74.A.

### 3.1.18. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord pentu avec une légère gorge interne. Le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 22 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



Chastel. 72 : K 10. 1.

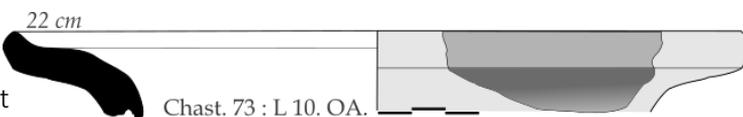
L'argile est à cuisson réductrice. La pâte est grossière avec des dégraissants : quartz et/ou du feldspath (2 à 4 mm), présence de quelques paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 8 cm de long et 4 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chastel.72.K10.1.

### 3.1.19. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord en bandeau, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 22 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



Chast. 73 : L 10. OA.

L'argile est à cuisson réductrice. Quelques gros dégraissants (7 à 8 mm) quartz et/ou du feldspath, des traces de paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 6,5 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chast.73.L10.OA.

### 3.1.20. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord est en bandeaux avec une gorge interne, le col est cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 34 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



Chast. 72 : L 3. 1A.

L'argile est grossière, la cuisson réductrice. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath ainsi que quelques paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 4,5 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chast.72.L3.1A.

### 3.1.21. Vase globulaire non glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord en profil de bourrelet avec une gorge en interne, le col horizontal. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 28 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson réductrice. Pâte grossière à dégraissants de quartz et/ou

du feldspath.

Dimensions du tesson : 7,5 cm de long et 1,5 cm de haut.

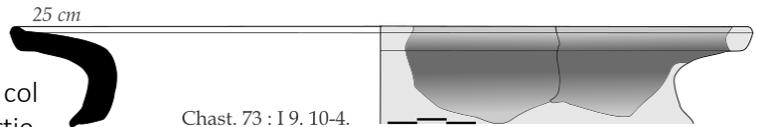
N° d'Inventaire du tesson : Chast.73.L9.1A.

### 3.1.22. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord bandeau avec une légère



gorge interne. Le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 25 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



L'argile est à cuisson réductrice. La pâte est grossière avec des dégraissants : quartz et/ou du feldspath, présence de quelques paillettes de micas. Dimension des tessons : 11 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'Inventaire des tessons : Chast.73.I9.10.4.

### 3.1.23. Vase globulaire non glaçuré.

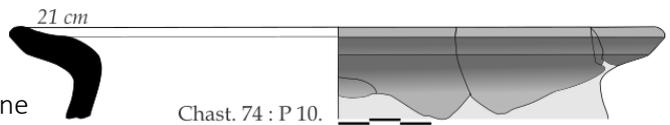
Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord en bandeau, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 21 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



L'argile est à cuisson réductrice. Quelques gros dégraissants de quartz et/ou du feldspath, des traces de paillettes de micas. Traces de suie coté externe et sur la lèvre interne.

Dimension des tessons : 15 cm de long et 3,2 cm de haut.

N° d'Inventaire des tessons : Chast.74.P10 (6 tessons), Chast.72.I6.3 (4 tessons).



### 3.1.24. Vase globulaire non glaçuré.

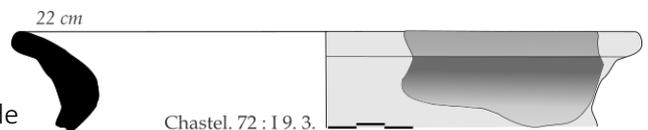
Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord est en bourrelet, le col est évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 22 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



L'argile est grossière, la cuisson réductrice. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath ainsi que quelques paillettes de micas.

Dimension des tessons : 15 cm de long et 3,2 cm de haut.

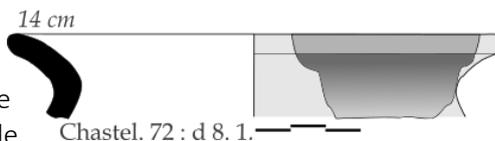
N° d'Inventaire du tesson : Chast.72.I9.3. Tesson similaire : Chastel.72.J3.4.



### 3.1.25. Vase globulaire non glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord en profil de bourrelet, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 14 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



L'argile est à cuisson réductrice. Pâte grossière à dégraissants de quartz et/ou du feldspath. Traces de paillettes de micas.

Dimensions du tessou : 5 cm de long et 2,5 cm de haut.

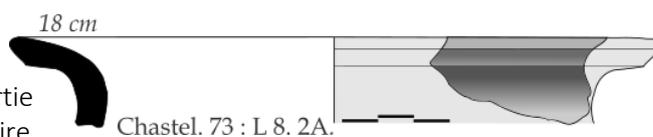
N° d'Inventaire du tessou : Chast.72.d8.1.

### 3.1.26. Vase globulaire non glaçuré.



Le récipient est incomplet.

La lèvre est arrondie, le rebord bandeau. Le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 18 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



L'argile est à cuisson réductrice. La pâte avec de petits dégraissants : quartz et/ou du feldspath, présence de quelques paillettes de micas. Dimensions du tessou : 4 cm de long et 2,5 cm de haut.

N° d'Inventaire des tessous : Chastel.73.L8.2A.

### 3.1.27. Vase globulaire non glaçuré.

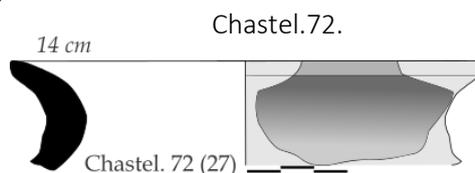


Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord pentu, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 14 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson légèrement oxydante. Petits dégraissants de quartz et/ou du feldspath, des traces de paillettes de micas.

Dimension des tessous : 5,5 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'Inventaire des tessous :



### 3.1.28. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord est pentu, le col est évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 22 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est grossière, la cuisson réductrice. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath ainsi que quelques paillettes de micas.

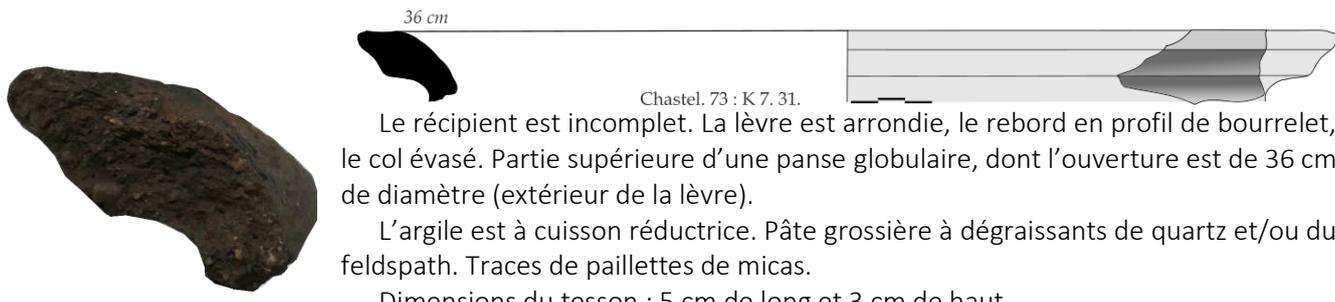
Dimension des tessous : 5,5 cm de long et 2 cm de haut.

N° d'Inventaire du tessou : Chastel.73.K7.1A. Tesson similaire :

Chastel.72.J3.4.



### 3.1.29. Vase globulaire non glaçuré.



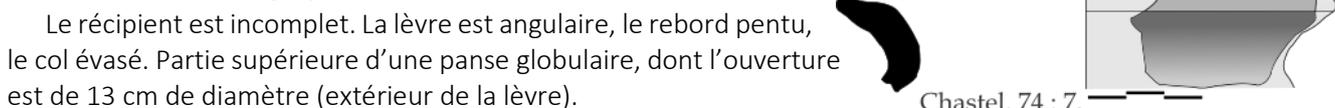
Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord en profil de bourrelet, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 36 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson réductrice. Pâte grossière à dégraissants de quartz et/ou du feldspath. Traces de paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 5 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chast.73.K7.31.

### 3.1.30. Oule non glaçurée.



Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord pentu, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 13 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson oxydante. Petits dégraissants de quartz et/ou du feldspath (1 à 2 mm).

Dimension des tessons : 5 cm de long et 2,5 cm de haut.

N° d'Inventaire des tessons : Chastel.74.7.

### 3.1.31. Vase globulaire non glaçuré.



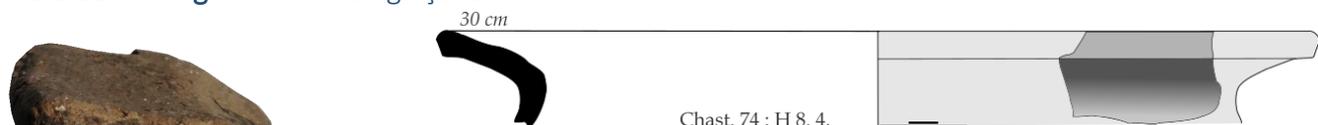
Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord est pentu, le col est cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 25 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est grossière, la cuisson réductrice et post oxydante. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath.

Dimension des tessons : 9 cm de long et 4 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chastel.72.J9.3. Tessons similaires : Chastel.72.J8.1. et J7.1.

### 3.1.32. Vase globulaire non glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord en profil de bandeau, le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 30 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson réductrice et post cuisson oxydante. Dégraissants de quartz et/ou du feldspath. Traces de paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 5 cm de long et 2,5 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chast.74.H8.4.

### 3.1.33. pot non glaçuré.

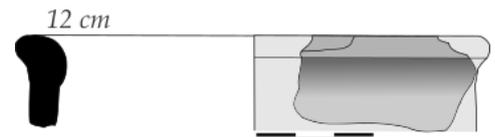


Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord bandeau. Le col est droit. Partie supérieure d'une panse, dont l'ouverture est de 12 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson réductrice. La pâte avec de petits dégraissants : quartz et/ou du feldspath, présence de quelques paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 4,5 cm de long et 2,5 cm de haut.

N° d'Inventaire des tessons : Chastel.73.K8.3.



Chastel. 73 : K 8. 3.

### 3.1.39. Fond de récipient non tourné et non glaçuré.

Le récipient est incomplet. Extrémité inférieure d'une léger piédouche, Dessous du pied à profil externe légèrement concave. Fond de 12 cm de



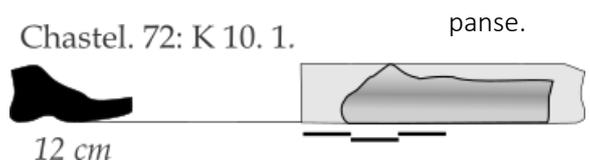
diamètre. L'argile est à cuisson

réductrice en interne au récipient, oxydante à l'extérieur. Dégraissants de quartz

et/ou du feldspath de 1 à 3 mm.

Dimension des tessons : 4,5 cm de long et 1,5 cm de haut.

N° d'Inventaire des tessons : Chastel.72.K10.1.



Chastel. 72: K 10. 1.

panse.

12 cm

### 3.1.36. Fond de récipient non tourné et non glaçuré.



Le récipient est incomplet.

Extrémité inférieure d'une

panse. Pied à profil externe

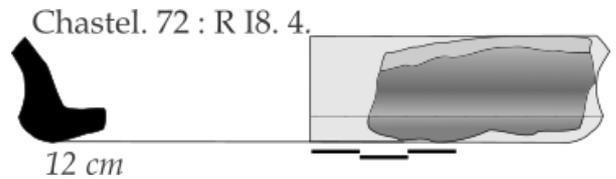
concave. Fond de 12 cm de

diamètre. L'argile est à cuisson

oxydante et post cuisson réductrice. Gros dégraissants de quartz et/ou du feldspath

(3 à 4 mm).

Dimension des tessons : 4,5 cm de long et 1,5 cm de haut.



Chastel. 72 : R 18. 4.

12 cm

### 3.1.34. Fragment de rebord d'assiette, non tourné, non glaçuré.



Le récipient est incomplet le fond se devine légèrement. La lèvre est angulaire, le rebord pentu, le col évasé. Partie supérieure d'une panse, dont l'ouverture est de 16 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson réductrice. Dégraissants de quartz et/ou du feldspath (2 à 4 mm).

Dimension des tessons : 6 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'Inventaire des tessons : Chastel.C.



16 cm

Chastel. C.

### 3.1.35. Fond de récipient, pâte fine, non glaçuré.



Chastel. 73 : L 9. 1A.

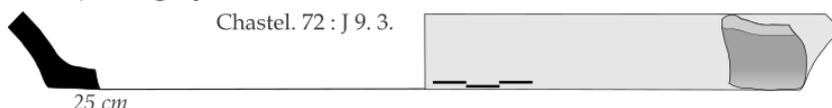
Le

réceptacle est incomplet. Extrémité inférieure d'une panse. Pied à profil angulaire, nervure interne. Fond de 25 cm de diamètre. L'argile est à cuisson oxydante, pâte fine à petits dégraissants de quartz et/ou du feldspath (1 à 2 mm). Présence de paillettes de micas. Fabrication tournée.

Dimension des tessons : 5 cm de long et 2 cm de haut.

N° d'Inventaire des tessons : Chastel.73.L9.1A.

### 3.1.37. Fond de récipient, pâte fine, non glaçuré.



Chastel. 72 : J 9. 3.

Le récipient est incomplet. Extrémité inférieure d'une panse. Pied à profil externe légèrement concave. Fond de 25 cm de diamètre. L'argile est à cuisson réductrice et post cuisson oxydante. Dégraissants de quartz et/ou du feldspath. Fabrication tournée. Dimension des tessons : 2,5 cm de long et 2,5 cm de haut.

N° d'Inventaire des tessons : Chastel.72.J9.3.

### 3.1.38. Fond de récipient, fabrication tournée, non glaçuré.



Chastel. 73 : K 9. 4.

Le récipient est incomplet.  
Extrémité inférieure d'une panse. Pied à profil externe légèrement concave. Fond de 25 cm de diamètre. L'argile est à cuisson réductrice et post cuisson oxydante. Dégraissants de quartz et/ou du feldspath. Fabrication tournée

Dimension des tessons : 2,5 cm de long et 2,5 cm de haut.

N° d'Inventaire des tessons : Chastel.72.J9.3.

## 3.2. Récipients glaçurés

### 3.2.1. Anse glaçurée.

Forme en console de section plate en canal et pleine. Elle devait s'attacher au col et au milieu de la panse.

La couleur de la glaçure est vert olive et tachetée marron.

Dimension : hauteur 11,5 cm et largeur 2,8 cm, épaisseur de 0,6 à 1 cm.

N° d'inventaire : Chast.72.76.3, Chast.72.7, Chastel.73.D6.4, Chastel.73.J6.4. Chast.73.J6.4.



### 3.2.2. Jatte glaçurée.



Le récipient est incomplet.

La lèvre est plate, le rebord est pentu, le col est cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 25 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). L'argile est grossière, la cuisson réductrice et post oxydante. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath. Glaçure extérieure verte olive.

Dimension des tessons : 9 cm de long et 4 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chastel.72.J9.3. Tessons similaires : Chastel



### 3.2.3. Pichet ou petit pot glaçuré.

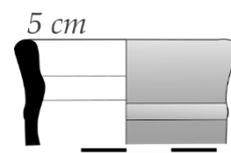


Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord est droit, sans col. Partie supérieure d'une panse, dont l'ouverture est de 5 cm de diamètre (extérieur de la lèvre) avec un départ d'un bec verseur.

L'argile est assez fine, la cuisson oxydante. Dégraissants : quartz et/ou du feldspath. Nervures interne et externe. Glaçure extérieure verte olive avec des points marron.

Dimension des tessons : 3,8 cm de long et 2,5 cm de haut.

N° d'Inventaire du tesson : Chastel.H.S.1.



Chastel. : H. S. 1.



### 3.2.4. Petit pot glaçuré.

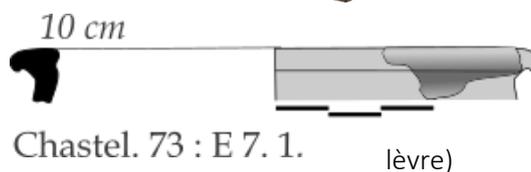


Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord est droit, sans col. Partie supérieure d'une panse, dont l'ouverture est de 10 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson oxydante. Dégraissants de quartz et/ou du feldspath. Glaçure extérieure verte olive.

Dimension des tessons : 2,5 cm de long et 2,5 cm de haut.

N° d'Inventaire des tessons : Chastel.72.J9.3.



### 3.2.5. Pichet glaçuré.

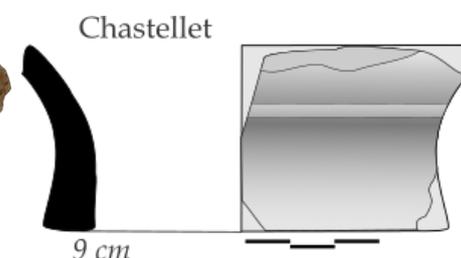


Le récipient est incomplet. Partie inférieure d'une panse en léger piédoche, Présence d'une nervure. Le fond est de 9 cm de diamètre (extérieur).

L'argile est assez fine mais contient quelques gros dégraissants (2 - 3 mm) de quartz et et/ou feldspath. La cuisson est légèrement oxydante (pâte gris clair). Glaçure extérieure verte olive avec des points marron.

Dimension des tessons : 5,5 cm de long et 4 cm de haut.

Pas de numéro d'inventaire du tesson.



### 3.2.6. Pichet glaçuré.



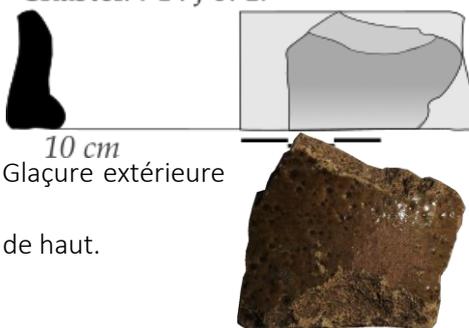
Le récipient est incomplet. Partie inférieure d'une panse en léger piédouche. Fond est de 10 cm de diamètre (extérieur).

L'argile contient quelques petits dégraissants (1 à 2 mm) de quartz et et/ou feldspath. La cuisson est légèrement oxydante (pâte gris clair). Glaçure extérieure verte olive avec des points marron.

Dimension des tessons : 4 cm de long et 3,3 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : Chastel. 74.J8.1.

Chastel. 74 : J 8. 1.



### 3.2.7. Pichet glaçuré.

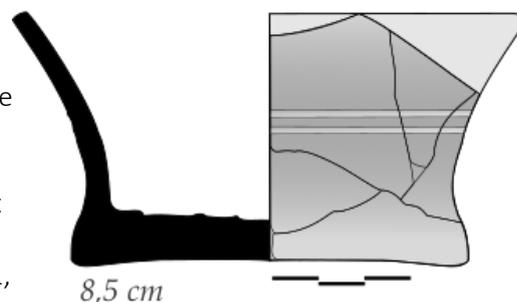
Le récipient est incomplet. Partie inférieure d'une panse en léger piédouche. Fond est de 8,5 cm de diamètre (extérieur). L'argile est fine avec des dégraissants (< 1 mm) de quartz et et/ou feldspath. La cuisson est oxydante. Glaçure extérieure, sauf le dessous du pied, verte olive tachetée de points marron.

Dimension des tessons : 9 cm de long et 5 cm de haut.

Neuf tessons composent le fragment de récipient : Chastel. 72.K7.3, Chastel. 72.J7.0, Chastel.72.I8.1, Chastel. 73.K7.1, et K7.4, Chastel. 73.K3.2, Ch.73.J7.4



Chastel. 72 : K 7.



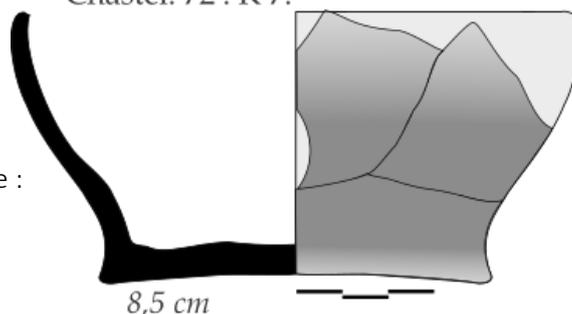
### 3.2.8. Pichet glaçuré

Le récipient est incomplet. Partie inférieure d'une panse globulaire, petit piédouche. Fond en profil légèrement concave, de 8,5 cm de diamètre (extérieur). L'argile est fine, la cuisson est réductrice et post cuisson oxydante. Glaçure extérieure, sauf le dessous du pied, verte olive tachetée de points marron.

Huit tessons sont associés avec un seul numéro d'Inventaire : Chastel.72.I7.4

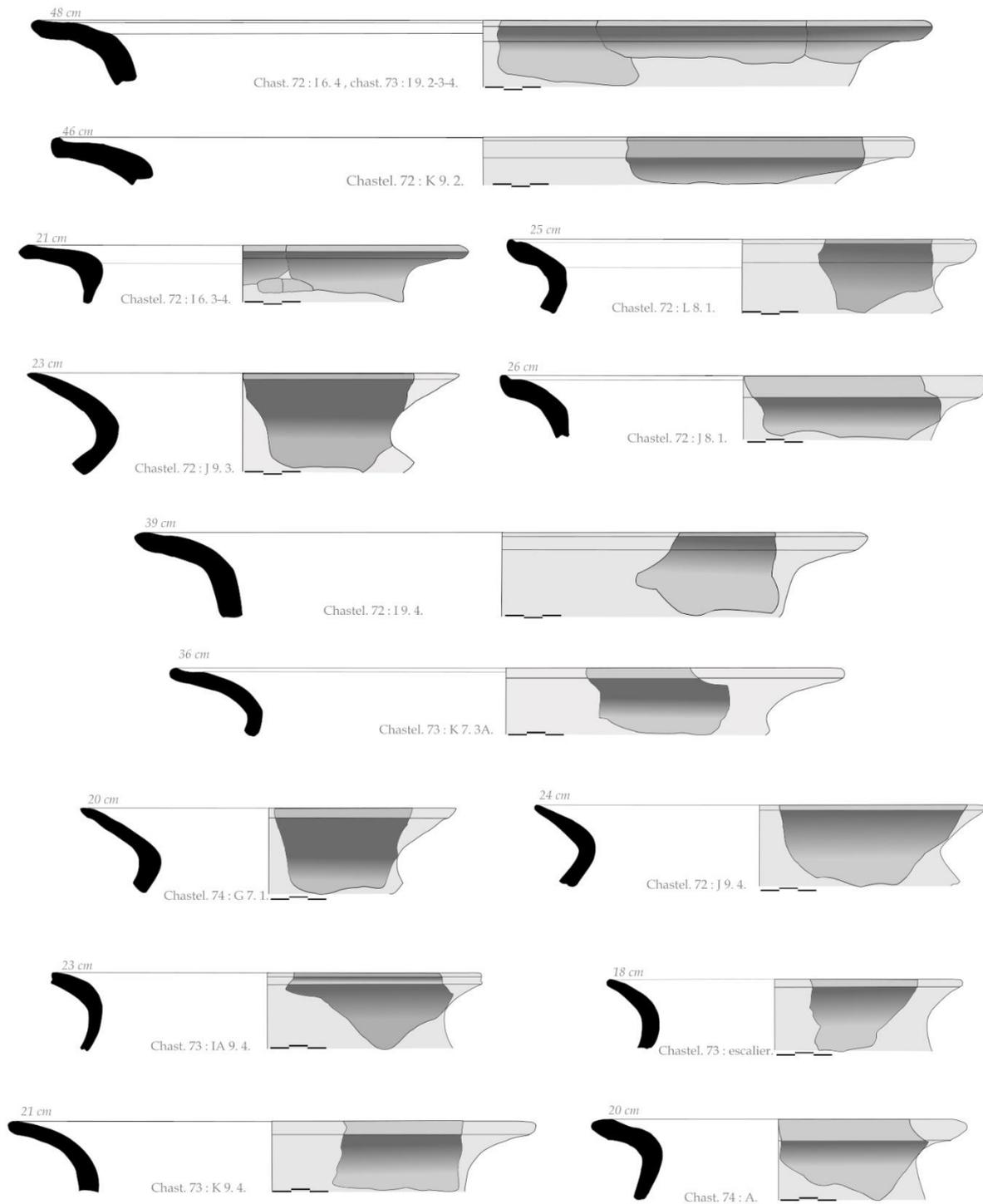


Chastel. 72 : K 7.



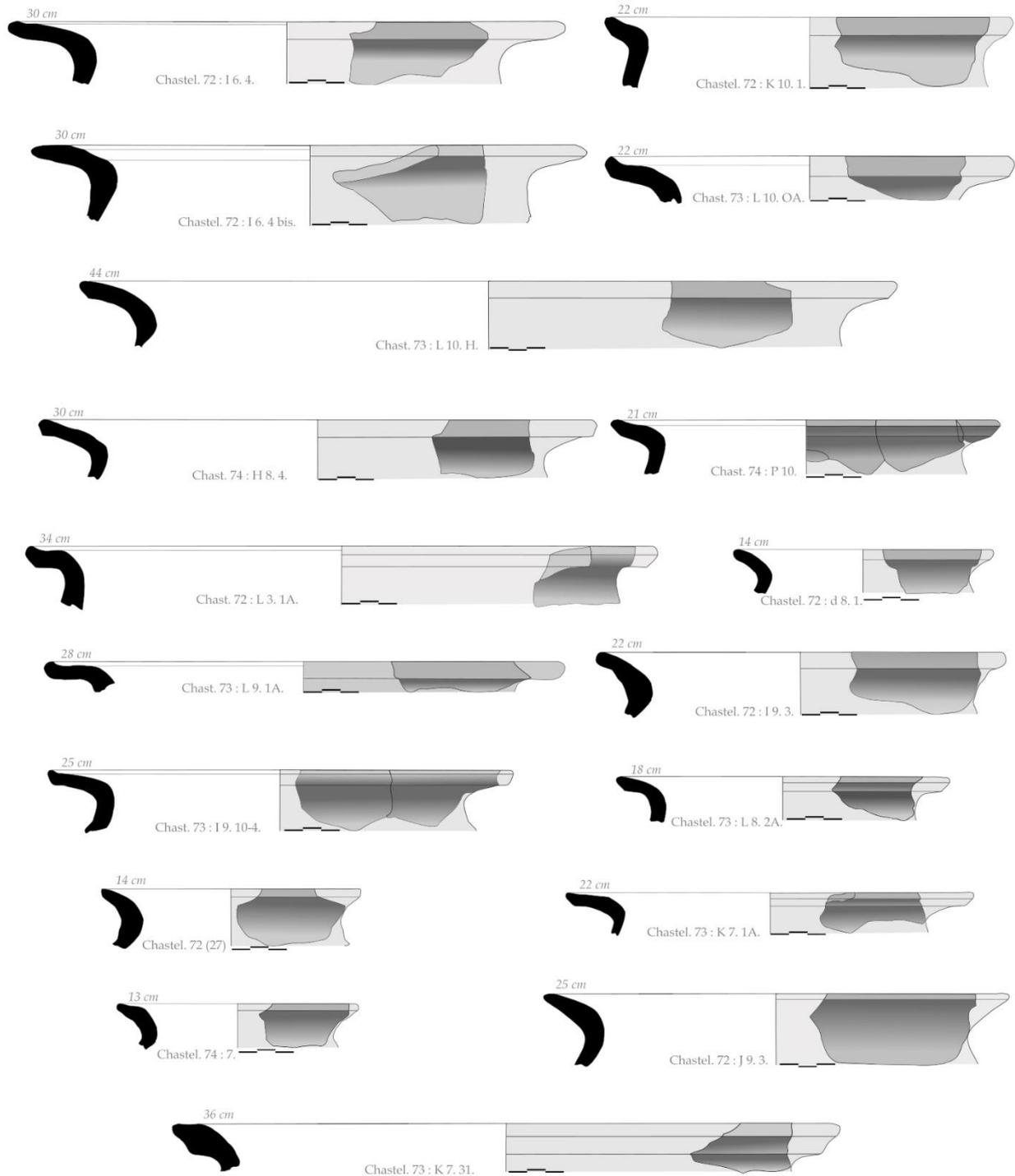
# RECAPITULATIF

## Le Chastelet - Antignac (Cantal)



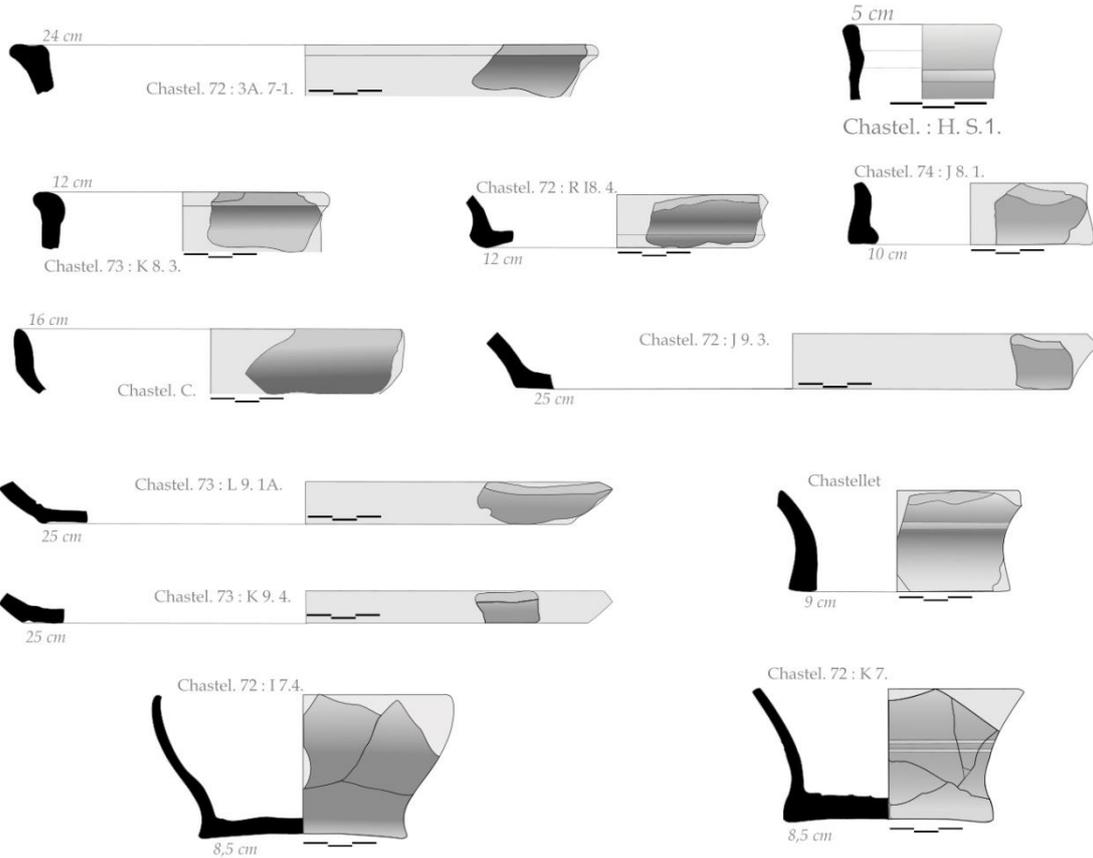
Dessin : J-Philippe USSE - 2023

## Le Chastelet - Antignac (Cantal)



*Dessin : J.-Philippe USSE - 2023*

## Le Chastelet - Antignac (Cantal)



*Dessin : J.-Philippe USSE - 2023*



## 2ème partie : ÉTUDE CERAMOLOGIQUE DES SOUTERRAINS MEDIEVAUX DU CANTAL<sup>28</sup>

### 1. GENERALITES

La céramique offre un témoignage de l'occupation des lieux, encore plus s'il est associé avec le matériel céramique des « dessus ». Faute d'indice chronologique du creusement de la cavité Il contribue à fournir tout au moins les périodes d'occupation et peut-être de renseigner sur le type d'utilisation, à la fermeture des lieux, les entrées obturées semblent avoir été utilisées généralement comme dépotoirs et fournissent ainsi une datation *terminus ante quem* d'utilisation d'un milieu clos peu perturbé pour de très nombreux cas, jusqu'à leur récente mise au jour. L'étude du corpus inappréciable de souterrains de l'Auvergne permet une observation chronologique de grande ampleur grâce aux données fournies par les sites autant que par les opérations archéologiques d'autant que depuis ces dernières années les datations par C14 et les études palynologiques pour d'autres matériaux (bois et palynologie en Auvergne) ont permis d'affiner l'approche chronologique.

La céramique découverte dans les souterrains offre un témoignage de l'occupation des lieux, qui plus est s'il est associé avec le matériel céramique des « dessus ». Faute d'indice chronologique du creusement de la cavité Il contribue à fournir tout au moins les périodes d'occupation et peut-être de renseigner sur le type d'utilisation. À la fermeture des lieux, les entrées obturées semblent avoir été utilisées généralement comme dépotoirs et fournissent ainsi une datation *terminus ante quem*-d'utilisation d'un milieu clos peu perturbé pour de très nombreux cas, jusqu'à leur récente mise au jour souvent fortuite. Cette étude céramologique a permis les comparaisons avec la céramique des autres souterrains de l'Auvergne.

#### 1.1. Circonstances de la découverte du matériel céramique des cavités médiévales du Cantal

Noms des souterrains :		Circonstances de la découverte du matériel céramique des souterrains médiévaux du Cantal		
Commune	Lieu-dit	Ramassages	Fouilles	Années
Arnac	Brousse	X		1983
Anglards-de-Salers	Nuzerolles	X		1977
Ayrens	Le Mont	X		1986
Clavières	Lalaubie	X		1988
Freix-Anglards	Le bourg	X	X	1978
Lavastrie	Montbrun	X		1984
Laroquebrou <sup>29</sup>	Le Caire		X	2015
Montvert	Le bourg	X	X	1984
Mourjou <sup>30</sup>	Le bourg		0	2017
Neuvéglise	Le bourg	X		1992
Saint-Cirgues-de-Malbert	Le bourg (n°1)	X		1993
Saint-Cirgues-de-Malbert	Le bourg (n°2)		X	1978
Saint-Cirgues-de-Malbert	Trémont	X	X	1981-82
Saint-Mamet	Le bourg		X	1987
Saint-Mamet	Extra muros		0	2005
<b>Total</b>		<b>11</b>	<b>7</b>	

<sup>28</sup> Étude des céramiques, dessins, observations, photographies et infographie : Jean-Philippe Usse

<sup>29</sup> CARLIER Mathieu (2015), rapport de fouilles Laroquebrou, Cantal, Auvergne, Bois Grand, Inrap Rhône-Alpes/Auvergne, novembre 2015-SRA 2014/2015 : « Le souterrain (F15) est la structure la plus spectaculaire mise au jour pendant la fouille (fig. 10). Lors du diagnostic il avait été identifié par la mise au jour d'une partie de la galerie. Au sud, des marches étaient alors pressenties. Le mobilier mis au jour à cette occasion est pratiquement inexistant, quelques tessons de facture médiévale étant découverts dans ce qui semblait être l'accès. Les observations permettaient d'envisager une forme annulaire, Mobilier céramique - Un seul tesson a été découvert dans la dernière couche de comblement (us.55) qui précède l'effondrement de la voûte du couloir. Ce tesson offre une typologie que l'on peut rattacher aux productions locales du Moyen Âge (Alban Horry). »

<sup>30</sup> SURMELY Frédéric et CHALIN Jean Baptiste (2021), « Nouvelles recherches sur le souterrain médiéval de Mourjou (Cantal) », *RHA*, Varia, t. 83, janvier-décembre 2021, p.293-317. : aucun tesson découvert. Quatre sondages dans la cavité.

## 1.2. Localisation du matériel céramique à l'intérieur des cavités médiévales

Généralement nous pouvons distinguer 2 sortes de localisation du matériel céramique au sein des cavités : dans les boyaux d'accès et dans les galeries.

<i>Localisation des souterrains :</i>		Localisation dans la cavité du matériel céramique	
Communes	Lieux-dits	Boyau d'accès	Galeries
Arnac	Brousse	X	
Freix-Anglards	Le bourg		X
Lavastrie	Montbrun	X	
Montvert	Montvert		X
Neuvéglise	Le bourg	X	
Saint-Cirgues-de-Malbert	Le bourg (n°1)	X	
Saint-Cirgues-de-Malbert	Le bourg (n°2)	X	
Saint-Cirgues-de-Malbert	Trémont		X
Saint-Mamet	Le bourg	X	
	<b>Total :</b>	<b>6</b>	<b>3</b>

### 1.2.1. Présence de matériel céramique dans les boyaux d'accès ou de raccordement des cavités

Rien n'a été trouvé à Montvert dans le sondage du boyau d'accès entre les deux galeries comme à Trémont (Usse 1985)<sup>31</sup>. Hormis ces deux cas Les boyaux menant aux galeries, et surtout ceux qui permettent l'accès depuis la surface, semblent souvent avoir servi de dépotoir aux déchets de l'activité domestique d'un habitat rural lors de l'abandon de la cavité comme à Brousse d'Arnac (Usse 1990). Les céramiques y ont été découvertes pêle-mêle avec d'autres matériels archéologiques. Clefs à Saint-Cirgues-de-Malbert dans le souterrain n° 2 (Rassinot/Usse 2018) des pierres de la terre de comblement et toutes sortes de débris qui ont colluvié. Parfois les archéologues ont pu constater la présence d'une porte qui a cédé sous le poids des détritrus, décelée grâce à la trace de l'encadrement taillé en creux dans les parois ou celle des systèmes de fermeture en virgule, voire les vestiges de l'encadrement en bois comme au Caire de Laroquebrou (Carlier 2017 et Rassinot/Usse 2018). Dans ce cas, le matériel céramique se caractérise par le nombre important de récipients, une faible fragmentation et la diversité de leur forme. Ces récipients ne sont représentés majoritairement que par un ou deux tessons de rebord, sauf pour ceux du souterrain de Neuvéglise où trois récipients (2 marmite et 1 pichet) ont pu être reconstitués en grande partie. À Saint-Cirgues-de-Malbert (souterrain n°2) un vase globulaire (22 cm de diamètres) a pu être reconstitué partiellement, une exception parmi un lot de céramiques extrêmement dépareillées de 37 récipients dont 32 identifiés par un ou deux rebords.

### 1.2.2. Dans les grandes galeries

Le matériel céramique retrouvé dans les galeries, hors des boyaux d'accès, reste une particularité : un seul rebord avec un haut de panse à Montvert, ramassé hors du sondage archéologique effectué dans un boyau et qui s'est avéré négatif (Usse 1985). À Freix-Anglards la galerie d'un souterrain annulaire a livré lors de sa découverte fortuite une oule (18cm de diamètre) presque complète posée sur le sol à peine enfoncée dans l'unique US qui recouvrait le substrat rocheux ; 18 tessons dont 8 rebords ont été dégagés dans une des deux zones fouillées (CALED 1978) non loin du boyau d'accès mais rien dans la petite salle latérale qui pourrait être confondue avec un silo. Le souterrain de Trémont de Saint-Cirgues-de-Malbert fait exception avec un total de 2400, concernant les quelques fragments (dont un col) collectés lors d'un premier ramassage et la grande majorité mis au jour pendant les fouilles de sauvetages et l'opération programmée l'année suivante en 1981 et 1982 (Rassinot/Usse 2018)<sup>32</sup>. Le matériel céramique y est réparti sur l'ensemble de la cavité, préférentiellement situé aux abords des

<sup>31</sup> CARLIER Mathieu (2017), « Le souterrain du Caire et l'ancienne route royale », *RHA 2017* ; USSE Annie & Jean-Philippe (1985), « Souterrains de Montvert », *Subterranea*, n° 54 juin 1985, p.58.

<sup>32</sup> RASSINOT Annie & USSE Jean-Philippe (2018), *Les mystérieux souterrains du Cantal*, Éditions de la Flandonnière, 2018, p. 120.

parois ce qui semblerait indiquer une circulation importante, mais aucune découverte dans l'étroit boyau qui relie les deux galeries comme dit précédemment. Il s'agit majoritairement d'une céramique commune grise. Quant à Montbrun/Lavastrie (Rassinot/Usse 2018) quelques fragments de céramique glaçurée ont été ramassés au pied de l'escalier bien dégagé, au débouché de la grande galerie.

### 1.3. Généralement, rareté du matériel céramique

Il peut ne rien y avoir au sol, ce qui est le cas de tous les autres souterrains qui ne font pas partie de cette étude sur la céramique découverte dans les cavités mais nous ne savons pas si la couche qui recouvre le substrat rocheux aurait pu en livrer à la fouille, ou si les boyaux obstrués n'en recèlent pas. Pour le cas des fouilles de Mourjou (Surmely et al. 2017) et Saint-Mamet (Usse 2014)<sup>33</sup>, elles n'ont pas livré de matériel céramique dans les galeries du moins pas dans les parties sondées. Quant à Montvert, un seul rebord avec un haut de panse (Rassinot/Usse 2018), a été ramassé, mais hors sondage au sol.

### 1.4. Niveau de fragmentation du matériel céramique : de l'oule intacte au big puzzle !

Deux oules presque complètes ont été reconstituées, hormis une légère cassure sur la lèvre du rebord et l'absence de quelques tessons du fond du récipient : l'une dans le souterrain de Freix-Anglards (CALED 1978) lors de son ouverture de la cavité en 1978, posée au sol contre le pilier central de la galerie du souterrain annulaire, l'autre (22 cm de diamètre donc nous l'appellerons « vase globulaire ») dans la même commune dans le souterrain n° 2 du bourg. Quatre autres récipients ont pu être partiellement reconstitués découverts dans des boyaux d'accès : une oule provenant de la cavité n°2 du bourg de Saint-Cirgues-de-Malbert, et 3 autres à Neuvéglise : deux marmites et un pichet (Usse 1992)<sup>34</sup>. Ces 3 derniers cas sont exceptionnels parmi un lot de céramiques extrêmement dépareillées de 37 récipients dont 32 identifiés par un ou deux rebords. À Montbrun/Lavastrie, l'étude des tessons a permis de remonter la partie supérieure d'un pichet glaçuré et décoré<sup>35</sup> significatif de la région parisienne. Mais le plus souvent le matériel céramique se caractérise par une grande fragmentation (les tessons de panse ou de rebord), le nombre important d'individus-vases et une grande diversité de leur forme. Mis à part les récipients bien conservés (cf. infra), sur la globalité des fragments de céramique étudiés, les individus-vases ne peuvent être perçus que par l'observation d'un ou deux fragments de rebord. En termes de pourcentage, plus de la moitié des individus (56%) ne sont identifiés que par un seul tesson, mais il faut tenir compte de la faible découverte de matériel céramique dans les souterrains de Montvert, Saint-Mamet et le n°1 du bourg de Saint-Cirgues-de-Malbert. Dans les cavités où la présence des tessons est importante il est de 90% à Montbrun de Lavastrie, de 72% à Brousse d'Arnac et de 57% pour de la cavité n°2 du bourg de Saint-Cirgues-de-Malbert.

Localisation des souterrains		Nombre d'individus-vases comptés selon le nombre de rebords nécessaire à leur affirmation				
Communes	Lieux-dits	1 rebord	2 rebords	3 à 4 rebords	5 à 10 rebords	> 10 rebords
Arnac	Brousse	8	2	1		
Freix-Anglards	Le bourg					1
Lavastrie	Montbrun-	19	6	1		1
Montvert	Le bourg	1				
Neuvéglise	Le bourg	7				3
Saint-Cirgues-de-Malbert	Le bourg (n°1)	3	0	0	0	0
Saint-Cirgues-de-Malbert	Le bourg (n°2)	21	11	3	1	1
Saint-Cirgues-de-Malbert	Trémont	4	4	4	8	5
Saint-Mamet	Le bourg	2				
<b>Total individus-vases</b>		<b>65</b>	<b>22</b>	<b>10</b>	<b>9</b>	<b>11</b>
<b>%</b>		<b>%56</b>	<b>19</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>9</b>

<sup>33</sup> BOYARD Michel, Compte rendu des fouilles effectuées au souterrain de Freix-Anglards chez Mr. Mazelier, autorisation temporaire de sondage n°20, du 5 octobre au 13 novembre 1978, 3 p., II planches.

<sup>34</sup> USSE Annie & Jean-Philippe (1998), « Habitats troglodytiques, souterrains médiévaux et galeries artificielles du Cantal », *Bulletin archéologique de la région d'Aurillac (BARA)*, 1998, n° 7, 89 p., p.24.

<sup>35</sup> *Idem*, p.25.

## 1.5. Petit récapitulatif des observations faites sur le matériel céramique du Cantal quelle que soit sa localisation

### 1.5.1. Les différentes sortes de pâte de la céramique et leur aspect de surface

#### 1.5.1.1. Caractérisation des cuissons de l'argile des récipients

« Avant tout il est bon de rappeler que le cœur de la pâte des récipients peut avoir une couleur différente à celles de ses surfaces (interne et externe), en raison des conditions de l'aération du four au moment de la chauffe et du refroidissement (« post-cuisson »). La différence du taux d'oxygène à ces deux moments engendre une pâte « bicolore » : blanc à rouge pour une cuisson et post-cuisson oxydante, rouge à gris sombre pour une cuisson oxydante et post-cuisson réductrice, ainsi de suite ». (Guyot 2022)<sup>36</sup>

Suivant le mode de cuisson de l'argile servant à la confection des récipients, la coloration de la pâte est très différente d'une céramique à l'autre, et peut être variable pour un même pot. L'examen du matériel céramique provenant des cavités médiévales du département du Cantal montre que ces récipients ont été soumis aux deux processus de cuisson avec apport d'oxygène : « cuisson oxydante » et sans apport d'oxygène : « cuisson réductrice ». Ils représentent respectivement 45% et 33% pour l'ensemble du panel départemental. Le matériel céramique n'est pas homogène suivant sa provenance. Celui du souterrain du bourg de Saint-Cirgues-de-Malbert est nettement à cuisson réductrice (49%), il en est, dans une moindre mesure, également pour celui de Trémont (28%) ou Brousse d'Arnac (36%).

Cette primauté de la cuisson oxydante est significative principalement pour deux lots de céramique des cavités de Neuvéglise et de Montbrun à Lavastrie qui comportent des récipients glaçurés. Cette situation est conforme à ce qui a été observé dans l'ensemble de la Basse-Auvergne et du territoire national (Guyot 2022)<sup>37</sup> où la cuisson oxydante est majoritaire. Il semblerait que la cuisson réductrice concerne un vaisselier plus précoce.

Localisation des souterrains :		Cuisson et post-cuisson des récipients			
Communes	Lieux-dits	Oxydante	Oxyd. / réduc	Réduc / oxyd	Réductrice
Arnac	Brousse	2	4	1	4
Freix-Anglards	Le bourg	1			?
Montbrun	Lavastrie	22	3		2
Montvert	Le bourg				1
Neuvéglise	Le bourg	6			3
St-Cirgues-de-Malbert	Le bourg (n°1)	2			1
St-Cirgues-de-Malbert	Le bourg (n°2)	11	7	1	18
St-Cirgues-de-Malbert	Trémont	8	6	4	7
Saint-Mamet	Le bourg				2
<b>Total</b>		<b>52</b>	<b>20</b>	<b>6</b>	<b>38</b>
<b>%</b>		<b>45</b>	<b>17</b>	<b>5</b>	<b>33</b>

Les récipients à cuisson d'argile ayant subi un processus différent (apport ou pas d'oxygène) lors de la période de refroidissement de la poterie ou « post-cuisson » sont classés « oxydante-réductrice » ou « réductrice-oxydante », ils concernent 22% du vaisselier des souterrains du Cantal.

Les argiles qui ont servi à confectionner le matériel céramique mise au jour dans les souterrains du Cantal ont en commun la présence de nombreux grains de quartz et/ou de feldspath, de taille plus ou moins importante (de 1 à 12 mm) agissant comme dégraissants, ainsi que des paillettes de micas en abondance.

Les récipients glaçurés sont confectionnés avec des argiles plus fines et des dégraissants à peine visibles, contrairement aux céramiques à cuisson réductrice. En effet, la qualité des argiles va de pair avec le mode de

<sup>36</sup> Guyot Stéphane (2022), « Le mobilier céramique mis au jour lors de l'édifice élitare de Meymont à Olliegues (Puy-de-Dôme) », *Chronique historiques du Livradois -Forez*, Bulletin annuel n°44, 2022 p. 41 -72, p.48.

<sup>37</sup> *Idem*.

cuisson : - réductrice, les argiles sont grossières avec des dégraissants qui peuvent traverser l'épaisseur de la paroi du récipient, rendant la poterie fragile et un son mat. – oxydante, les pâtes sont légèrement plus fines que les précédentes, les dégraissants plus fins 2 à 5 mn environ.

#### 1.5.1.2. Aspect des surfaces des récipients – les revêtements

Le panel de récipients mis au jour dans les souterrains du Cantal, est à 80% non glaçuré. Pour les lots importants de Brousse d'Arnac et de Trémont il est de 100%. En ce qui concerne celui-ci, quelques tessons glaçurés de panse figurent en nombre très limité (22 fragments) à l'inventaire et leur provenance localisée essentiellement dans le boyau d'accès, comme dépotoir. Pour la cavité n°2 du bourg de Saint-Cirgues-de-Malbert, 2 récipients pour 35 non glaçurés sont présents également en position de dépotoir. Nous pouvons déjà tenter de commencer à différencier ces deux lots avec ou sans glaçure concomitamment à leur localisation dans le souterrain en galerie ou en dépotoir comme des indice d'antériorité pour les premiers (sans glaçure et en galerie) et de postériorité (glaçuré et en position de dépotoir) pour les seconds.

Noms des souterrains		Les revêtements				
Communes	Lieux-dits	Glaçurés	Internes	Externes	Internes & externes	Non glaçurés
Arnac	Brousse	0				11
Freix-Anglards	Le bourg	0				1
Montbrun	Lavastrie	14	13	1	0	13
Montvert	Le bourg	0				1
Neuvéglise	Le bourg	7	2	3	2	3
St-Cirgues-de-Malbert	Le bourg (n°1)	0				3
St-Cirgues-de-Malbert	Le bourg (n°2)	2	1	1	0	35
St-Cirgues-de-Malbert	Trémont	0				25
St-Mamet	Le bourg	0				2
<b>Total</b>		<b>23</b>	<b>16</b>	<b>5</b>	<b>2</b>	<b>94</b>
<b>%</b>		<b>20</b>				<b>80</b>

#### 1.5.2. Les fragments de céramique significatifs : les rebords des récipients

##### 1.5.2.1. Les lèvres

Les lèvres « arrondies » sont majoritaires avec 66 % des exemplaires, les récipients à lèvres « plates » sont caractéristiques des productions glaçurées et concernent presque exclusivement le matériel céramique du souterrain de Montbrun à Lavastrie et en partie celui de Neuvéglise.

##### Répartition des récipients suivant le profil du rebord

Localisation des souterrains :		Lèvre du récipient		
Communes	Lieux-dits	Arrondie	Angulaire	Plate
Arnac	Brousse	4	7	
Freix-Anglards	Le bourg	1		
Lavastrie	Montbrun	11	1	10
Montvert	Le bourg	1		
Neuvéglise	Le bourg	4		3
Saint-Cirgues-de-Malbert	Le bourg (n°1)	3		
Saint-Cirgues-de-Malbert	Le bourg (n°2)	28	7	1
Saint-Cirgues-de-Malbert.	Trémont	17	8	
Saint-Mamet	Le bourg	2		
<b>Total</b>		<b>71</b>	<b>23</b>	<b>14</b>
<b>%</b>		<b>66</b>	<b>21</b>	<b>13</b>

### 1.5.2.2. Les rebords

Les **rebords** ont des formes très diversifiées avec une prédominance des rebords à profil en « bourrelet », soit 41 % de l'ensemble des récipients. Ils représentent 70 % du lot de récipients du souterrain de Trémont à Saint-Cirgues-de-Malbert, 50 % de ceux de la cavité de Montbrun à Lavastrie, à parité avec la forme en « bandeau ». Les exemplaires qu'a livré le souterrain n°2 du bourg de Saint-Cirgues-de-Malbert, quant à eux, répondent aux 5 types définissant les profils des rebords : en collerette, en bourrelet, pentu, en bandeau, horizontal (Cf. tableau ci-dessous).

Localisation des souterrains		Rebord du récipient				
Communes	Lieux-dits	Collerette	Bourrelet	Pentu	Bandeau	Horizontal
Arnac	Brousse		1	7		3
Freix-Anglards	Le bourg					1
Lavastrie	Montbrun		10	1	10	
Montvert	Le bourg					1
Neuvéglise	Le bourg		5		2	
Saint-Cirgues-de-Malbert (n°1)	Le bourg			1	2	
Saint-Cirgues-de-Malbert (n°2)	Le bourg	6	7	10	9	4
Saint-Cirgues-de-Malbert	Trémont	7	14	1	2	1
Saint-Mamet	Le bourg		1		1	
	<b>Total</b>	<b>13</b>	<b>41</b>	<b>20</b>	<b>26</b>	<b>10</b>
	%	12	37	18	24	9

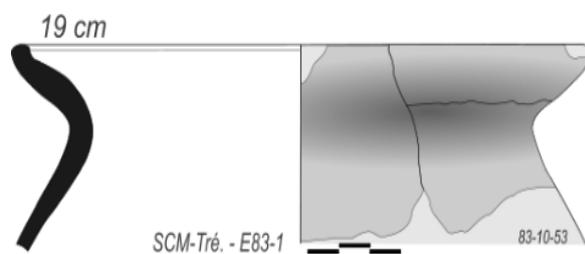
-Divers profils de rebord :



Rebord à profil en « collerette »



Rebord en bourrelet



Rebord « pentu »



Rebord en « bandeau »



Rebord à « l'horizontal »

### 1.5.2.3. Les cols

Les **cols** de l'ensemble des lots de céramique peuvent être classés en cinq catégories : *évasé, cylindrique, droit, vertical, sans col*.

Le profil évasé se distingue parmi ces catégories, puisqu'il représente presque la moitié de l'ensemble des récipients identifiés dans les cavités médiévales du Cantal (46%). Leur nombre est plus important dans le matériel céramique provenant des souterrains de Trémont et du Le bourg de Saint-Cirgues-de-Malbert (cavité n°2), soit 56 et 41% respectivement. Le profil des cols cylindriques constitue un lot important (22%), notamment pour ces deux derniers souterrains.

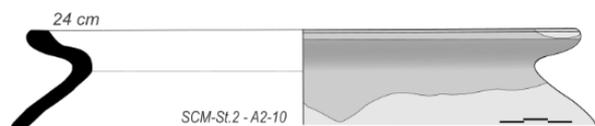
Noms des souterrains :		Col du récipient				
Communes	Lieux-dits	Evasé	Cylindrique	Droit	Vertical	Sans col
Arnac	Brousse	7	4			
Freix-Anglards	Le bourg		1			
Lavastrie	Montbrun	7	1	3		10
Montvert	Le bourg		1			
Neuvéglise	Le bourg	3			4	
Saint-Cirgues-de-Malbert (n°1)	Le bourg	2	1			
Saint-Cirgues-de-Malbert (n°2)	Le bourg	12	7	8		2
Saint-Cirgues-de-Malbert	Trémont	14	6	5		
Saint-Mamet	Le bourg	1	1			
<b>Total</b>		<b>46</b>	<b>22</b>	<b>16</b>	<b>4</b>	<b>12</b>
%		46	22	16	4	12

\*la différence du nombre total des récipients entre les rebords et les cols est due à la présence de bols et d'assiettes dans l'inventaire du souterrain du bourg de Saint-Cirgues-de-Malbert (cavité n°2), récipients sans col.

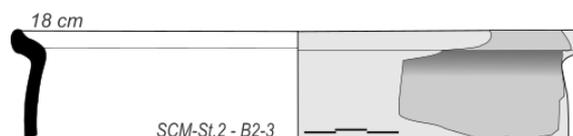
Exemples de profils de col :



Col évasé



Col cylindrique



Col droit

### 1.5.3. Les décors des récipients

#### 1.5.3.1. Les décors de la céramique non glaçurée : Le cordon ou bande appliquée

Quelques rares exemplaires ont pour décor un cordon ou une bande appliquée sur la panse avec de légers enfoncements (digités). Deux petits fragments de panses ont été identifiés dans le matériel céramique provenant du souterrain n°2 du bourg de Saint-Cirgues-de-Malbert, ainsi qu'un cordon rapporté sur le l'unique tesson trouvé dans la cavité de Montvert. À Trémont cavité de la commune de Saint-Cirgues-de-Malbert (voir ci-contre), ce sont deux parties de panse de récipients qui sont ornées de bandes verticales se croisant sur le fond pour l'un d'entre eux (à gauche sur la photo).



#### 1.5.3.2. Les décors de la céramique non glaçurée : les incisions

- Parmi la céramique provenant du souterrain de Montbrun de la commune de Lavastrie, seuls deux fragments de panse possèdent un décor externe au niveau de l'épaule composé par des incisions horizontales, probablement réalisées au moment du tournage du récipient. Elles viennent vivement butter sur une bande verticale formant une gorge en son centre. Un troisième tesson est décoré de bandes verticales (quatre) qui s'arrêtent au-dessous du col.



- Le bec versoir du pichet découvert à Neuvéglise est décoré d'incisions horizontales, et d'un bourrelet à la base du col.

- Le lot de matériel céramique issu du souterrain de Brousse, commune d'Arnac, a la spécificité de recéler un tesson d'une lèvre d'un récipient qui est décoré de gorges et d'incisions parallèles sur le haut du rebord.



- Un pied incomplet, peut-être appartenant à un tripode, présente une série de poinçons alignés verticalement sur toute la circonférence, faisant partie du lot de céramiques de la cavité n°2 du bourg de la commune de Saint-Cirgues-de-Malbert.

### 1.5.3.3. Les décors de la céramique glaçurée : pastilles et bandes avec cannelures

Ces décors de pastilles et bandes appliquées avec des cannelures se retrouvent sur un pichet incomplet du souterrain de Montbrun à Lavastrie (à gauche) et sur quelques fragments de panse de celui de Trémont, commune de Saint-Cirgues-de-Malbert (à droite).



Dans l'inventaire du matériel céramique de la cavité n°2 du bourg de Saint-Cirgues-de-Malbert se distinguent trois tessons avec un décor :

- Un motif de fleur à six pétales, réalisé avec des pastilles juxtaposées, orne le haut de la panse d'un pichet à la base du versoir.



- De même de petites pastilles sont appliquées dans le canal d'une anse (D5-259)



- La partie supérieure d'une panse (glaçurée vert) avec en applique un décor de cannelures sur deux bandes, une horizontale et l'autre verticale.

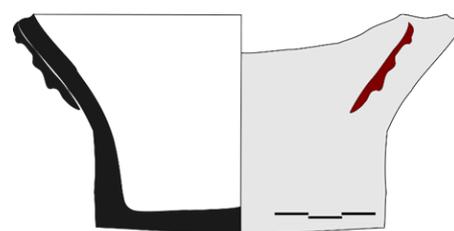


- Un décor apposé à l'extérieur au niveau du col et du haut de l'épaule est composé de bandes en demi-cercles (digitées) posées verticalement. La glaçure verte ne recouvre que le rebord et une partie du col (Montbrun, commune de Lavastrie).



- Deux fragments au décor de cannelures verticales (Trémont de Saint-Cirgues-de-Malbert).

- Des bandes digitées verticales rapportées sur le bas de la panse, de couleur marron foncé sur une glaçure verte sur pied de pichet (Neuvéglise-7).



Neuvéglise - 7

### 1.5.4.3. La céramique non glaçurée : les « aménagements techniques »

Trois fragments appartenant à trois récipients différents, possèdent au niveau de l'épaule un creux rond de 1 cm de diamètre et de 2 à 3 mm de profondeur. Cet élément pourrait avoir une origine technique liée à la cuisson, par exemple le calage de la poterie à l'intérieur du four (souterrain de Brousse d'Arnac).



Deux couvercles incomplets ont une des surfaces percés, l'un de dix petits trous dans la pâte de 2 à 3 mm de profondeur, l'autre de six cupules de 1 à 2 mm de profondeur (cavitén°2 du bourg de Saint-Cirgues-de-Malbert).



### 1.5.4. Répartition des récipients avec un décor

Noms des souterrains		Les décors	
Communes	Lieux-dits	Récipients non glaçurés	Récipients glaçurés
Arnac	Brousse	X	-
Freix-Anglards	Le bourg	-	-
Lavastrie	Montbrun	X	X
Montvert	Le bourg	X	-
Neuvéglise	Le bourg	X	X
Saint-Cirgues-de-Malbert (n°1)	Le bourg	-	-
Saint-Cirgues-de-Malbert (n°2)	Le bourg	X	X
Saint-Cirgues-de-Malbert	Trémont	X	X
Saint-Mamet	Le bourg	-	-

Il est à noter que parmi les souterrains qui ont livré un lot de matériel céramique important, seul celui de Brousse d'Arnac n'a pas fourni de tessons à surface glaçurée, malgré la localisation de ce matériel dans la boyau d'accès, et ayant sans nul doute servi de dépotoir.

### 1.5.5. Typologie des récipients : le vaisselier

Oules et marmites représentent presque 60% de l'ensemble du vaisselier présent dans les souterrains du département du Cantal, au contraire c'est la totalité des récipients pour Trémont de Saint-Cirgues-de-Malbert et Brousse d'Arnac. Cependant le répertoire des récipients est bien plus diversifié notamment pour les cavités de Montbrun de Lavastrie et de du bourg de Saint-Cirgues-de-Malbert (cavité n°2).

Localisation des souterrains		Le vaisselier							
Communes	Lieux-dits	Vase globulaire	Marmite	Jatte	Cruche	Pichet	Bol	Assiette	Couvercle
Arnac	Brousse	8	3						
Freix-Anglards	Le bourg	1							
Lavastrie	Montbrun		4	5	7	3	3		
Montvert	Le bourg		1						
Neuvéglise	Le bourg	1	4		2	3			
St-Cirgues-de-Malbert (n°1)	Le bourg	1	2						
St-Cirgues-de-Malbert (n°2)	Le bourg	20	6	3	2	1	3	1	3
St-Cirgues-de-Malbert	Trémont	17	8						1
St-Mamet	Le bourg	1	1						
<b>Total</b>		<b>39</b>	<b>28</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>4</b>
%		38	27	8	11	7	6	1	3

Parmi les lots les plus importants provenant des cinq souterrains de Brousse d'Arnac, Montbrun de Lavastrie, de Neuvéglise, Trémont et de la cavité n°2 du bourg de Saint-Cirgues-de-Malbert, cet inventaire dégage deux groupes de matériel céramique :

- ceux constitués par les seuls récipients vase globulaires, principalement réservés à la cuisson des aliments et/ou à leur stockage.

- Ceux composés par un éventail plus large de récipients dédiés à la cuisine, au service et au stockage des aliments. Ce vaisselier est présent dans le souterrain qu'en position secondaire provenant du boyau d'accès, comblé après utilisation et servant de dépotoir aux activités domestiques extérieures à la cavité. Seul le matériel céramique de Brousse d'Arnac trouvé dans cette situation ne comprend que deux types de récipients. Doit-on en conclure pour celui-ci un comblement de l'accès rapide ne donnant plus la possibilité d'un dépôt sur un temps long, contrairement au cavité de Montbrun de Lavastrie et du bourg de Saint-Cirgues-de-Malbert (cavité n°2) ?

En ce qui concerne le souterrain de Trémont de Saint-Cirgues-de-Malbert, où le matériel céramique provient des grandes galeries et pas uniquement du boyau d'accès, le vaisselier se limite aux vase globulaires et marmites. Doit-on en conclure que certains des souterrains, très peu nombreux, avaient, ne serait-ce que ponctuellement, une fonction de stockage d'aliments ?

## 1.6. Synthèse des caractéristiques du matériel céramique des souterrains du Cantal :

Il faut bien se souvenir que les résultats sont très hétérogènes du point de vue de nombreux paramètres qui ont été évoqués et que de nombreuses informations par souterrain sont lacunaires. Toutefois nous avons tenté d'en résumer ici les principaux aspects pour mémoire :

Pour 117 formes différentes de récipients inventoriées provenant de 9 souterrains :

- Les lieux d'origine du matériel céramique à l'intérieur de la cavité ont été repérés : le boyau d'accès pour 6 cavités, les grandes galeries dans 3 cavités. À priori rien dans les salles.
- L'argile très souvent micacée : d'après les recherches faites par le géologue Pierre Watelet, elle serait de provenances locale.
- Le savoir-faire des potiers. Deux techniques se présentent. La pâte est travaillée aux colombins lissés et non tournés, sauf parfois pour le col qui a pu être assemblé à la panse et tourné au tour lent, technique extrêmement simple, accessible à tous, alors que les formes plus élaborées comme les pichets sont tous tournés au tour ce qui demande une certaine technicité.
- La cuisson : majorité de cuisson de l'argile suivant le mode « oxydant » soit 45% de l'ensemble (33% réductrice), pourcentage dû en partie au lot de céramique glaçurée.
- Deux types de revêtement des céramiques : non glaçurée 80% des exemplaires, glaçurée 20%.
- Les décors des récipients sont peu répandus et concernent le matériel céramique de 6 souterrains. Les décors se composent :
  - sur la céramique non glaçurée de simples bandes rapportées dont une digitée par intermittence.
  - sur la céramique glaçurée de petites pastilles et de bandes cannelées et de plaques verticales digitées
- Le diamètre : Une large majorité des récipients ont un diamètre (extérieur) d'ouverture de moins de 25 cm (62%).
- Le vaisselier est très largement représenté par les vase globulaires et les marmites (38 et 27% de l'ensemble des récipients), notamment pour la cavité médiévale de Trémont, commune de Saint-Cirgues-de-Malbert, où le matériel céramique a été mis au jour dans les grandes galeries. Ce vaisselier est plus varié lorsque les poteries proviennent du seul boyau d'accès.

Par comparaison et grâce à la similitude des formes, leur technique de façonnage, leur localisation de ces récipients avec ceux étudiés en Basse-Auvergne (Guyot 2022) ou dans le Limousin (Conte 2022)<sup>38</sup> ce matériel céramique pourrait être attribué à la période médiévale, plus particulièrement du 12<sup>e</sup> au 14<sup>e</sup> siècle pour les récipients à panse globulaire non tournée et fond bombé, dont la cuisson de l'argile (grossière à forts dégraissants) est réalisée en absence d'oxygène (réductrice), et le plus souvent découverte dans les grandes galeries. Ces productions sont certainement à mettre au crédit des artisans potiers locaux à l'échelle d'une ou plusieurs paroisses selon leur disponibilité en l'argile. Elle correspondrait à une période d'occupation unique.

Pour la céramique tournée et/ou glaçurée, à fin dégraissant voire sans dégraissant, découverte le plus souvent dans les boyaux d'accès, façon dépotoir, une date plus tardive pourrait être proposée allant du 13<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> siècle. Elle correspondrait à la phase d'abandon de la cavité.

<sup>38</sup> CONTE Patrice, rapport de fouilles du souterrain d'Orgnac, 2022

## 2. LA CÉRAMIQUE DES SOUTERRAINS DU CANTAL PAR SITE

### 2.1. Anglards-de-Salers, lieu-dit Nuzerolles

#### 2.1.1. Le souterrain de Nuzerolles

Voir plan

#### 2.1.2. Une fusaïole

L'objet a été découvert lors de l'ouverture du souterrain, posé au sol dans la galerie.

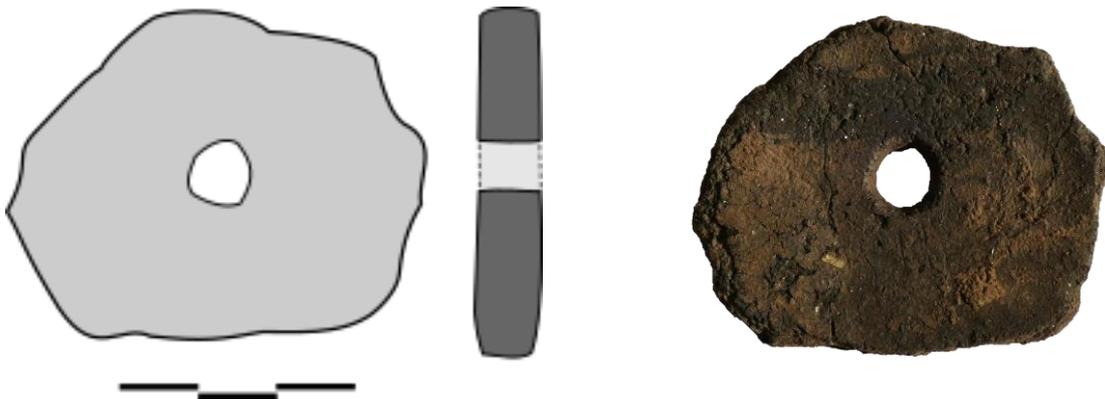
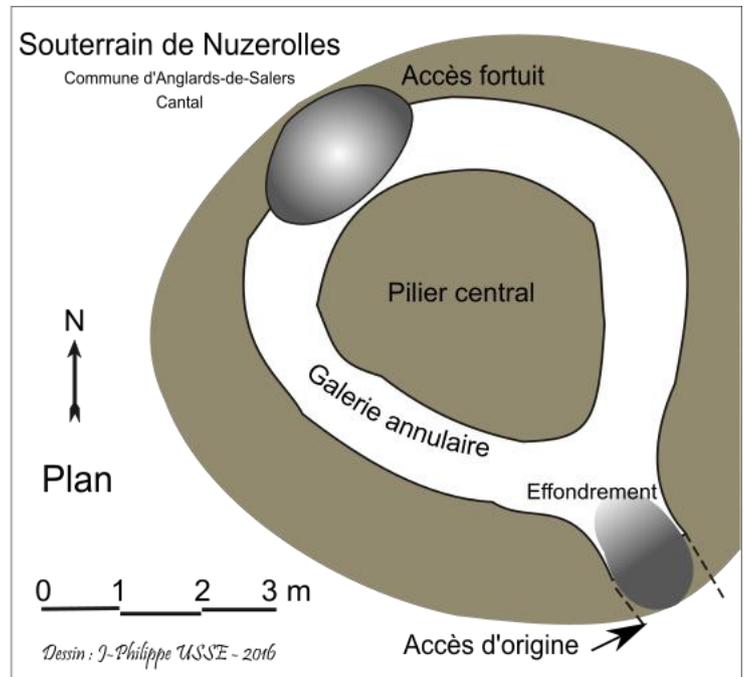
Cette fusaïole a été confectionnée dans un tesson de céramique, de forme légèrement ovale et à profil plat.

Pâte de couleur marron-gris (cuisson), trace de suie.

Dégraissant dans la pâte : micas et quartz/feldspath.

Dimensions du tesson : 5 / 4 cm diamètre, 0,8 cm d'épaisseur

Poids : 25 g.



## 2.2. Arnac, lieu-dit Brousse

### 2.2.1. Le souterrain de Brousse

C'est un souterrain à deux niveaux de galeries dont l'entrée d'origine correspond à l'arrière d'une maison d'habitation placée sur une légère butte.

Les deux niveaux communiquent par un curieux goulot rond<sup>39</sup> et un petit boyau pentu et étroit.

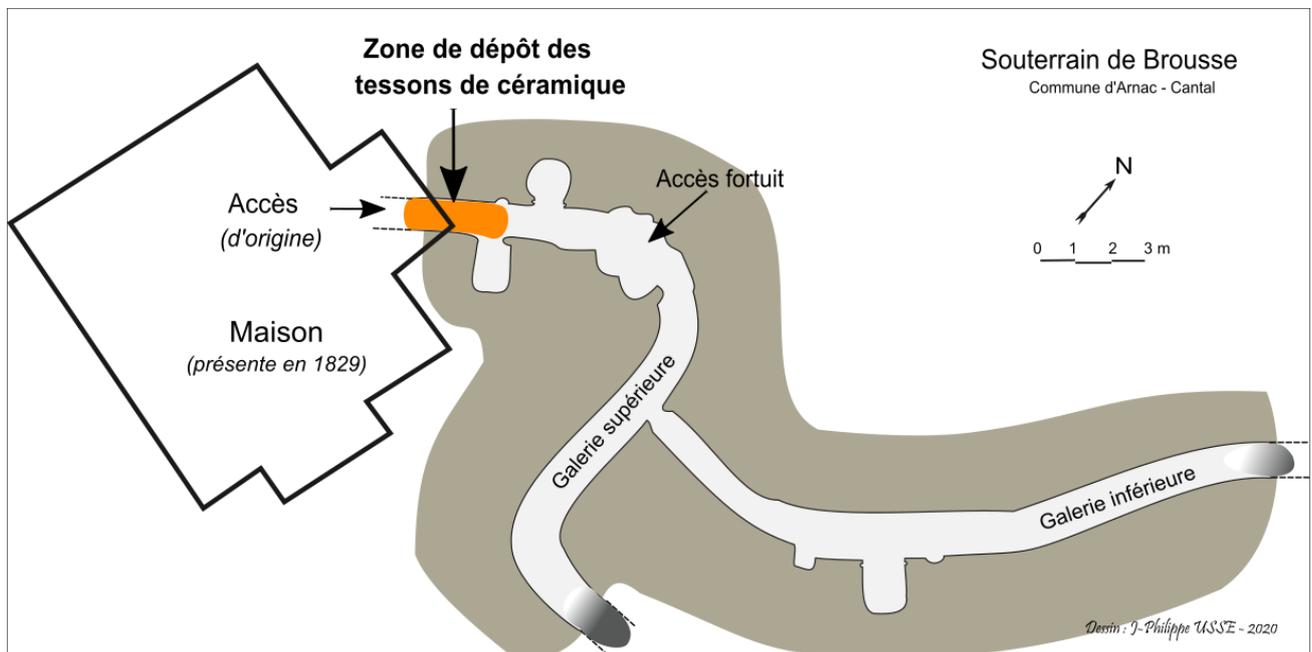
De nombreux tessons de céramique, appartenant à plusieurs pots, ont été ramassés sur le sol.

La cavité a été rebouchée en 1984 par le propriétaire de la maison, puis réouverte le 6 juillet 2017, à l'initiative Frédéric Surmely du service régional de l'archéologie de région Auvergne et de Michel Cabanne, maire de la commune d'Arnac, avec les moyens techniques de la communauté de communes de Laroquebrou.

L'aménagement de l'accès au souterrain a été réalisé octobre en 2017, par la construction d'un puits en moellons, fermé par une trappe métallique.



Localisation du lot de céramiques dans la galerie d'accès du souterrain.



Plan du souterrain et localisation du dépôt du matériel céramique.

<sup>39</sup> L'étroitesse d'un goulot rond servant de passage a fait classer les souterrains qui en possédaient dans le type de souterrains refuge et/ou souterrains de fuite (Usse 1993 ; Surmely 2013 ; Usse 2016).

## 2.2.2. La céramique

### 2.2.2.1. Le corpus

Les tessons ont été découverts lors de l'ouverture du souterrain en 1983 à la suite de l'effondrement de la voûte de la galerie.

Ce lot de tessons provient du ramassage en surface de l'éboulis obstruant le boyau d'accès d'origine au souterrain. Leur localisation suggère que la cavité a servi de dépotoir après abandon du souterrain.

On dénombre 128 tessons, dont 23 représentent des rebords, soit un poids de total de 5,5 kg.



Les fragments sont assez importants, certains d'entre eux représentent jusqu'à 30 à 40 % du récipient (exemples photographies ci-contre). Cet état nous informe que le souterrain n'est plus utilisé après le dépôt de ces fragments de récipients cassés, il n'y a plus de passage de personne dans ce boyau, préservant ainsi ces tessons. En effet un passage fréquent dans le conduit aurait contribué à augmenter la fragmentation de ces céramiques déjà cassées.



L'étude de cet ensemble de tessons, tout particulièrement des rebords, a permis l'identification de 11 récipients différents (individus-vases). Ces derniers sont représentés par : un seul tesson pour 8 d'entre eux, 2 le sont par 2 tessons, 1 par plus de 5 tessons de rebords (voir le tableau ci-dessous).

#### Nombre de tessons par récipient :

Nombre de tessons par récipient identifié	Nombre de récipients	%
1	8	72
2	2	18
> à 3	1	10
Total	<b>11</b>	

L'ensemble du lot appartient à des récipients à panse globulaire, dont les dimensions de l'ouverture varient de 17 à 30 cm de diamètre. Plus des deux tiers du nombre de récipients font moins de 25 cm de diamètre d'ouverture (externe à la lèvre). L'absence de plat, assiette, ou de pichet, est à noter.

#### Répartition des récipients suivant le diamètre d'ouverture :

Diamètre externe de l'ouverture du récipient (cm)	Nombre de récipients	%
< 20	1	10
20 à 25	6	54
25 à 30	4	36
Total	<b>11</b>	

### 2.2.2.2. Les rebords des récipients<sup>40</sup>

Ils se distinguent par leur différence de profil qui pour ce lot est assez homogène.

#### 2.2.2.2.1. Les lèvres

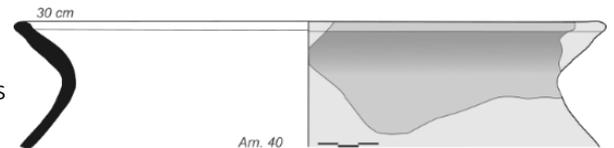
Deux catégories peuvent être observées :

- lèvres « arrondies » avec 4 exemplaires : n° de tesson Arnac 2b, 3b-7, 7b, 36),
- lèvres « angulaires » qui sont majoritaires avec 7 échantillons : n° de tesson Arnac 1b, 1c, 4b, 2c, 5c, 12c, 40.

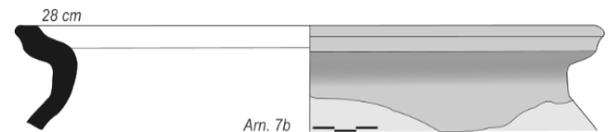
#### 2.2.2.2.2. Les rebords

Ils ont pour les vase globulaires et/ou marmites des profils différents :

- « Pentus » 7 exemplaires : n° de tesson Arn 61, 36, 40, 1d, 2b, 4b, 2c
- En « bourrelet » 1 exemplaire : n° de tesson Arn7b
- À « l'horizontal » 3 exemplaires : n° de tesson Arn 12c, 5c, 3b7



Rebord « pentu » Arn 40



Rebord en « bourrelet » Arn 7b



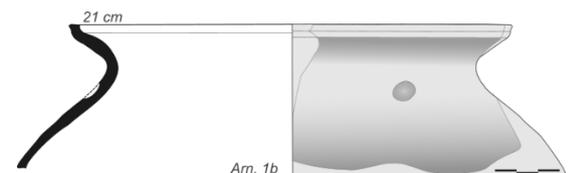
Rebord à « l'horizontal » Arn 12C

Tous ces récipients possèdent une gorge en interne et une très grande majorité d'entre eux un très léger bourrelet sur la face externe du rebord séparé de la lèvre par une incision

#### 2.2.2.2.3. Les cols

Ils sont très majoritairement

- « Évasés » 7 exemplaires : n° de tesson Arn 61, 36, 40, 1b, 2b, 4b, 2c
- 4 cols sont « cylindriques » : n° de tesson Arn 61, 3h7, 5c, 12c



Col « évasé » 1b



Col « cylindrique » Arn 5c

<sup>40</sup> Les tessons ont été repérés par commune avec les 2 ou 3 premières lettres (ex : « Arn » pour « Arnac ») puis suit un numéro d'ordre de découverte.

*Répartition des récipients suivant le profil du rebord :*

<b>Lèvre</b>	<i>Arrondie</i>	<i>Angulaire</i>		
Nombre de récipients	4	7		
<b>Rebord</b>	<i>Bourrelet</i>	<i>Pentu</i>	<i>Horizontal</i>	
Nombre de récipients	1	7	3	
<b>Col</b>	<i>Evasé</i>	<i>Cylindrique</i>		
Nombre de récipients	7	4		

*2.2.2.3. Les différentes sortes de pâte de céramique et leurs aspects de surface :**Caractérisation des cuissons des récipients :*

<b>Cuisson et post -cuisson</b>				
	<i>Oxydante</i>	<i>Oxydante/réductrice</i>	<i>Réductrice/oxydante</i>	<i>Réductrice</i>
Nombre de récipients	2	4	1	4

Cette série de récipients présente un équilibre entre les cuissons des argiles en présence et en absence d'oxygène (« oxydante » et « réductrice »). Quatre récipients présentent une post-cuisson réductrice.

Tessons à pâte de couleur rouge : cuisson oxydante.



Cuisson et post-cuisson oxydante sur une seule face



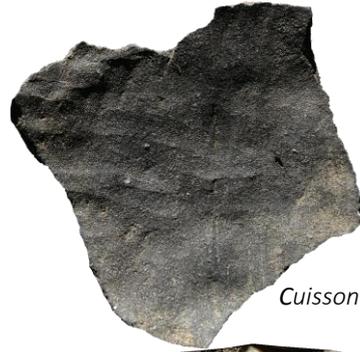
Tesson à pâte de couleur gris sombre à cuisson réductrice :



Nuancier de la couleur des surfaces des céramiques :



*Cuisson oxydante*



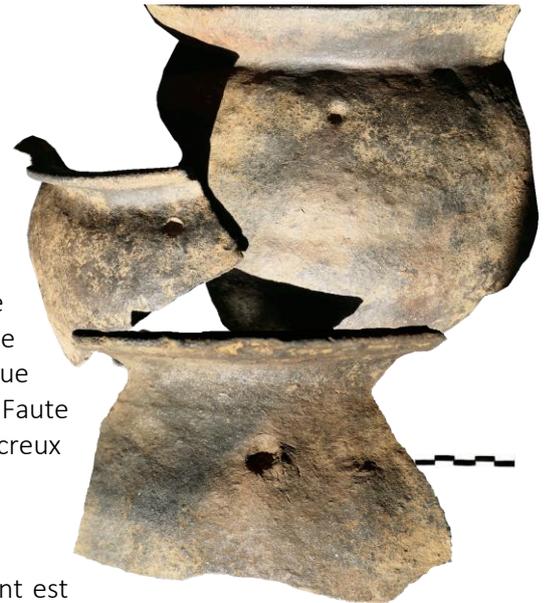
*Cuisson réductrice*



Ces récipients ont été confectionnés avec des argiles contenant des grains de dégraissant quartz et/ou feldspath, de taille assez importante (3 à 12 mm), transversant de part et d'autre de la paroi de la panse, par exemple pour les poteries 1b ou 2b.

#### 2.2.2.4. Décor sur la panse des récipients :

Aucun décor sur les panses n'a été observé, sinon sur trois fragments (Arn1b, 1c et 2b) appartenant à trois récipients différents. Au niveau de l'épaule, on note la présence d'un creux rond de 1 cm de diamètre et de 2 à 3 mm de profondeur. Cet élément pourrait avoir une origine technique liée à la cuisson, par exemple le calage de la poterie à l'intérieur du four. Faute de récipient entier, il n'est pas possible de vérifier si la présence de ce creux se retrouve sur la face opposée.



*De haut en bas : 2b, 1c et 1b,*



Seul un tesson d'une lèvre d'un récipient est décoré de gorges parallèles.

Le montage des pots est bien visible sur l'argile des tessons, ces derniers comportent de nombreuses stries ou traces de leur confection pour bon nombre d'entre eux sans l'aide d'un tour.



## 2.2.3. Le catalogue des récipients

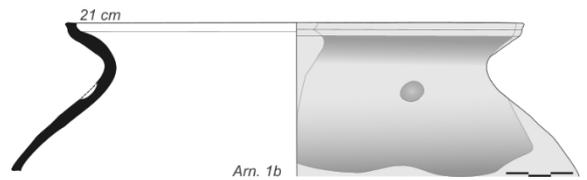
**2.2.3.1. Vase globulaire non glaçuré.**

Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord pentu avec une gorge interne, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 21 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Sur l'épaule figure un creux de 1 cm de diamètre et de 3 mm de profondeur.

L'argile est à cuisson réductrice avec du quartz et/ou du feldspath comme dégraissant ainsi que des paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 10 cm de long et 7 cm de haut.

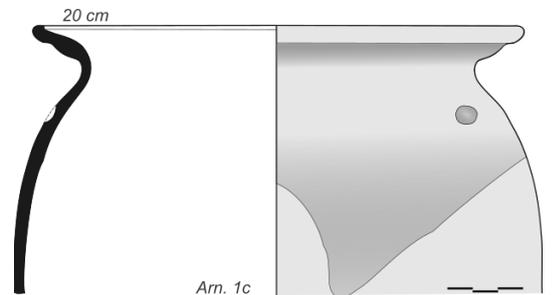
N° d'inventaire du tesson : Arnac 1b.

**2.2.3.2. Vase globulaire non glaçuré.**

Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord pentu avec une gorge interne, le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 20 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Sur l'épaule figure un creux de 1 cm de diamètre et de 3 mm de profondeur.

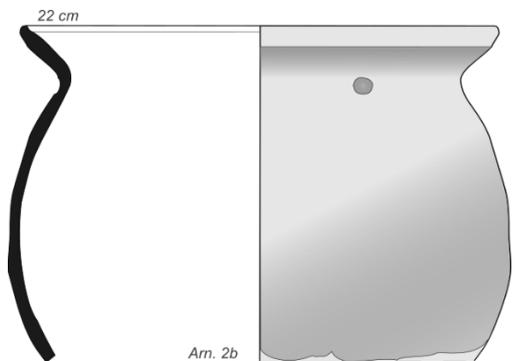
L'argile est à cuisson réductrice et la post-cuisson oxydante. Présence de suie. Dégraissant : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes de micas. Dimensions du tesson : 12 cm de long et 11 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : Arnac 1c. Tessons associés à ce récipient : Arnac 61.

**2.2.3.3. Vase globulaire non glaçuré.**

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie avec une gorge interne, le rebord pentu, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 22 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Sur l'épaule figure un creux de 0,8 cm de diamètre et de 3 mm de profondeur.

L'argile est à cuisson oxydante et la post-cuisson réductrice. Présence de suie. Dégraissant : quartz et/ou du feldspath (3 à 5 mm) ainsi que des paillettes de micas. Dimensions



du tesson : 18 cm de long et 16 cm de haut. N° d'inventaire du tesson : Arnac 2b.

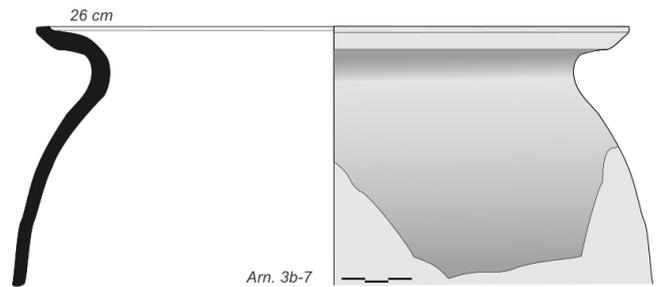
#### 2.2.3.1. Vase globulaire non glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord horizontal avec une gorge interne, le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 26 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson oxydante. Trace de suie externe. Dégraissant : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 18 cm de long et 11 cm de haut.  
N° d'inventaire du tesson : Arnac 3b-7.



#### 2.2.3.4. Vase globulaire non glaçuré.

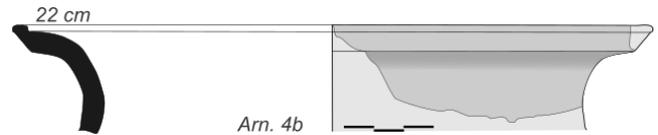


Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord pentu avec une gorge interne, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 22 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson oxydante et post-cuisson réductrice à l'intérieur du récipient. Dégraissant : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 10,5 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : Arn 4b.



#### 2.2.3.5. Vase globulaire non glaçuré.

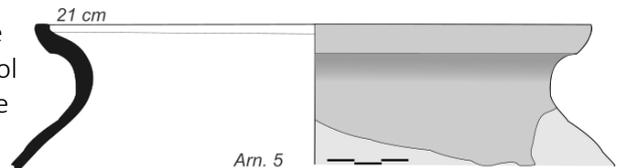


Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord pentu avec une gorge interne, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 21 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson oxydante. Dépôt de suie sur l'extérieur du rebord. Dégraissant : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 14 cm de long et 5,5 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : Arn 5. Tesson associé à ce récipient : Arnac 2c.



#### 2.2.3.6. Vase globulaire non glaçuré.

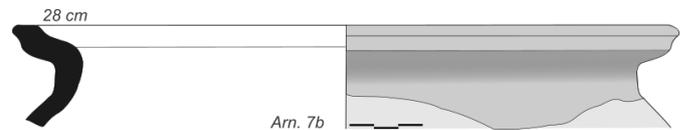


Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord à profil en bourrelet avec une gorge interne, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 28 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Le rebord est quasiment complet.

L'argile est à cuisson réductrice. Dégraissant : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes

de micas.

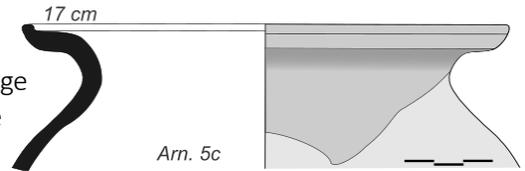
N° d'inventaire des 7 tessons : Arn 7, 7b, 7c-10, 21, 14 et 15.



### 2.2.3.7. Vase globulaire non glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord horizontal avec une gorge interne, le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 17 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



L'argile est à cuisson réductrice. Dégraissant : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes de micas.

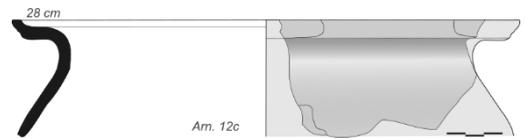
Dimensions du tesson : 13,5 cm de long et 5,5 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : Arn 5c.

### 2.2.3.8. Vase globulaire non glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord horizontal avec une gorge interne, le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 28 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



L'argile est à cuisson réductrice. Dégraissant : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes de micas.

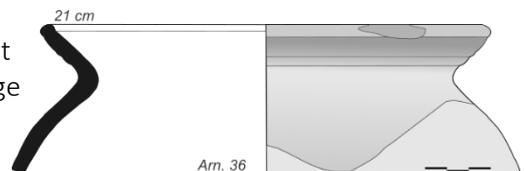
Dimensions du tesson : 11 cm de long et 7 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : Arnac 12c.

### 2.2.3.9. Vase globulaire non glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord pentu avec une gorge interne, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 21 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



L'argile est à cuisson oxydante et post-cuisson réductrice. Dégraissant : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes de micas.

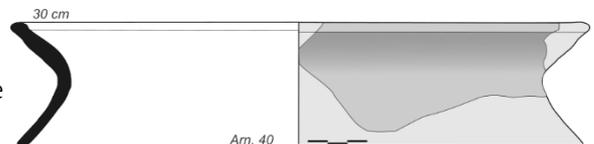
Dimensions du tesson : 15 cm de long et 7 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : Arnac 36.

### 2.2.3.10. Vase globulaire non glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord pentu avec un bourrelet interne, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 30 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

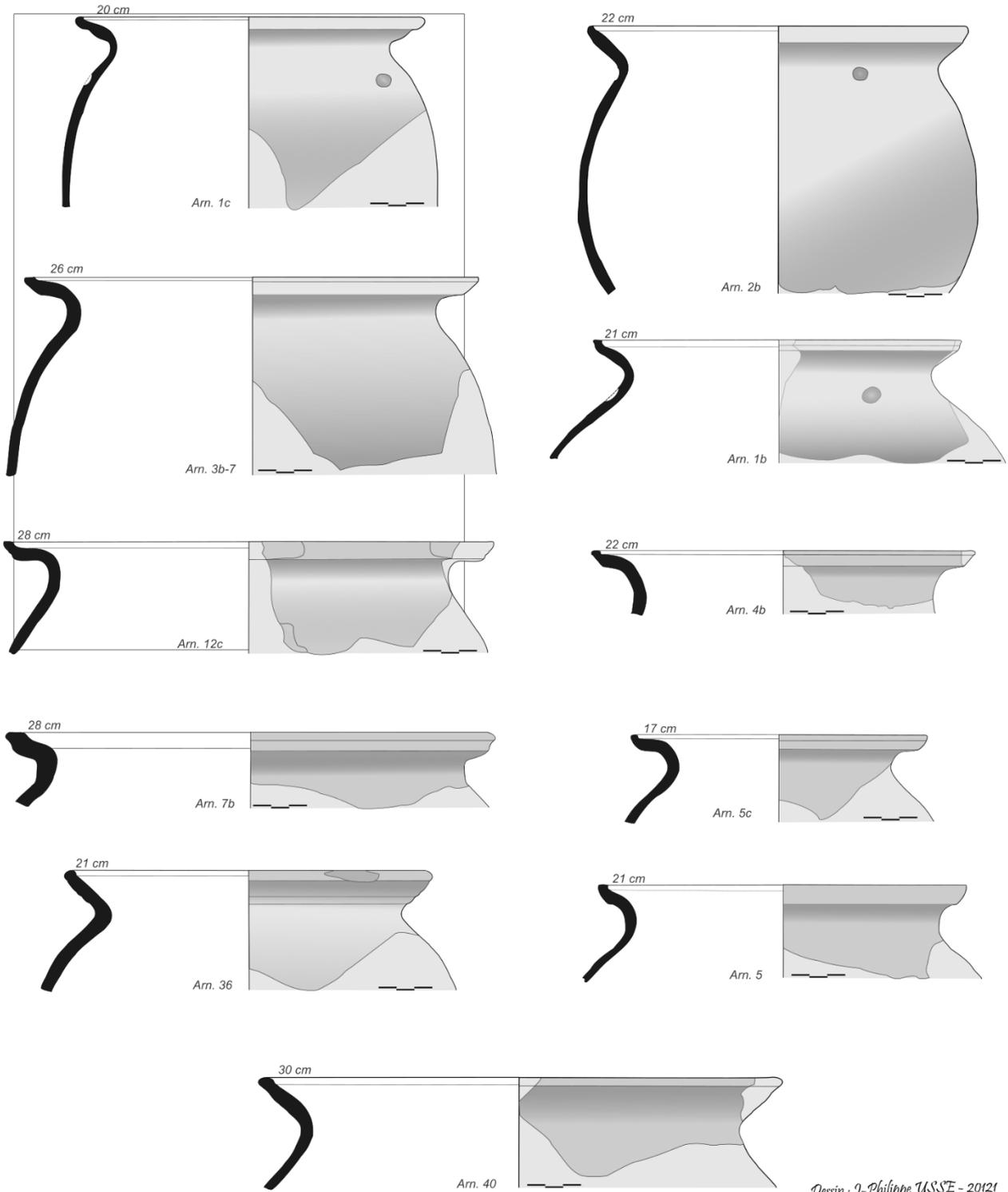


L'argile est à cuisson oxydante et post-cuisson réductrice à l'intérieur du récipient. Dégraissant : quartz et/ou du feldspath ainsi que des paillettes de micas.

Dimensions du tesson : 12 cm de long et 6 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : Arnac 40.

## Souterrain de Brousse - Arnac (Cantal)

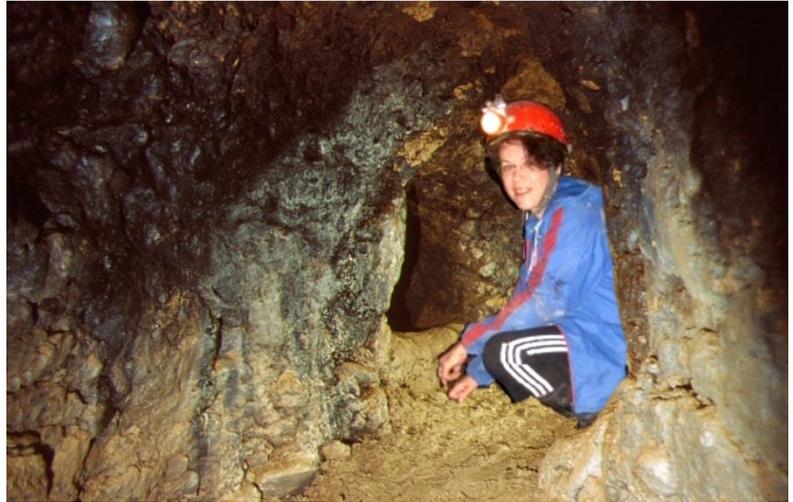


## 2.3. Freix-Anglards, lieu-dit le bourg

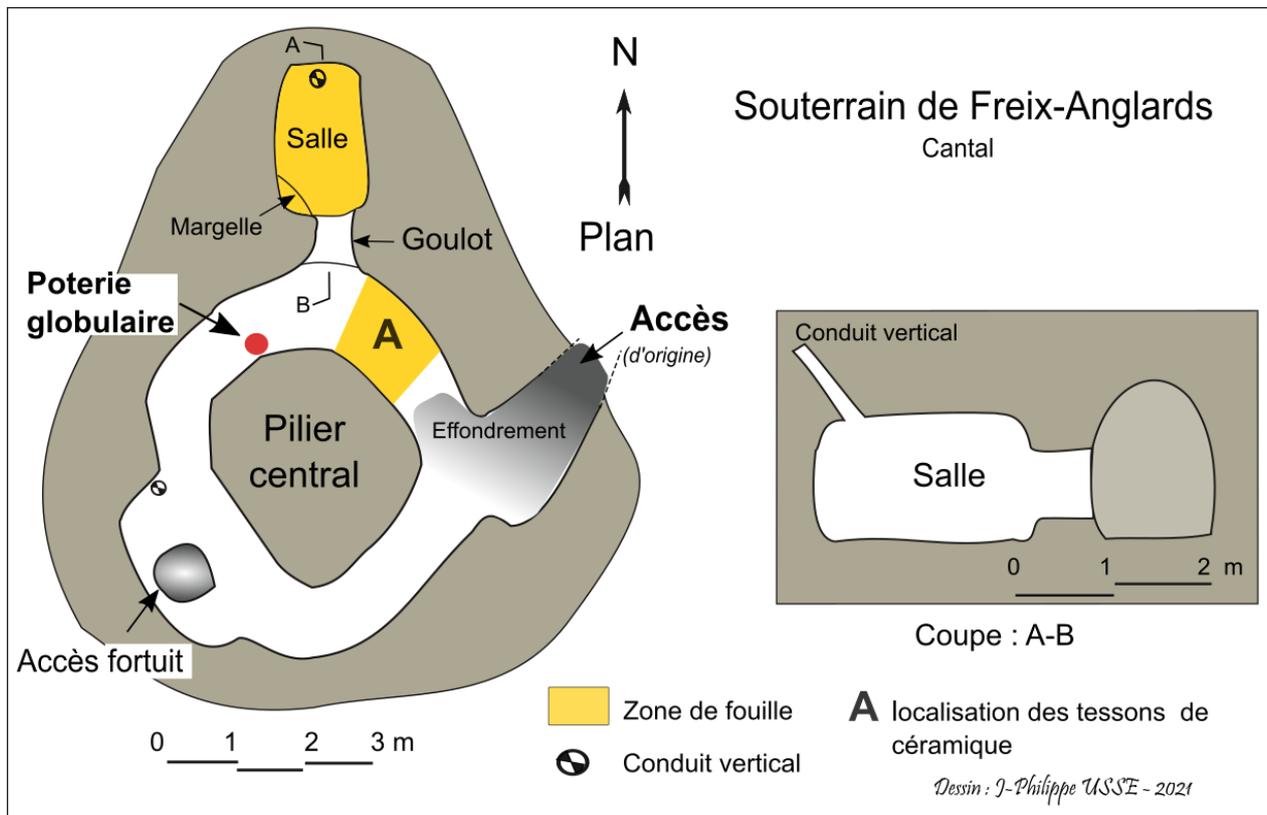
### 2.3.1. Le souterrain annulaire du bourg

Dans le bourg, lors de l'arasement par une pelleteuse d'un talus situé entre la maison d'habitation et le potager voisin, l'un des vérins soutenant l'engin s'est enfoncé brusquement, révélant une excavation. Il s'agissait d'une galerie annulaire de dimensions confortables (Cf. plan et coupe) quoique le sol soit réhaussé de déblais, taillée sans grand soin dans de la brèche volcanique.

Au nord dans la paroi extérieure une chatière ovoïde séparée du sol de la galerie par une petite margelle donne accès à une petite salle dans la voûte de laquelle s'ouvre un conduit vertical/oblique. À l'est, un éboulis obstrue le conduit d'accès d'origine depuis la surface.



Goulot d'accès à la salle latérale



Plan du souterrain et localisation des sondages archéologiques

### 2.3.2. La céramique

Lors de la première visite, Jacques Mazelier a ramassé de gros fragments d'un vase globulaire non glaçuré quasiment entière de forme globulaire. La fouille archéologique a été réalisée par le club d'archéologie du lycée Emile Duclaux d'Aurillac dans la petite salle et dans une portion de la galerie circulaire à l'est de la chatière. Dans cette dernière aucun objet ou tessons de céramique n'ont été retrouvés. Dans le boyau les recherches ont révélé plusieurs fragments de poterie identifiables par leurs rebords.



*Emprise du souterrain au sol, à côté d'une maison qui existait en 1824*



*Galerie circulaire et d'accès à la salle latérale*



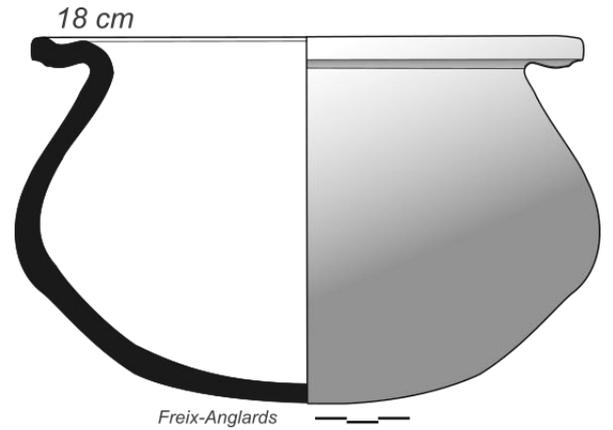
*Goulot d'accès à la salle latérale*

### 2.3.3. Le catalogue de céramique

#### 2.3.3.1. Oule non glaçurée.

Le récipient est quasiment complet. Les fragments ont été recollés. Il manque une partie du fond. La lèvre est arrondie, le rebord horizontal avec une gorge interne, le col cylindrique. La panse dont l'ouverture est de 18 cm de diamètre (extérieur de la lèvre) est de forme globulaire. L'argile est à cuisson oxydante ; La pâte grossière avec dégraissant : quartz et/ou feldspath avec traces de micas.

Dimensions du récipient : 19 cm de large, 14 cm de hauteur. Il n'est pas allé sur les braises.



#### 2.3.3.2 Les trois autres rebords

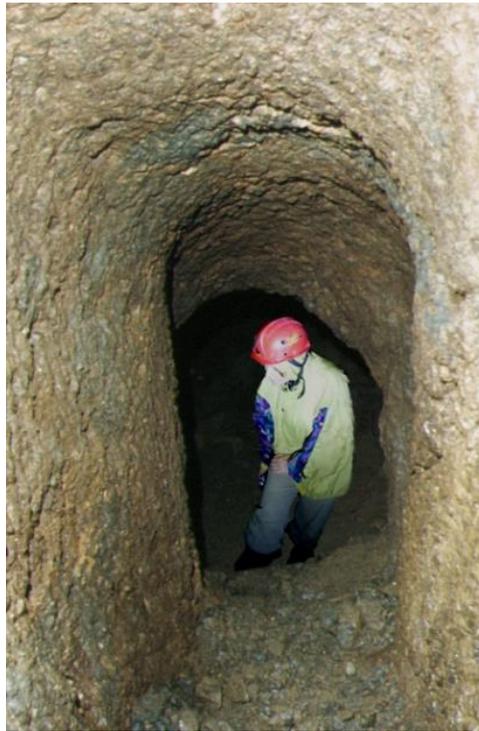


## 2.4. Lavastrie, lieu-dit Montbrun

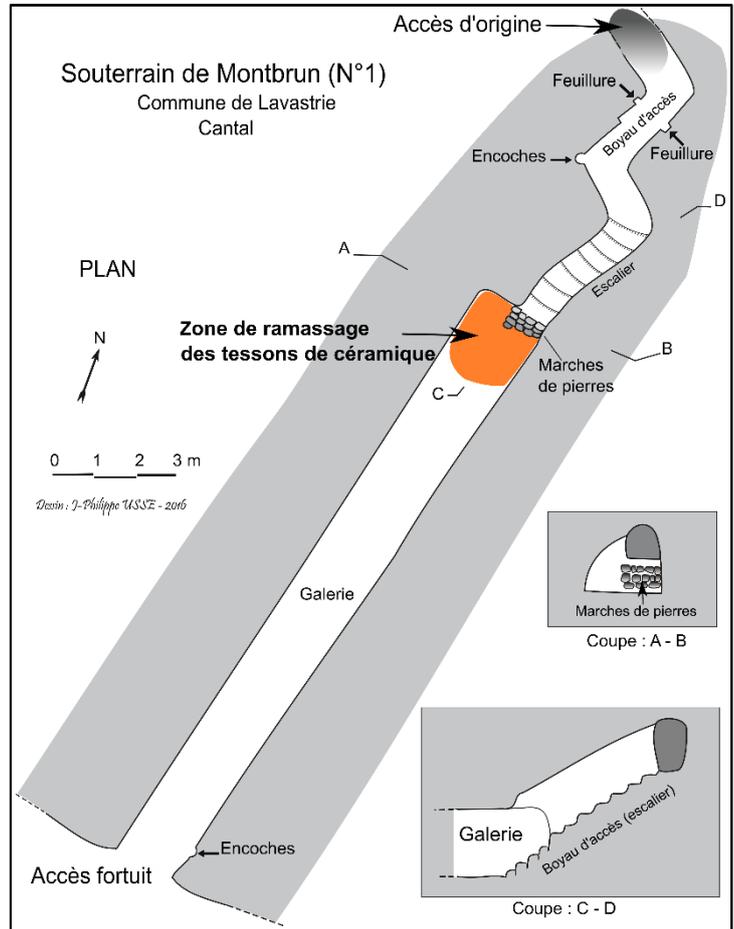
### 2.4.1. Le souterrain n°1

Il existe trois souterrains, à très peu de distance l'un de l'autre, presque parallèles, et très certainement un quatrième perçu par le sourcier qui était chargé de trouver de l'eau et qui, à la place, a découvert trois souterrains.

Le souterrain est situé derrière le bâtiment d'habitation de la ferme de Montbrun, L'entrée s'ouvre à flanc du puy de Montbrun. L'accès original est effondré sur 2 m environ.



Boyau d'accès



Plan du souterrain et localisation du dépôt de matériel céramique



Grande galerie rectiligne du souterrain n°1 de Montbrun

### 2.4.2. La céramique

Un simple ramassage de surface au pied des marches de l'escalier dans la galerie du souterrain n°1 (voir plan supra), libre d'accès depuis la construction des bâtiments de la ferme (milieu du 19e siècle) contrairement aux deux autres (ouverts pour l'occasion en sept. et oct. 1984). C'est le seul à avoir livré de nombreux tessons au sol. Ce ramassage a dénombré 275 tessons, dont 21 rebords, soit un poids total de 3,8 kg.

L'étude de ce corpus, en particulier les rebords, a permis l'identification de 27 individus-vases différents.

*Nombre de tessons par récipient :*

Nombre de tessons par récipient identifié	Nombre de récipients	%
1	19	70
2	6	23
> à 3	2	7
Total	27	

Les dimensions de l'ouverture varient de 9 à 32 cm de diamètre. La moitié du nombre de récipients fait moins de 20 cm de diamètre d'ouverture (externe à la lèvre). Le lot compte 6 fonds de récipients.

*Répartition des récipients suivant le diamètre d'ouverture :*

Diamètre externe de l'ouverture du récipient (cm)	Nombre de récipient	%
< 15	4	20
15 à 20	8	35
20 à 25	6	30
25 à 30	2	10
> à 30	1	5
Total	21	

Les récipients se répartissent en deux catégories :

- 14 glaçurés dont 13 à l'intérieur du rebord et de la panse, et un seul glaçuré à l'extérieur avec un décor.
- 13 non glaçurés.

Récipients				
	Glaçurés	Interne	Externe	Non glaçurés
Nombre de récipient	14	13	1	13

#### 2.4.2.1. Les rebords des récipients

Deux grandes catégories de profil pour ce lot de tessons :

##### 2.4.2.1.1. Les lèvres

- « Lèvre arrondie » 9 exemplaires : n° tesson Montb-Lavast1A, 5a-12, 5b-14, 5f-4, 2c-16, 2a-7, 5h, 9a-3, 2a,
- « Lèvre angulaire » 1 exemplaire n° tesson 5c,

- « Lèvre plate » 11 exemplaires : n° tesson 5d-6, 5e-15, 6a-10, 2b, 1c-9, 5g-13, 6a-5, 6b-5, 6a-3, 5B2, 6a2-9.

#### 2.4.2.1.2. Les rebords

- rebord en « bourrelet » 8 exemplaires n° tesson 1A, 5b-14, 5e-15, 2c-16, 2a-7, 5h, 9a-3, 2a,

- rebord en « pentu » 1 exemplaires : n° tesson 6a-10,

- rebord en « bandeau » 12 exemplaires : n° tesson 5a-12, 5c, 5d-6, 5f-4, 2b, 1c-9, 5g-13, 6a-5, 6b-5, 6a-3, 5B2, 6a2-9.



*Rebord en bourrelet*



*Rebord en bandeau*

#### 2.4.2.1.3. Les cols

- « évasé » 8 exemplaires : n° tesson Montb-Lavast1A, 5d-6, 1c-9, 5g-13, 6a-5, 6a-3, 5B2, 6a2-9

- « cylindrique » 1 exemplaire : n° tesson 5c

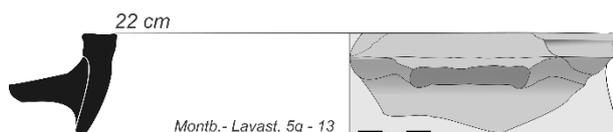
- « droits ou verticaux » 4 exemplaires : n° tesson 5a-12, 5h, 9a-3, 6b-5,

- « sans col » 8 exemplaires : n° tesson 5b-14, 5e-15, 5f-4, 6a-10, 2b, 2c-16, 2a-7, 2a

#### *Répartition des récipients suivant le profil du rebord*

<b>Lèvre</b>	<i>Arrondie</i>	<i>Angulaire</i>	<i>Plate</i>	
Nombre de récipients	9	1	11	
<b>Rebord</b>	<i>Bourrelet</i>	<i>Pentu</i>	<i>Bandeau</i>	
Nombre de récipients	8	1	12	
<b>Col</b>	<i>Evasé</i>	<i>Cylindrique</i>	<i>Droit</i>	<i>Sans col</i>
Nombre de récipients	8	1	4	8

Des 20 récipients identifiés par des rebords, 7 d'entre eux possèdent une ou deux anses en console et de section en canal. Elles s'attachent soit à la lèvre (n° tesson 2b) soit au rebord (n° tesson 9A3) pour 2 exemplaires et au col pour 4 récipients (n° tesson 5g.13, 6a.5, 6b, 6a.3) et au haut de la panse pour le pichet glaçuré avec décor de pastilles (n° tesson 1A), cordons et pour le pichet non glaçuré (n° tesson 5f.4).



*Attachement de l'anse sur le rebord*



*Attachement de l'anse sur la lèvre*

### 2.4.2.2. Les différentes sortes de pâte de la céramique et leur aspect de surface :

La quasi-totalité des rebords de récipients ont bénéficié d'une cuisson des argiles en présence d'oxygène (« oxydante »). Les fonds de récipient ont une cuisson oxydante pour 2 exemplaires et pour 4 d'entre eux une post-cuisson réductrice.

Caractérisation des cuissons des récipients :

Cuisson et post -cuisson				
	Oxydante	Oxyd. / réduc.	Réduc / oxyd.	Réductrice
Nombre de récipients	22	3	0	2

Ces récipients ont été confectionnés avec des argiles contenant de petits grains de dégraissant quartz et/ou de feldspath, donnant un aspect assez fin à ces pâtes. Les fonds ont des pâtes plus grossières et ont subi une post-cuisson réductrice. Les cuissons oxydantes représentent 81 % de l'ensemble de récipients.

### 2.4.2.3. Décor sur les récipients

Pour la série de récipients non glaçurés, seuls trois fragments de panse possèdent un décor externe au niveau de l'épaule.

#### 2.4.2.3.1. Pour deux tessons (n° tesson 5a)

les incisions sont horizontales, réalisées au moment du tournage du récipient. Elles viennent vivement butter sur une bande verticale formant une gorge à son centre.



#### 2.4.2.3.1. Un troisième tesson

Le n° tesson 6a2 est décoré de bandes 4 verticales qui s'arrêtent au-dessous du col.



#### 2.4.2.3.2. Le tesson glaçuré

Le n° tesson 2ab présente un décor extérieur au niveau du col et du haut de l'épaule. Il s'agit de bandes en demi-cercle (digitées) posées verticalement. La glaçure verte ne recouvre que le rebord et une partie du col.



#### 2.4.2.3.3. Le pichet

Le n° tesson 1A est décoré de petites pastilles de 4 à 7 mm de diamètre, disposées entre des bandes appliquées verticalement de 4 à 5 cm de long. Ces cordons rapportés et de section rectangulaire sont ornés de cannelures régulières, réalisées avec une molette.



#### 2.4.2.3.4. Le bec verseur

Il est décoré de 4 bandes horizontales avec une petite gorge à leur centre.



#### 2.4.2.3.5. Les fragments de panse

D'autres tessons de panse sont décorés d'incisions ou de coulures de glaçure



### 2.4.3. Le catalogue des récipients

#### 2.4.3.1. Pichet glaçuré.

Le récipient est incomplet, partie supérieure d'une cruche avec une panse globulaire carénée<sup>41</sup>. La lèvre est arrondie, le rebord à un profil en double bourrelet, le col est évasé.

Le décor de la cruche se compose :

- De pastilles (ou cabochons) de 4 à 7 mm de diamètre, disposées sur trois bourrelets plats et horizontaux (5 mm de large) qui s'échelonnent sur toute la hauteur de la panse. Le quatrième incomplet, est plus large (1 cm) et sans pastille.

- De bandes cannelées appliquées verticalement (5 cm de long pour ceux du haut de la panse, 4 cm pour les autres) et qui sont disposées de façon alternative sur la panse.

- D'une double incision arrondie et horizontale, court sur le haut de la panse et au niveau de l'anse qui la recoupe.

La céramique est glaçurée uniquement à l'extérieur avec une glaçure de couleur vert tirant sur le jaune (vert olive) avec des taches orange. Tous les cabochons sont de couleur marron ainsi qu'un cordon sur deux, les autres de la même couleur que la panse.

Présence d'une anse en console de section canal (double canaux) attachée à l'épaule et d'un arrachement d'anse au milieu de la panse. Le bec verseur est tiré et pincé avec 4 bandes horizontales muni d'une petite gorge à leur centre. La cuisson de l'argile est oxydante de couleur beige rosé. La pâte est fine avec de très petits dégraissant de quart.

Dimensions de la partie supérieure du récipient : 14 cm de haut sur 14 cm de diamètre au plus large et 9 cm de diamètre d'ouverture. La base du pichet, en léger piédouche, a un fond externe concave. Deux incisions horizontales et parallèles ornent le pied.

Dimensions de la partie inférieure du récipient : 3,5 cm de haut pour 7,5 cm de diamètre à sa base.

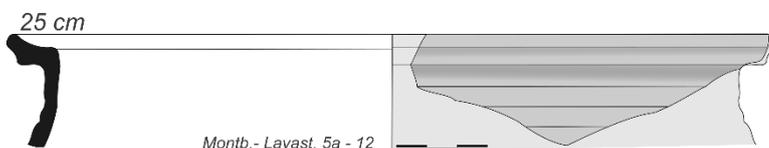
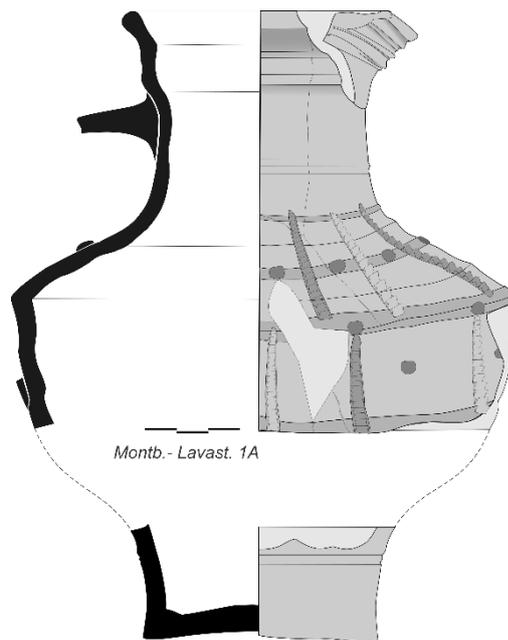
#### 2.4.3.2. Cruche non glaçurée

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord en profil de bandeau, le col droit. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 25 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

L'argile est à cuisson oxydante. La pâte est fine avec de petits grains de quartz et/ou de feldspath comme dégraissants. Décor d'incisions horizontales, réalisées au moment du tournage du récipient. Sur un deuxième tesson, elles vivement butter sur une bande verticale formant une gorge à son centre.

Dimensions du tesson : 11,5 cm de long et 3,5 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : 5a-12 (Montb. – Lavast.).



<sup>41</sup> Un récipient avec une forme carénée se caractérise par un profil biconique

### 2.4.3.2. Vase non glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord en profil de bourrelet, sans col. Partie supérieure d'une panse hémisphérique, dont l'ouverture est de 20 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



Pâte fine dont argile est à cuisson oxydante avec du quartz et/ou du feldspath comme dégraissants.

Dimensions du tesson : 6,5 cm de long et 3 cm de haut.

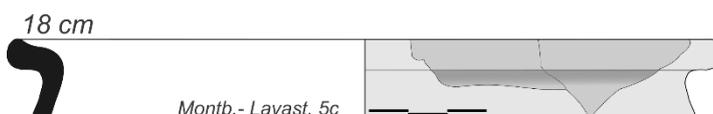
N° d'inventaire du tesson : 5b-14 (Montb. – Lavast.).

### 2.4.3.3. Vase non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord en profil de bandeau avec une légère gorge interne, le col



cylindrique. Partie supérieure d'une panse, dont l'ouverture est de 18 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Pâte fine dont argile est à cuisson oxydante avec du quartz et/ou du feldspath comme dégraissants.



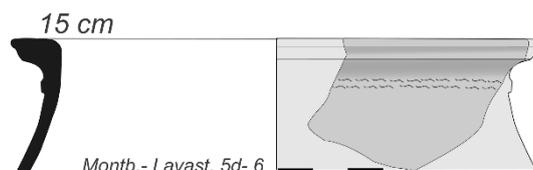
Dimensions des deux tessons : 6,5 cm de long et 2 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : 5c (Montb. – Lavast.).

### 2.4.3.4. Vase non glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est plate, le rebord en profil de bandeau, le col évasé. Partie supérieure d'une panse, dont l'ouverture est de 15 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



Pâte fine dont argile est à cuisson oxydante avec du quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Décor de petites incisions horizontales et juxtaposées en haut de la panse.

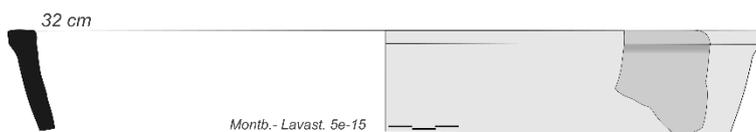
Dimensions du tesson : 5 cm de long et 4 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : 5d-6 (Montb. – Lavast.).

### 34.3.5. Jatte non glaçurée.



Le récipient est incomplet. La lèvre est plate, le rebord à bourrelet, pas de col. Partie supérieure d'une panse, dont l'ouverture est de 32 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



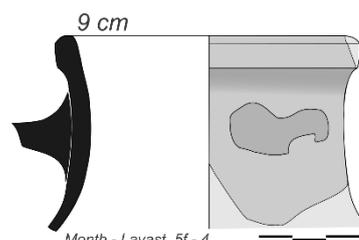
Pâte granuleuse dont argile est à cuisson oxydante et post-cuisson réductrice. Les dégraissants sont abondants (quartz et/ou du feldspath).

Dimensions du tesson : 3,5 cm de long et 4 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : 5e-15 (Montb. – Lavast.).

### 2.4.3.6. Pichet non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord à bandeau, pas de col. Partie supérieure d'une panse, dont l'ouverture est de 9 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Présence de l'attache d'une anse en canal. Pâte fine dont argile est à cuisson oxydante. Dégraissant : quartz et/ou du feldspath.



Dimensions du tesson : 6 cm de long et 5,5 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : 5f-4 (Montb. – Lavast.).

### 2.4.3.7. Vase glaçuré.

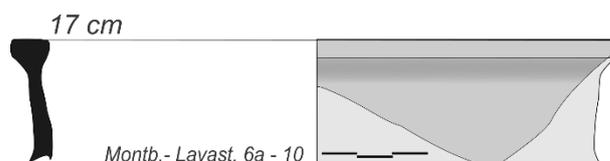


Le récipient est incomplet (peut-être le haut d'un pichet). La lèvre est plate, le rebord pentu, pas de col.

Partie supérieure d'une panse, dont l'ouverture est de 17cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

Pâte fine dont l'argile est à cuisson oxydante. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Glaçure vert olive à l'intérieur du récipient. Dimensions du tesson : 11,5 cm de long et 3,5 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : 6a-10 (Montb. – Lavast.).



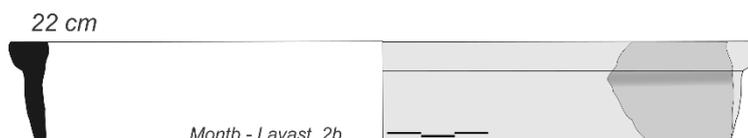
### 2.4.3.8. Jatte glaçurée.



Le récipient est incomplet. La lèvre est plate, le rebord à bandeau, pas de col. Partie supérieure d'une panse hémisphérique dont l'ouverture est de 22 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

Pâte fine dont argile est à cuisson oxydante. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Glaçure vert olive à l'intérieur du récipient. Dimensions du tesson : 3,5 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : 2b (Montb. – Lavast.).



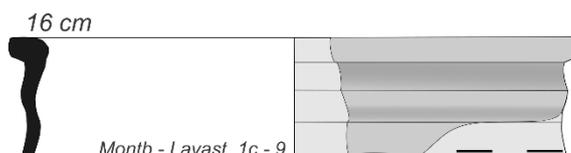
### 2.4.3.9. Jatte glaçurée.



Le récipient est incomplet. La lèvre est plate, le rebord à bandeau, le col évasé. Partie supérieure d'une panse dont l'ouverture est de 16 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

Pâte fine dont argile est à cuisson réductrice. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Glaçure vert olive à l'intérieur du récipient. Dimensions du tesson : 6,5 cm de long et 3,5 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : 1c-9 (Montb. – Lavast.).



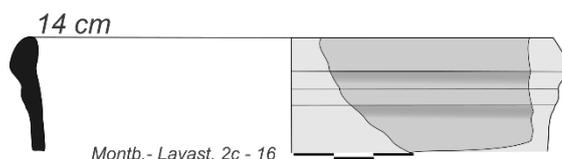
### 2.4.3.10. Bol ou coupe glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord à bourrelet, pas de col. Partie supérieure d'une panse dont l'ouverture est de 14 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

Pâte fine dont argile est à cuisson oxydante. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Glaçure vert olive à l'intérieur du récipient, coulures à l'extérieur.

Dimensions du tesson : 5 cm de long et 3 cm de haut. N° d'inventaire du tesson : 2c-16 (Montb. – Lavast.).



### 2.4.3.11. Jatte glaçurée.



Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord à bourrelet, pas de col. Partie supérieure d'une panse dont l'ouverture est de 22 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Pâte fine dont argile est à cuisson oxydante. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Glaçure vert olive à l'intérieur du récipient. Dimensions du tesson : 7,5 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : 2a-7 (Montb. – Lavast.).

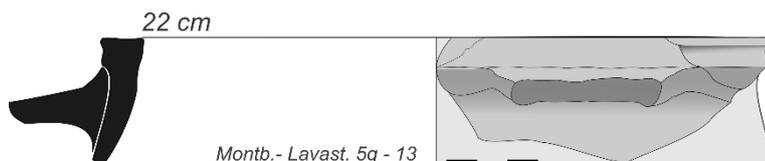


#### 2.4.3.12. *Marmite non glaçurée.*

Le récipient est incomplet. La lèvre est plate, le rebord à bandeau avec une gorge externe, le col évasé. Partie supérieure d'une panse



Partie supérieure d'une panse dont l'ouverture est de 22 cm de diamètre



Montb.- Lavast. 5g - 13

(extérieur de la lèvre). Présence d'une partie d'anse en canal et pleine, attachée au col.

Pâte grossière dont argile est à cuisson oxydante. Grains de quartz et/ou du feldspath (1 à 2 mm) comme dégraissants.

Dimensions du tesson : 3,5 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : 5g-13 (Montb. – Lavast.).

#### 2.4.3.13. *Cruche non glaçurée.*



Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord à bourrelet, le col pentu. Partie supérieure d'une panse dont l'ouverture est de 15 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Présence d'une partie d'anse en canal et pleine, attachée à la lèvre.



Montb.- Lavast. 5h

Pâte grossière dont argile est à cuisson réductrice. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Trace de suie externe au récipient.

Dimensions du tesson : 8 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : 5h (Montb. – Lavast.).

#### 2.4.3.14. *Cruche glaçurée.*

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, rebord à bourrelet, le col droit. Partie supérieure d'une panse dont l'ouverture est de 14 cm de diamètre (extérieur



de la lèvre). Présence d'une partie d'anse en canal et pleine, attachée au rebord.

Pâte fine dont argile est à cuisson oxydante. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Glaçure de couleur vert olive en interne du récipient.

Dimensions du tesson : 7,5 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : 9a-3 (Montb. – Lavast.).



Montb.- Lavast. 9a - 3

#### 2.4.3.15. *Marmite glaçurée.*

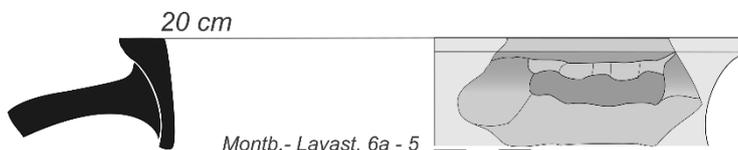
Le récipient est incomplet. La lèvre est plate, le rebord à profil à bandeau, col évasé. Partie supérieure d'une



panse dont l'ouverture est de 20 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Présence d'une

partie d'anse en canal et pleine, attachée au col.

Pâte fine dont argile est à cuisson oxydante. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Glaçure de couleur vert olive en interne du récipient. Trace de suie externe au récipient. Dimensions du tesson : 7 cm de long et 3,5 cm de haut. N° d'inventaire du tesson : 6a-5 (Montb. – Lavast.).



Montb.- Lavast. 6a - 5

#### 2.4.3.16. Marmite glaçurée.



Le récipient est incomplet. La lèvre est plate, le rebord à profil à bandeau, col droit. Partie supérieure d'une panse dont l'ouverture est de 18 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Présence d'une partie d'anse en canal (double) et pleine, attachée au col.



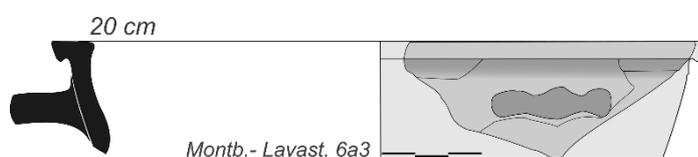
Pâte fine dont argile est à cuisson oxydante. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Glaçure de couleur verte à jaune en interne du récipient, débordant sur l'extérieur du rebord. Dimensions des deux tessons : 14 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : 6b-5 et 6b-2 (Montb. – Lavast.).

#### 2.4.3.17. Marmite glaçurée.



Le récipient est incomplet. La lèvre est plate, le rebord à profil à bandeau, le col évasé. Partie supérieure d'une panse dont l'ouverture est de 20 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Présence d'une partie d'anse en canal (double) et pleine, attachée au col.



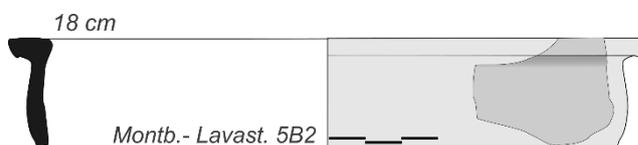
Pâte fine dont argile est à cuisson oxydante. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Glaçure de couleur verte à jaune en interne du récipient, débordant sur l'extérieur du rebord. Dimensions du tesson : 19 cm de long et 3 cm de haut.

N° d'inventaire du tesson : 6a-3 (Montb. – Lavast.).

#### 2.4.3.18. Vase glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est plate, le rebord à profil à bandeau, le col évasé. Partie supérieure d'une panse hémisphérique dont l'ouverture est de 18 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



Pâte assez fine dont argile est à cuisson oxydante. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Trace de glaçure de couleur jaune en interne du récipient, débordant sur l'extérieur du rebord. Dimensions du tesson : 4 cm de long et 3 cm de haut.

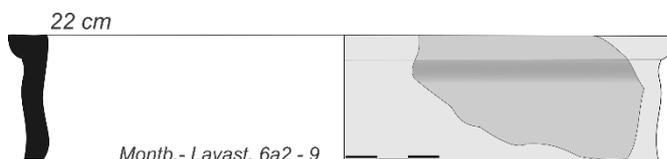
N° d'inventaire du tesson : 5B2 (Montb. – Lavast.).

#### 2.4.3.19. Jatte glaçurée.



Le récipient est incomplet. La lèvre est plate, le rebord à profil à bandeau, le col évasé.

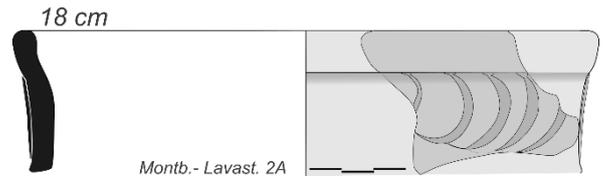
Partie supérieure d'une panse dont l'ouverture est de 22 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



Pâte assez fine dont argile est à cuisson oxydante. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Glaçure de couleur vert en interne du récipient, débordant sur l'extérieur du rebord. Décor de bandes verticales (4) qui s'arrêtent au-dessous du col. Dimensions du tesson : 7 cm de long et 4 cm de haut. N° d'inventaire du tesson : 6a2-9 (Montb. – Lavast.).

#### 2.4.3.20. Vase glaçuré.

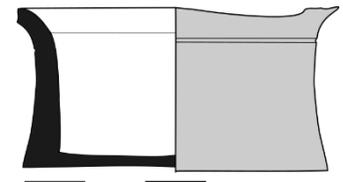
Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord à bourrelet, pas de col. Partie supérieure d'une panse dont l'ouverture est de 18 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



Pâte assez fine dont argile est à cuisson oxydante. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Glaçure de couleur vert olive en interne du récipient, débordant sur l'extérieur du rebord. Décor de bandes en demi-cercle (digitées) posées verticalement sur le col. Dimensions du tessou : 4,5 cm de long et 4,5 cm de haut. N° d'inventaire du tessou : 2a (Montb. – Lavast.).

#### 2.4.3.21. Fond de pichet glaçuré.

Le récipient est incomplet. Extrémité inférieure d'une panse. Piédouche. Fond à profil légèrement concave et de 6 cm de diamètre.

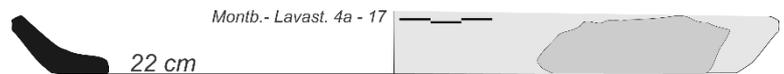


Pâte assez fine dont argile est à cuisson oxydante. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Glaçure de couleur vert olive. Dimensions des deux tessous : 6 cm de long et 2,5 cm de haut. N° d'inventaire du tessou : 3a (Montb. – Lavast.).

Montb.- Lavast. 3a

#### 2.4.3.22. Fond de récipient non glaçuré.

Le récipient est incomplet. Extrémité inférieure d'une panse. Pied à profit angulaire ouvert. Fond de 22 cm de diamètre.



Pâte assez fine dont argile est à cuisson oxydante. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Dimensions du tessou : 6 cm de long et 2,5 cm de haut. N° d'inventaire du tessou : 4a-17 (Montb. – Lavast.).

Montb.- Lavast. 4a - 17

#### 2.4.3.23. Fond de récipient non glaçuré.

Le récipient est incomplet.

Extrémité inférieure d'une panse. Pied à profit angulaire ouvert. Fond de 32 cm de diamètre.



Pâte assez fine dont argile est à cuisson oxydante et légère post-cuisson réductrice. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Dimensions du tessou : 10 cm de long et 2,5 cm de haut. N° d'inventaire du tessou : 4b-22 (Montb. – Lavast.).

Montb.- Lavast. 4b - 22

#### 2.4.3.24. Fond de récipient non glaçuré.

Le récipient est incomplet. Extrémité inférieure d'une panse. Pied à profit angulaire ouvert. Fond de 16 cm de diamètre.



Pâte assez fine dont argile est à cuisson oxydante et légère post-cuisson réductrice. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Dimensions du tessou : 5 cm de long et 1,5 cm de haut. N° d'inventaire du tessou : 4c-19 (Montb. – Lavast.).

Montb.- Lavast. 4c - 19

### 2.4.3.25. Fond de récipient non glaçuré.

Le récipient est incomplet. Extrémité inférieure d'une panse. Pied à profit angulaire ouvert. Fond de 20 cm de diamètre.



Pâte assez fine dont argile est à cuisson oxydante et légère post-cuisson réductrice. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Dimensions du tesson : 5 cm de long et 1 cm de haut. N° d'inventaire du tesson : 4d-18 (Montb. – Lavast.).

### 2.4.3.26. Fond de récipient non glaçuré.

Le récipient est incomplet. Extrémité inférieure panse. Pied à profit angulaire ouvert. Fond de 14 cm de diamètre.



d'une



Pâte grossière dont argile est à cuisson oxydante et légère post-cuisson réductrice externe. Grains de quartz et/ou du feldspath comme dégraissants. Dimensions du tesson : 7 cm de long et 1,5 cm de haut. N° d'inventaire du tesson : 3b-23 (Montb. – Lavast.).

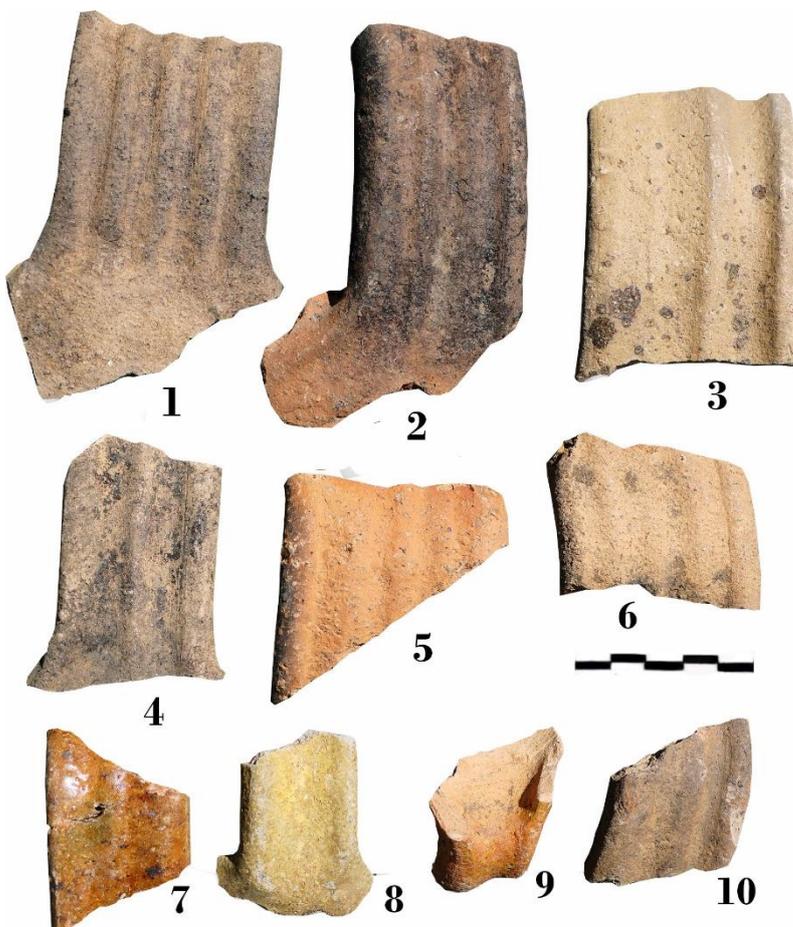
### 2.4.3.27. Les anses

Ce lot de tessons contient une dizaine exemplaires uniques d'anses ne se rattachant à aucun rebord.

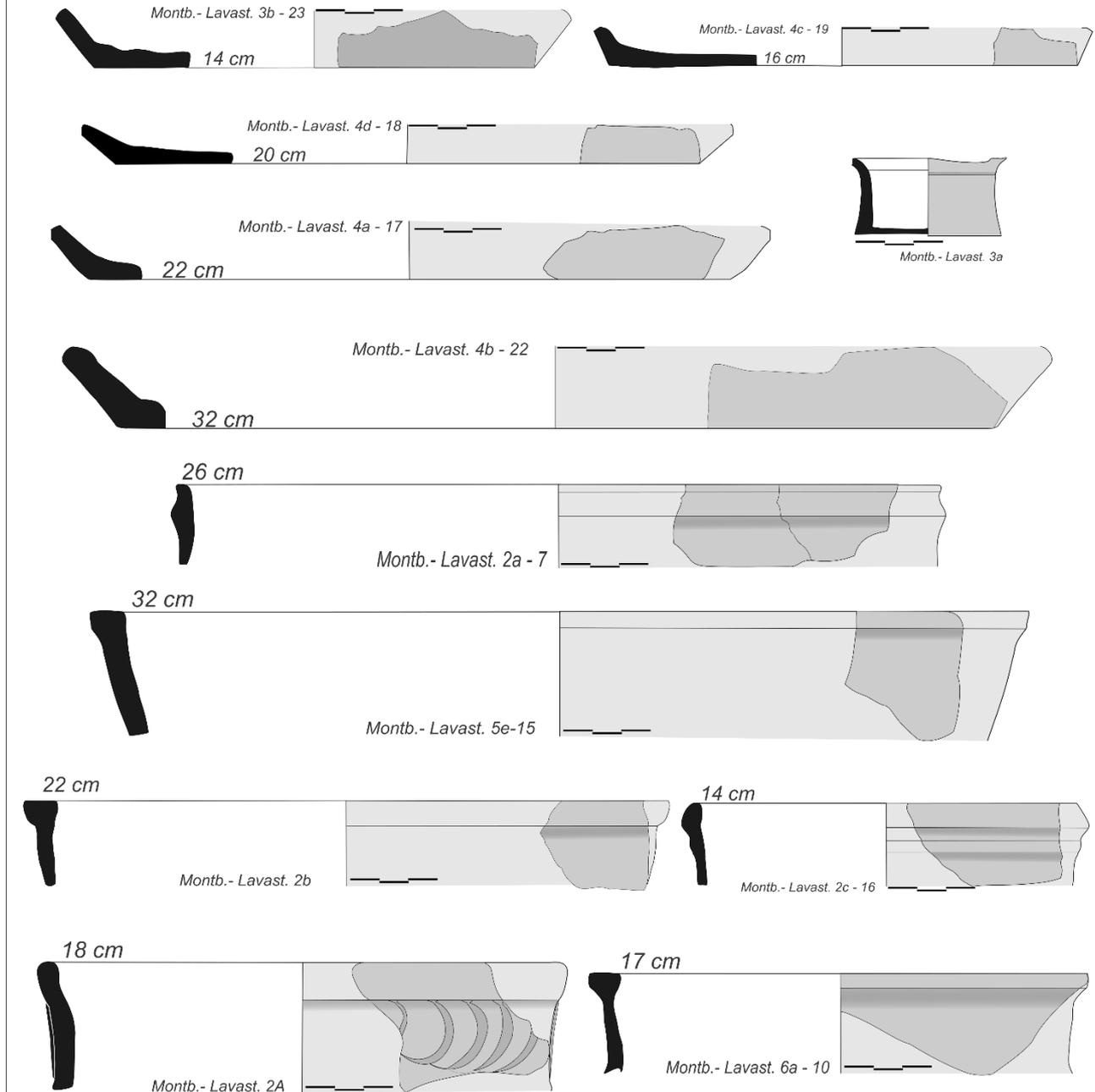
Deux types d'anses : glaçurées et non glaçurées. Ces dernières (n° 1 à 6 et 10) sont à profil en consoles, de section plate à canal (2 canaux n°2 et 10 à 4 canaux n°1 et 5) et pleines. Leur largeur varie de 5,5 à 3,5 cm, pour une épaisseur de 0,8 à 1 cm.

Les anses glaçurées sont plus étroites (4 à 3 cm) également à canal et pleines. Deux d'entre elles sont de couleur orangée, la troisième de couleur jaune.

La cuisson de l'argile pour l'ensemble des dix anses est oxydante. La pâte est fine pour les anses glaçurées, plus grossière pour celles non glaçurées dont le dégraissant est visible (quartz et/ou feldspath).

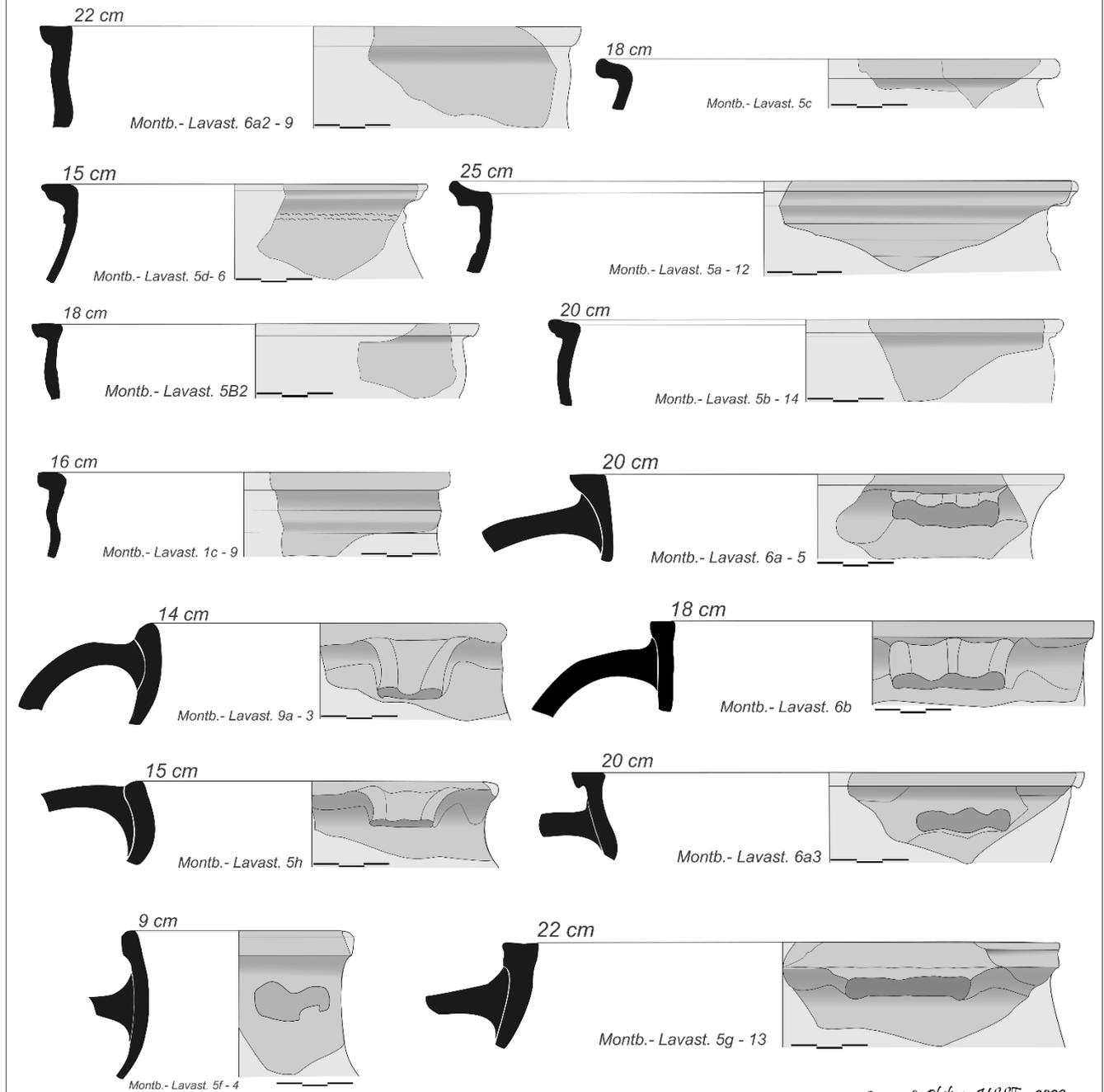


## Souterrain de Montbrun - Lavastrie (Cantal)



*Dessin : J-Philippe USSE - 2022*

## Souterrain de Montbrun - Lavastrie (Cantal)



## 2.5. Montvert, lieu-dit le bourg

### 2.5.1. Le souterrain du bourg de Montvert

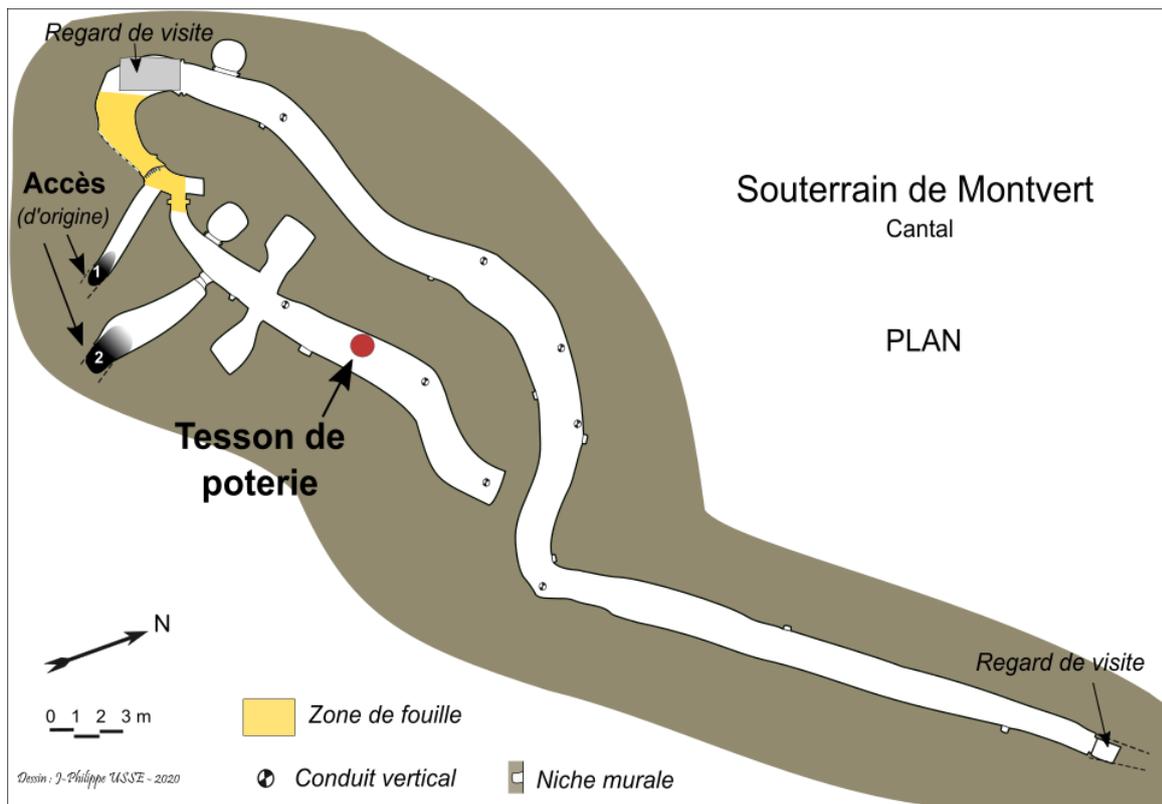
Le souterrain est taillé dans les schistes qui ont permis une excellente conservation de l'ouvrage. Les parois sont remarquablement bien égalisées par un surfacage au pic d'une fraîcheur étonnante. Le développement connu d'un total de 100 m en fait actuellement un des plus importants souterrain du département.

Découvert en mai 1983 lors des travaux de rectification entrepris sur la RN 120 dans la traversée du bourg de Montvert, les efforts conjoints de la municipalité et de la DDE ont permis la sauvegarde du site en reconstruisant une voûte de 2 m de large en béton avec dalle de répartition de part et d'autre, auxquelles se sont ajoutés deux regards de visite et un drain actif en bout de la première galerie. Ces travaux ont eu le mérite de remettre en service cette grande galerie d'exhaure, en vidant l'eau dont elle était remplie.

Le plan d'ensemble laisse supposer que l'on est en présence de deux grandes galeries sur 2 niveaux, accessible chacune par un boyau en pente, aujourd'hui obturés



*La grande galerie nord et la voûte restaurée.*



*Plan du souterrain et localisation du tesson de céramique*

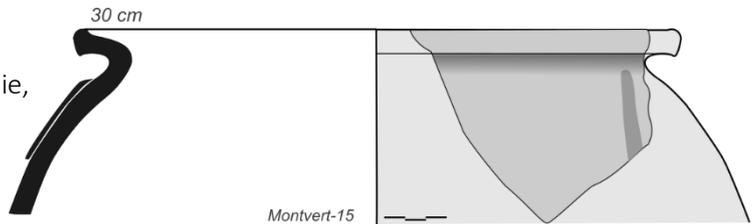
## 2.5.2. La céramique

Un simple ramassage en surface, dans la galerie terminale en partie inondée du souterrain a permis la découverte fortuite d'un tesson de poterie.

### 2.5.2.1. Vase globulaire

Forme d'oule ou de marmite non glaçurée.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord horizontal avec une légère gorge interne, le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 30 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



L'argile est à cuisson réductrice. Trace de suie sur le rebord externe du récipient. Pâte grossière avec dégraissant : quartz/ feldspath ainsi que des paillettes de micas. Une bande verticale de 4,5 cm de haut et 0,8 cm de large orne le haut de la panse.

Dimensions du tesson : 11,5 cm de long et 9,5 cm de haut, épaisseur de la paroi de la panse 0,8 cm.  
N° d'inventaire du tesson Montvert : 1985



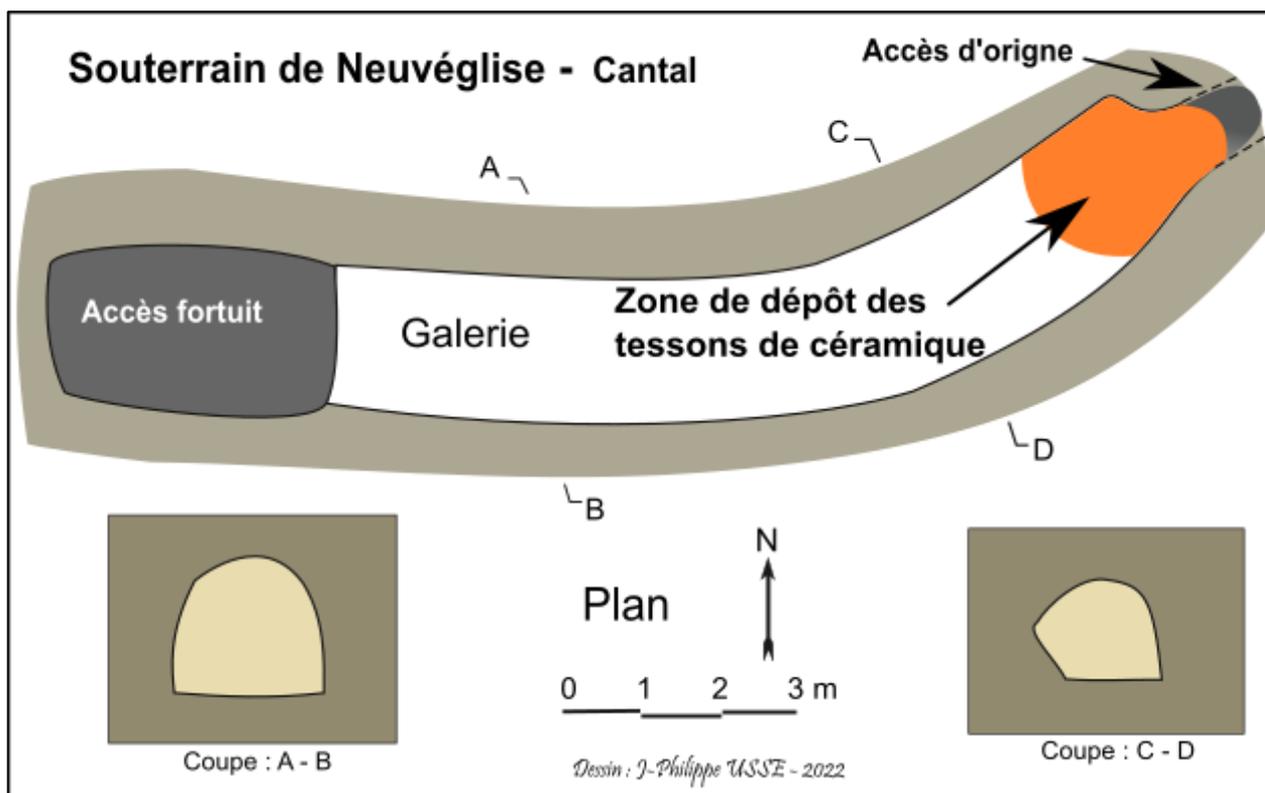
## 2.6. Neuvéglise, lieu-dit le bourg.

### 2.6.1. le souterrain du bourg de Neuvéglise

C'est lors de l'aménagement de la place du bourg en février 1992 que fut découvert le souterrain. La pelle mécanique, en creusant le sol, avait fait s'effondrer la voûte de la cavité créant ainsi un accès fortuit.

La municipalité, soucieuse de protéger et de mettre en valeur son patrimoine historique, a aménagé l'accès au souterrain. Elle a réalisé un escalier et mis une porte permettant ainsi sa visite de façon aisée.

Le boyau d'accès d'origine où a été retrouvée la céramique a sûrement servi de dépotoir avant comblement définitif.



Plan du souterrain et localisation du dépôt de céramique

### 2.6.2. La céramique

Les nombreux tessons sont en position secondaire, ils proviennent de la surface par le boyau d'accès d'origine au souterrain, qui a sûrement servi de dépotoir après abandon de la cavité.

Le ramassage de nombreux fragments de céramique a permis de reconstituer trois pots (n° 1, 2, 3) quasiment entiers et un autre (n° 5) partiellement. Quatre tessons de rebord (n° 6, 9, 10) et deux fonds de poterie (n° 7 et 8) constitue le reste du lot de céramique. C'est un total de 10 récipients différents qui ont été identifiés. La caractéristique de ce lot de tessons céramique c'est d'être composé d'une large majorité de récipients à surfaces glaçurées (7).

Ces récipients ont pour caractères morphologiques communs de comporter des anses en consoles et à section en canal, pour au moins 5 d'entre eux, ainsi qu'une panse globulaire.

Une différence se distingue concernant le traitement de surface de la pâte : pour les deux marmites 1 et 2 les surfaces interne et externe sont glaçurées, les récipients 5, 6 et 9 sont glaçurés seulement en interne avec quelques coulures sur l'extérieur. Les deux fonds de récipients (n° 7 et 8) sont eux glaçurés côté externe. Le pichet n° 3 ainsi que les rebords 4 et 10 ne sont pas glaçurés.

### 2.6.2.1. Les différentes sortes de pâte de la céramique et leur aspect de surface

Revêtement du récipient non glaçuré / glaçuré				
	Non glaçuré	Externe	Interne	Externe & interne
Nombre de récipients	3	2	3	2

Caractérisation des cuissons des récipients :

Cuisson et post -cuisson				
	Oxydante	Oxyd. / réduc.	Réduc / oxyd.	Réductrice
Nombre de récipients	6			3

### 2.6.2.2. Les rebords des récipients

Ils ont un profil assez homogène.

#### 2.6.2.2.1. Les lèvres

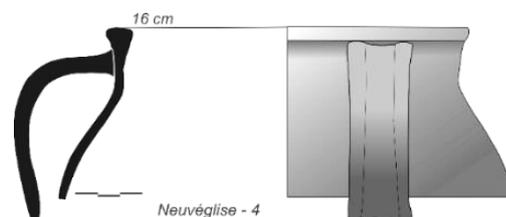
- « Lèvre arrondie » 4 exemplaires : n° tesson 1, 3, 10, 9.
- « Lèvre plate » 3 exemplaires : n° tesson 2, 4, 6.

#### 2.6.2.2.2. Les rebords

- En « bourrelet » 5 exemplaires : n° tesson 1, 3, 4, 10, 9.
- En « bandeau » 2 exemplaires : n° tesson 2, 6.

#### 2.6.2.2.3. Les cols

- Les cols « évasés » 3 exemplaires : n° tesson : 3, 6, 10.
- Les cols « droits ou verticaux » 3 exemplaires : n° tesson : 1, 2, 4.



Rebord en bourrelet

Répartition des récipients suivant le profil du rebord :

<b>Lèvres</b>	<i>Arrondie</i>	<i>Plate</i>	
Nombre de récipients	4	3	
<b>Rebords</b>	<i>Bourrelet</i>	<i>Bandeau</i>	<i>Non déterminé</i>
Nombre de récipients	5	2	1
<b>Cols</b>	<i>Evasé</i>	<i>Vertical</i>	
Nombre de récipients	3	3	1

Répartition des récipients suivant le diamètre d'ouverture :

Diamètre externe de l'ouverture du récipient (cm)	Nombre de récipient	%
< 15	1	
15 à 20	4	
> à 20	0	0
Total	5	

Seul le pichet a un diamètre d'ouverture (extérieur) de moins de 15 cm.

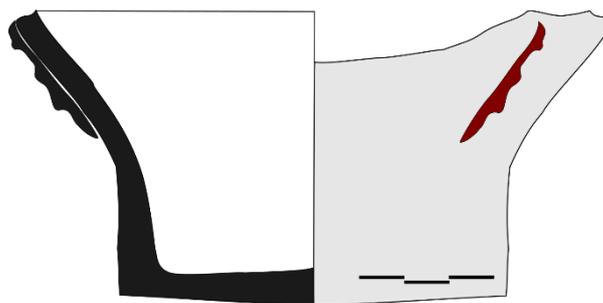
### 2.6.2.3. Décor sur la panse des récipients :

Un seul décor sur la panse du fond d'un récipient (n°7) a été observé. Il s'agit de bandes digitées verticales rapportées sur le bas de la panse, de couleur marron foncé sur une glaçure verte.

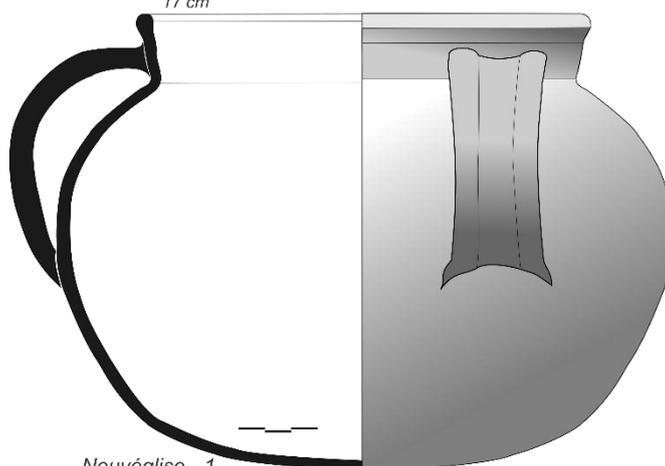
## 2.6.3. Le catalogue des récipients

### 2.6.3.1. Marmite glaçurée (n°1).

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord est à profil en bourrelet avec une petite gorge interne, le col vertical. La panse est globulaire, l'ouverture est de 17 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Présence d'une anse en console de section en canal et pleine, attachée au col et au milieu de la panse.



Neuvéglise - 7



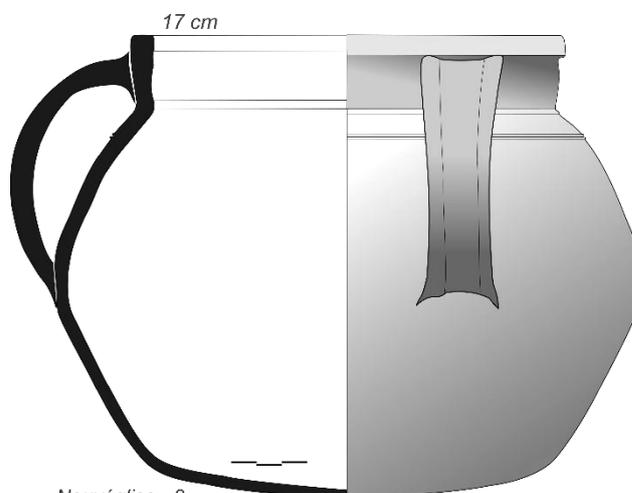
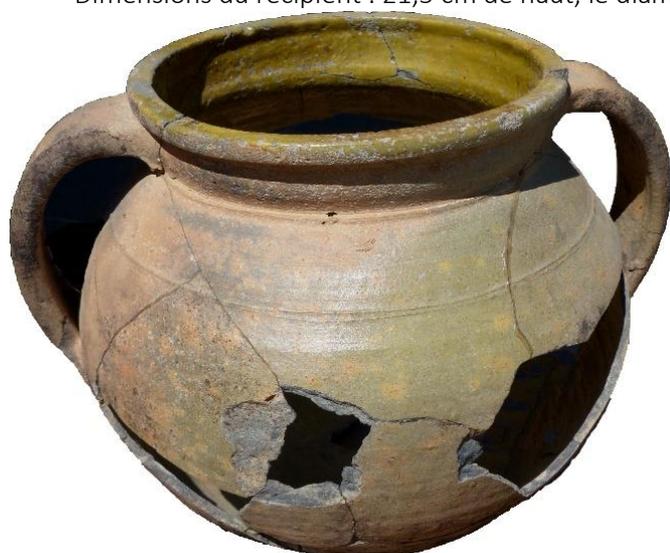
Neuvéglise - 1

L'argile est à cuisson réductrice, glaçurée jaune à l'intérieur du récipient et vert à l'extérieur. Dimensions du récipient : 20,5 cm de haut, diamètre de la panse 24 cm, du fond 15 cm.

### 2.6.3.2. Marmite glaçurée (n°2).

Le récipient est incomplet. La lèvre est plate, le rebord est à profil en bandeau avec une petite gorge interne, le col vertical. La panse est globulaire, dont l'ouverture est de 17 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Présence d'une anse en console de section en canal et pleine, attachée au col et au milieu de la panse. L'argile est fine à cuisson réductrice, glaçurée jaune à l'intérieur du récipient et vert à l'extérieur

Dimensions du récipient : 21,5 cm de haut, le diamètre de la panse de 25 cm, et du fond 16 cm.



Neuvéglise - 2

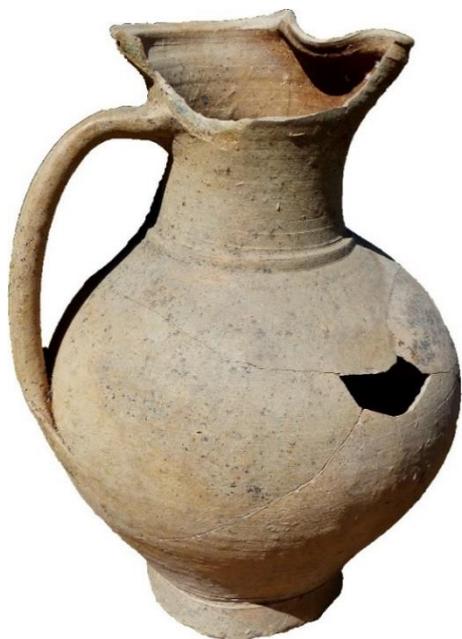
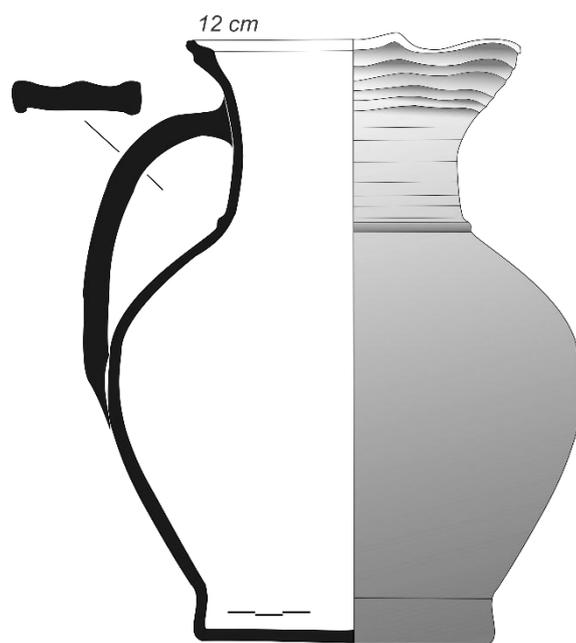
### 2.6.3.3. Pichet non glaçuré (n°3).

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord est à profil en bourrelet avec une petite gorge interne, le col concave. La panse est ovoïde à base piédouche et fond plat.

Présence d'une anse en console de section en canal (double) et pleine. Elle est attachée à mi-hauteur du col et de la panse. Le bec versoir pincé est diamétralement opposé à l'anse. Il comporte cinq incisions horizontales.

L'argile est fine à cuisson oxydante, non glaçurée.

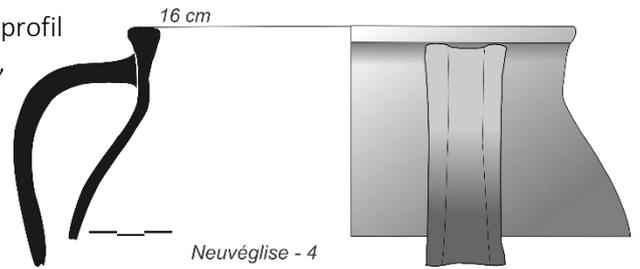
Dimensions du récipient : 26 cm de haut, l'ouverture est de 12 cm de diamètre (extérieur de la lèvre), 17 cm pour la panse, 9,5 cm pour le fond.



#### 2.6.3.4. Marmite non glaçurée (n°4).

Le récipient est incomplet. La lèvre est plate, le rebord est à profil en bourrelet, le col vertical. Partie haute d'une panse globulaire, avec une ouverture de 16 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Présence d'une anse en console de section en canal et pleine, attachée au col. L'argile est à cuisson oxydante, avec dégraissant (quartz) et des paillettes de mica.

Dimensions du tesson : 10 cm de haut.

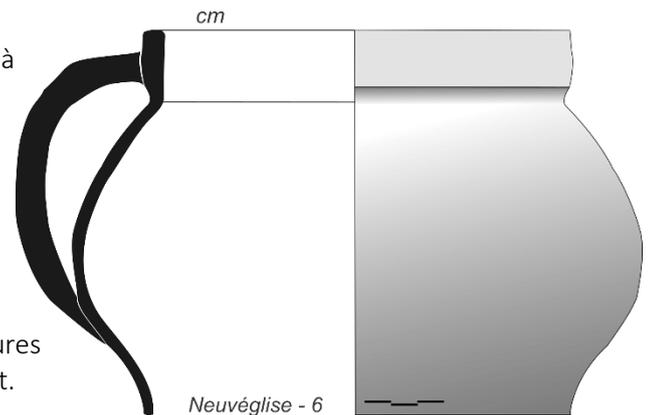


#### 2.6.3.5. Cruche glaçurée (n°6).

Le récipient est incomplet. La lèvre est plate, le rebord est à profil en bandeau, le col évasé.

Partie haute d'une panse globulaire, avec une ouverture dont on ne connaît qu'approximativement le diamètre (extérieur de la lèvre) car les tessons ont été perdus à la mairie de Neuvéglise, entre 1992 et 2022. Présence d'une anse en console sans précision pour la section, pleine, attachée au rebord et au bas de la panse.

La pâte est glaçurée de couleur verte à l'intérieur avec des coulures sur l'extérieur de la panse. Dimensions du tesson : 14 cm de haut.

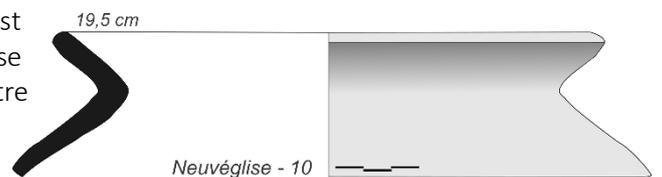


#### 2.6.3.6. Oule non glaçurée (n°10).

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord est à profil en bourrelet, le col évasé. Partie haute d'une panse globulaire, avec une ouverture est de 19,5 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

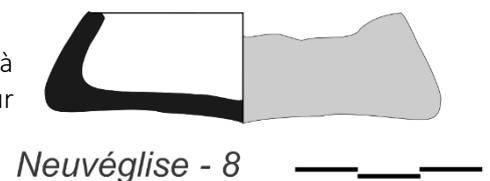
L'argile est à cuisson réductrice avec dégraissant (quartz) et des paillettes de mica.

Dimensions du tesson : 5 cm de haut.



#### 2.6.3.7. Cruche ou pichet glaçuré (n°8).

Le récipient est incomplet. Fond concave en externe. L'argile est à cuisson oxydante avec des traces de micas, la pâte est glaçurée de couleur jaune à l'extérieur de la panse. Dimensions du tesson : 1,5 cm de haut, diamètre de la base 6 cm.

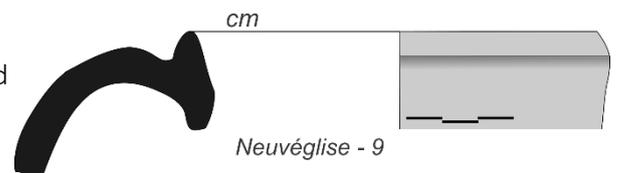


#### 2.6.3.8. Cruche glaçurée (n°9).

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord est à profil en bourrelet. Partie haute d'un col. Présence d'une anse en console et pleine, attachée au rebord<sup>42</sup>.

L'argile est à cuisson réductrice, la pâte est glaçurée de couleur verte à olive l'intérieur avec des coulures sur l'extérieur de la panse.

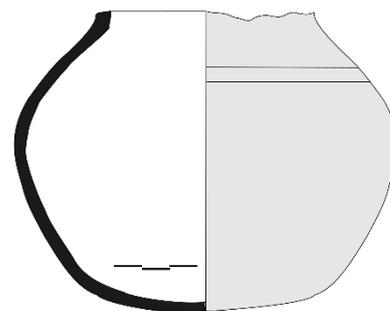
Dimensions du tesson : 4 cm de haut.



<sup>42</sup> Tessons perdus à la mairie de Neuvéglise.

### 2.6.3.9. Marmite glaçurée (n°5)

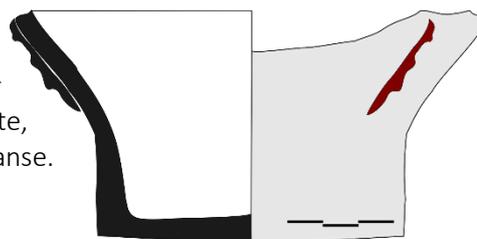
Le récipient est incomplet. Panse globulaire à fond plat. Présence d'arraches de deux anses diamétralement opposées. L'argile est à cuisson oxydante, la pâte est glaçurée de couleur marron-vert à l'extérieur de la panse, coulures à l'extérieur. Le haut de panse est décoré de quatre incisions. Dimensions : 10 cm de haut.



Neuvéglise - 5

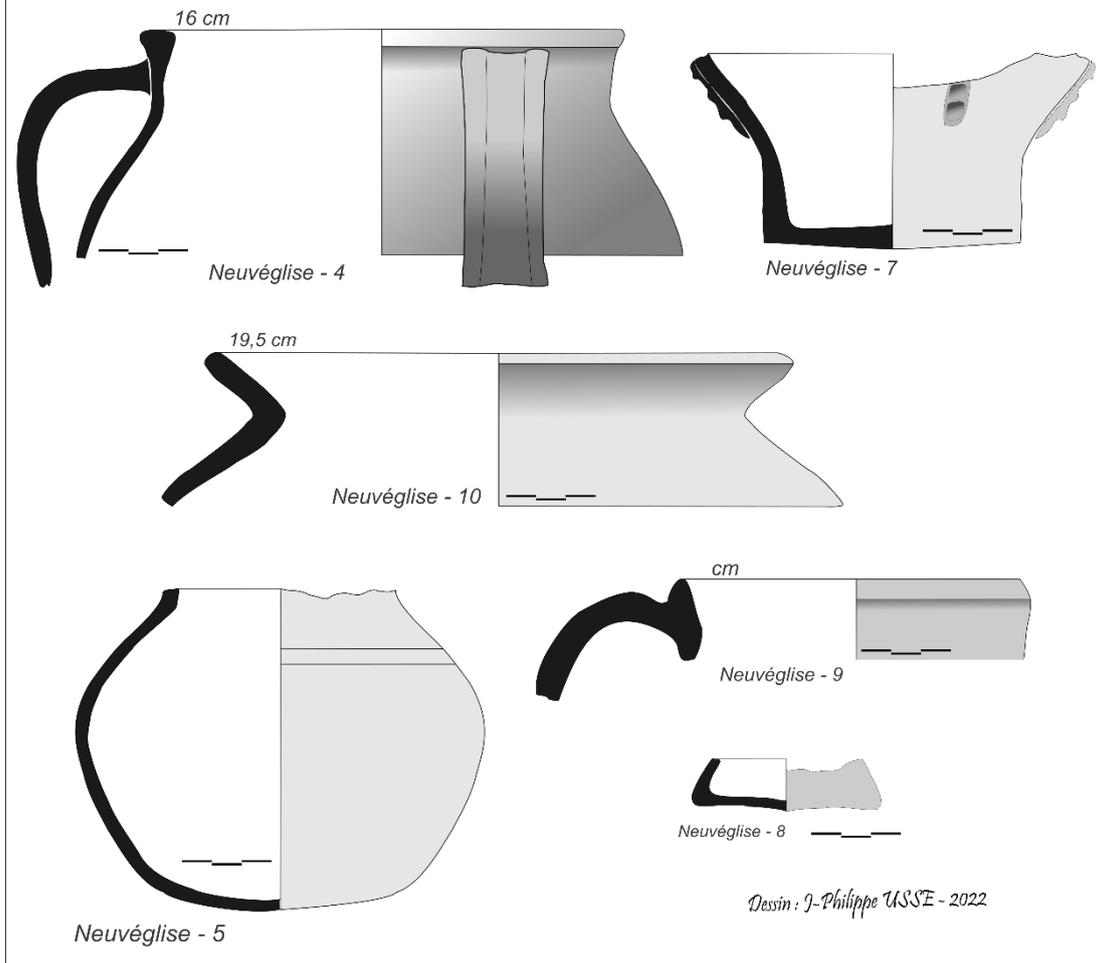
### 2.6.3.10. Cruche ou pichet glaçuré (n°7)

Le récipient est incomplet. Piédouche, fond plat en externe, concave en interne. Décor sur le fond de la panse du récipient composé de bandes digitées verticales rapportées, de couleur marron foncé sur une glaçure verte. L'argile est à cuisson oxydante, la pâte est glaçurée de couleur verte à l'extérieur de la panse. Dimensions du tesson : 6 cm de haut, diamètre de la base 8,5 cm.

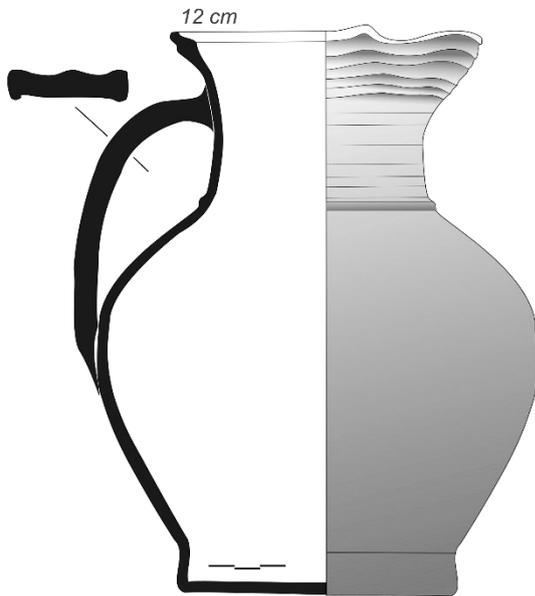


Neuvéglise - 7

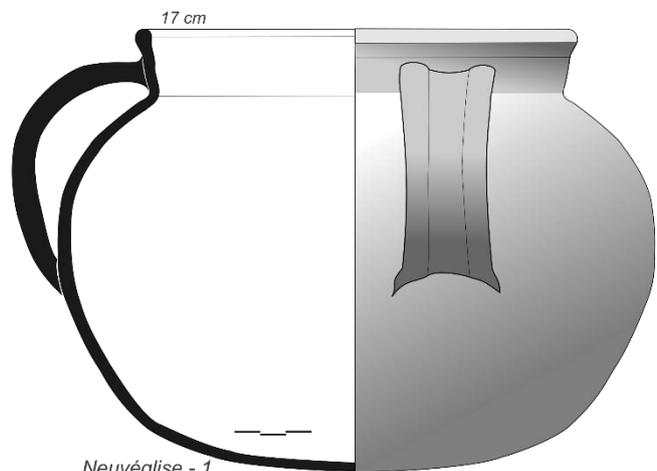
## Souterrain de Neuveglise (Cantal)



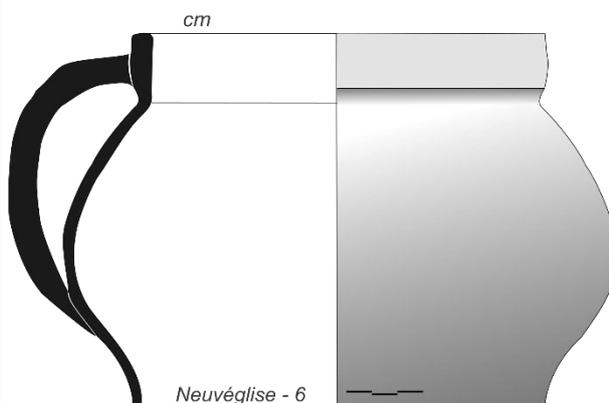
## Souterrain de Neuveglise (Cantal)



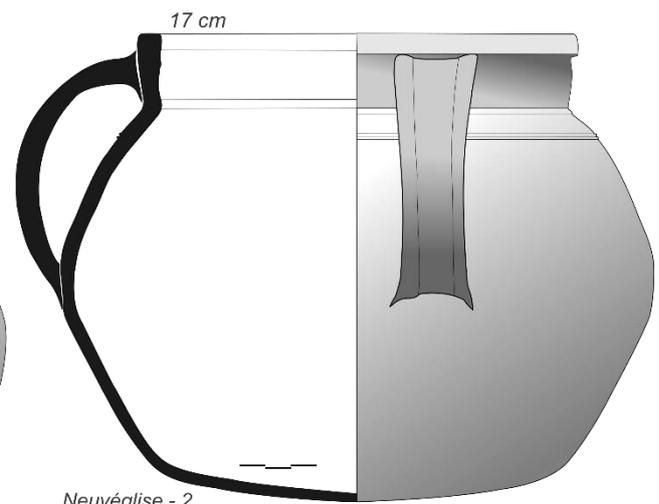
Neuveglise - 3



Neuveglise - 1

*Dessin : J-Philippe USSE - 2022*

Neuveglise - 6



Neuveglise - 2

## 2.7. Saint-Cirgues-de-Malbert, lieu-dit le bourg

### 2.7.1. Le souterrain n°2 de Saint-Cirgues-de-Malbert

Le village de Saint-Cirgues-de-Malbert compte en ses lieux deux souterrains, ils sont distincts mais à peu de distance l'un de l'autre (environ 50 mètres). Le premier (n°1 sur le plan) est connu de longue date : pendant la guerre les gens du village y faisaient affiner leur fromage et en 1960 monsieur Douhet y pénétrait par une entrée aujourd'hui murée. Le souterrain n°2 se situe sous un jardin au nord-est de l'église (Cf. plan de localisation ci-contre) a été découvert fortuitement lors de l'effondrement d'une partie de la voûte après des fortes pluies de juin 1978 dans sa partie aval qui devait oblitérer le talus pour permettre le drainage de la cavité. La galerie était encombrée de nombreux éboulis provenant de l'effondrement de la voûte. Les travaux de sauvetage ont été réalisés par la Société aurillacoise de spéléologie (SAS), les élèves du club d'archéologie du lycée Emile Duclaux (CALED), et l'équipe de fouilles du Groupe de Recherches Historiques et Archéologiques de la Vallée de La Sumène (GRHAVS) en juin 1978. La fouille a révélé le plan d'un souterrain composé d'un accès depuis la surface en un boyau étroit qui descendait par un escalier dans une grande galerie en pente, type « Ségala », sans salle, ni goulot, ni conduit vertical. L'accès d'origine avait été obturé par des pierres. (Cf. photographie et plan ci-dessous)



*Localisation des deux souterrains*



*Matériel archéologique sur le sol de la galerie, avant la fouille de 1978.*



*Obturation ancienne du boyau d'accès (1978).*

### 2.7.2. La céramique

En 1978 les fouilles n'ont été réalisées que sur la partie amont de la cavité où la présence de matériel archéologique était repérable dans une couche unique provenant du boyau d'accès d'origine qui débouchait sur le haut de la galerie. Ces matériaux ont été entraînés par l'écoulement de l'eau dans la galerie, qui a mis à nu le sol du boyau plus en aval, laissant quelques cailloux et un peu de terre le long des parois. Le matériel mis au jour : des objets métalliques plusieurs morceaux de fer assez oxydés (dont une clef) et de nombreux tessons de céramique. Une poterie globulaire à pâte assez grossière et une poterie à pâte fine ont pu être reconstituées.

### 2.7.2.1. Généralités

La répartition des tessons de céramique, tout du long de la galerie, fait apparaître une concentration dégressive depuis la base du remblai de rebouchage du boyau, au nord du souterrain (accès primitif au souterrain) jusqu'à la partie rectiligne de la galerie en aval (voir plan à droite).

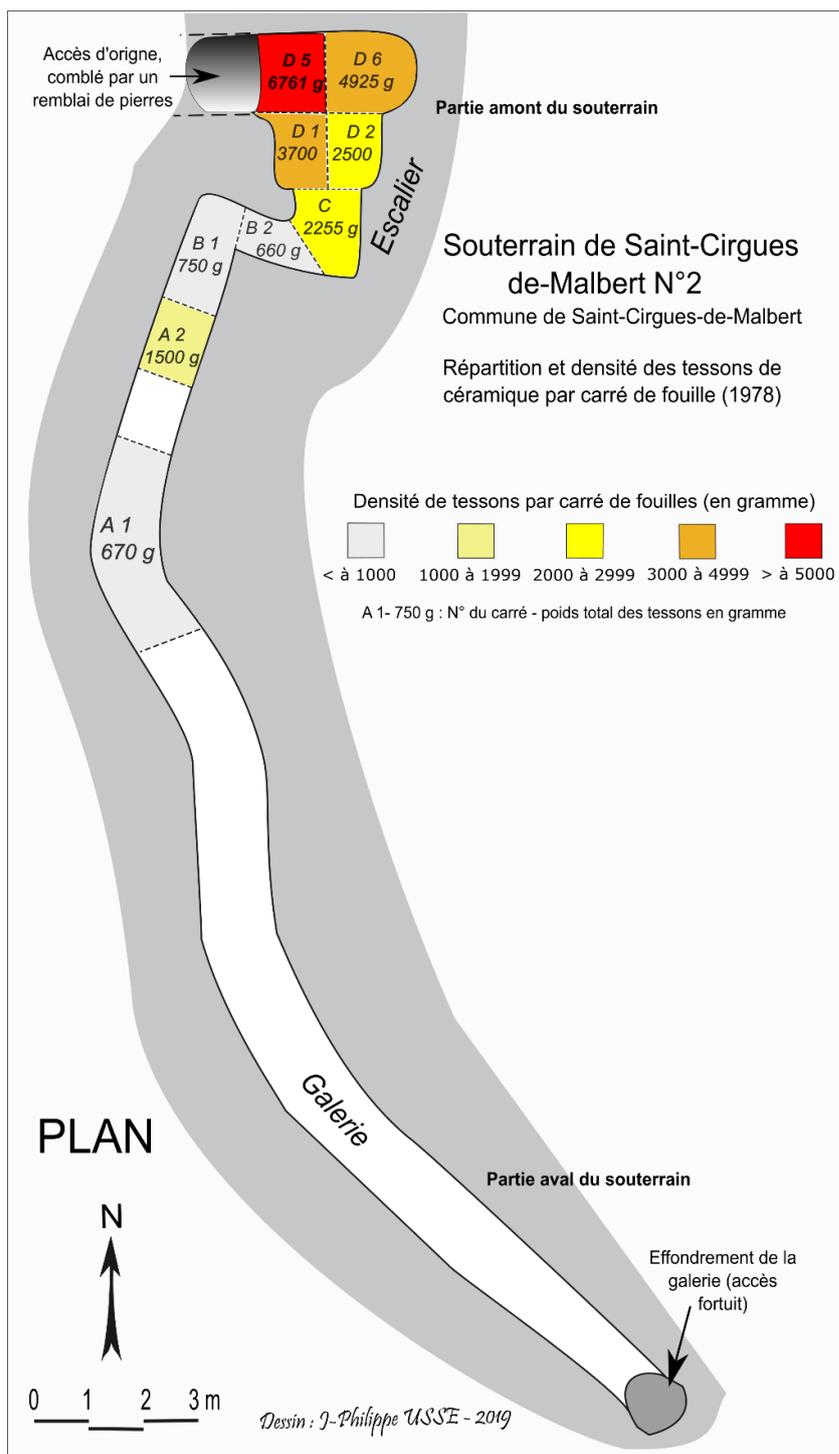
Les fouilles ont extrait 22,950 kg de tessons sur les 12 mètres de galerie explorés.

Les deux carrés de fouilles D5 et D6 concentraient la moitié (soit 11,7 kg) du poids total de tessons mis au jour.

Les deux zones D1 et D2 ont livré plus du quart du total (6,2 kg).

La concentration puis l'étalement de la céramique en nombre décroissant, de la partie amont du souterrain vers la partie aval, attesterait que la cavité ait pu servir de dépotoir. Les tessons se seraient répandus le long des escaliers et du boyau par colluvionnement naturel, entraînés dans la pente par le ruissellement de l'eau d'infiltration depuis la surface par l'accès d'origine de la cavité, dans un premier temps resté ouvert et dans un deuxième temps par cette entrée comblée avec des pierres laissant filtrer les arrivées d'eau. Un passage ponctuel des utilisateurs du souterrain n'est pas à exclure également avant sa fermeture définitive. L'extrême fragmentation de ces céramiques, leur représentation par un seul et unique tesson suggère leur présence dans le souterrain au titre d'un dépotoir. Ce constat est renforcé par leur localisation et leur concentration au niveau de l'accès à la cavité et à l'arrière d'un comblement volontaire du boyau (voir supra le plan de répartition des tessons de céramique).

Ce sont au total près de quarante (37) récipients différents incomplets qui jonchent le sol. Ces derniers sont identifiables grâce à leurs parties supérieures. Les deux tiers de ces récipients (21) sont représentés par un seul tesson de rebord, 11 par deux tessons de rebord, 5 par plus de 3 tessons, dont un récipient (marmite ou oûle) en grande partie reconstitué.



La quasi-totalité de ces récipients est non-glaçurée, seuls deux récipients comportent un vernis, un troisième sous forme de traces.

Nombre de tessons par récipient identifié	Nombre de récipients	%
1	21	58
2	11	29
> 3	5	13
Total	37	

### 2.7.2.2. Les rebords des récipients.

Les rebords de ces récipients se distinguent par leurs différences de profil :

#### 2.7.2.2.1. Les lèvres.

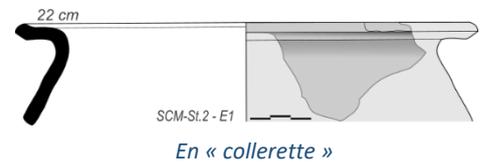
Deux catégories principales peuvent être observées :

- « Arrondie » majoritaire avec 23 exemplaires. N° d'inventaire des tessons : D5, SCM-St.2-D5, D6-106, D5-15, D5-21, D5-31, D5-17, D1-5, B2-1, D5-20, A2-9, A1-3, D6-105, D2-1, E1, D2-2, D2-5, D1-4, D5-16, C26, B2-10, B2-3, C2, C35, D5-38, D2-23, D5-260,
- « Angulaire » avec 8 échantillons. N° d'inventaire des tessons : D6-103, D2-8, D5-6, D2-7, D5-1 et 10, D5-26, D5-354.
- À ceci nous devons ajouter une lèvre « **plate** » provenant d'un plat ou assiette. N° d'inventaire de tesson : A1-1.

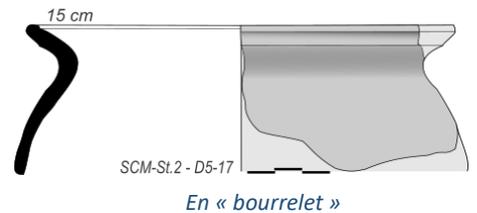
#### 2.7.2.2.2. Les profils des rebords

Les rebords des oules, marmites et cruches sont :

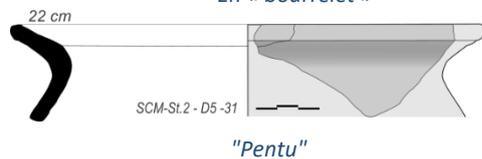
- En « collerette ». 6 exemplaires. N° d'inventaire des tessons : D6-103, B2-1, D2-8, D2-23, D5-20, D5-260



- En « bourrelet ». 5 exemplaires. N° d'inventaire des tessons : D5, SCM-St.2-D5, D6-106, D5-15, D5-17



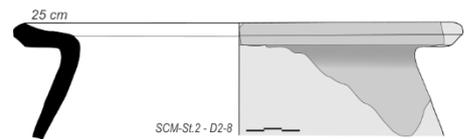
- « Pentu ». 10 exemplaires. N° d'inventaire des tessons : D5-354, D5-21, D5-31, D1-5, A1-3, A2-10, A1-1, C2, D5-26, D5-38



- En « bandeau » 8 exemplaires. N° d'inventaire des tessons : D2-1, D2-2, D2-5, D5-16, D2-7, C26, B2-10, B2-3,

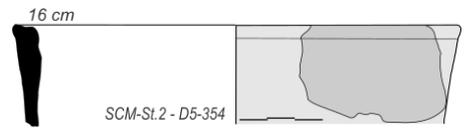
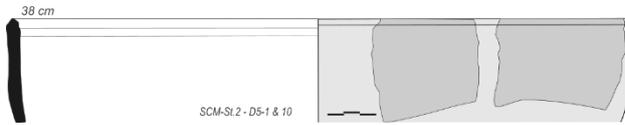


Rebord à « horizontal » 7 exemplaires. N° d'inventaire des tessons : D5-20, D2-8, D2-1, E1, D5-6, D1-4, D5-16,



"Horizontal"

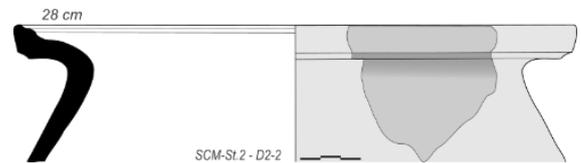
- Les rebords ont un profil « plat » pour 6 bols, assiettes, plats.



### 2.7.2.2.3. Les cols

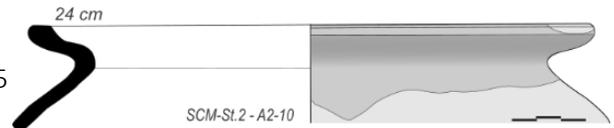
Ils sont très majoritairement « évasés » pour 12 exemplaires, « cylindriques » 7 cas, 8 « droits » et 8 récipients sans cols.

- « Évasés » 12 exemplaires. N° d'inventaire des tessons : D5-15, D5-21, D5-31, D5-17, D6-103, D1-5, B2-1, E1, D2-2, D5-6, D5-16, B2-10,



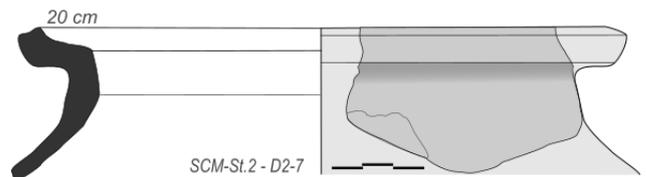
Col « évasé »

- « Cylindriques » 7 exemplaires. N° d'inventaire des tessons D1-4, A2-10, D6-105, A1-3, A2-9, D5, SCM-1978-D5



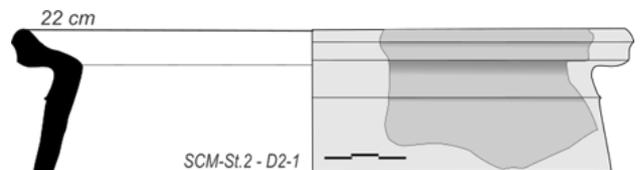
Col « Cylindrique »

- « Droits » 8 exemplaires. N° d'inventaire des tessons : D6-106, D5-20, D2-8, D2-5, D2-7, C26, B2-3, D5-260,



Col « droit »

- « Sans col » 8 exemplaires. N° d'inventaire des tessons : D2-1, D2-23, D5-354, D5-26, C35, D5-1 et 10, C2, A1-1



Sans cols

## 2.7.2.2.4. Répartition des récipients suivant le profil des rebords

Nombre de récipients					
<b>Lèvre :</b>	<i>Arrondie</i>	<i>Angulaire</i>	<i>Plate</i>		
Oule/vase globulaire	20	4	0		
Plat ou assiette	3	4	1		
<b>Rebord :</b>	<i>En collerette</i>	<i>Bourrelet</i>	<i>Pentu</i>	<i>Bandeau</i>	<i>Horizontal</i>
Oule/vase globulaire	5	5	4	8	5
Plat ou assiette	1	0	6	0	0
<b>Col :</b>	<i>Evasé</i>	<i>Cylindrique</i>	<i>Droit</i>	<i>Sans col</i>	
Oule/ vase globulaire	12	7	8	8	

L'inventaire et l'étude des rebords mis au jour lors des fouilles archéologiques laisse supposer qu'ils appartiennent à au moins 37 récipients différents, dont la nature est toujours délicate à apprécier. Il s'agit essentiellement de récipients à usage domestique : vase globulaire (1), oule (26), cruche/pichet ou vase (3), bol (3) plat / assiette (3).

L'analyse des tessons, rebords et panse, montre que ce sont très majoritairement des récipients de forme à panse globulaire. 75 % d'entre eux ont un diamètre d'ouverture (extérieur des lèvres) compris entre 15 et 30 cm, dont 54 % entre 15 et 25 cm de diamètre (voir tableau). De nombreux tessons portent des traces de suie liée à la cuisson.

## 2.7.2.2.5. Répartition des récipients suivant le diamètre d'ouverture des rebords

Diamètre extérieur de l'ouverture du récipient (cm)	Nombre de récipients	%
< 15	1	2,7
15 - 20	10	27
20 - 25	10	27
25 -30	8	21,6
30 - 35	4	10,8
35 - 40	1	2,7
40 - 45	0	
> 45	3	8,10
Total	37	

## 2.7.2.3. Caractérisation des cuissons de récipients

Cuisson et post -cuisson				
(Nb.)	<i>Oxydante</i>	<i>Oxyd. / réduc.</i>	<i>Réduc / oxyd.</i>	<i>Réductrice</i>
Oule/Marmite	8	5	1	13
Assiette, pot, cruche...	2	2	0	5
<b>Total</b>	<b>11</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>18</b>

La différence du mode de cuisson des récipients provenant du souterrain de Saint-Cirgues-de-Malbert se caractérise par les deux types extrêmes de cuisson : en présence ou en absence d'oxygène dans le four. Les cuissons en conduite de chauffe sans alimentation d'air (réductrice) concernent 18 récipients (48,5 %) et en mode

avec apport d'oxygène 11 récipients (30%). Seuls 7 récipients ont bénéficié d'une cuisson oxydante et d'une post-cuisson réductrice, et 1 de l'inverse.

Ce taux important de récipients à cuisson d'argile réductrice est à l'inverse des productions de céramique de la Basse-Auvergne qui privilégie les cuissons oxydantes (Guyot 2003)<sup>43</sup>.

### 3.7.2.4. Période de production des récipients

En s'appuyant sur l'étude de « la céramique en Basse-Auvergne » par Stéphane Guyot (2003), l'ensemble de ce lot de céramique peut être rapproché de celui mis au jour dans le souterrain de la Crépille à Saint-Gervais-sous-Meymont (63) dont la production daterait du 12 au 14<sup>e</sup> siècles [L'étude comparative est en cours].

### 2.7.2.5. Les différentes sortes de pâte de la céramique et leur aspect de surface

Les argiles qui ont servi à confectionner les pâtes des céramiques mise au jour dans le souterrain ont en commun la présence de nombreux cristaux de grains de quartz et/ou de feldspath, plus ou moins gros (de 1 à 12 mm), comme dégraissants. Les particules de micas sont présentes sur la totalité des argiles cuites.

La coloration en surface de la pâte est très variable d'une céramique à l'autre ou pour un même récipient. Elle est également différente à l'intérieur et l'extérieur d'une même céramique, ainsi qu'à l'intérieur de la pâte. Ces différences sont dues au processus de cuisson de l'argile dans le four et le type d'oxygénation de ce dernier.

### 2.7.2.6. Argile à cuisson oxydante

Pâte entièrement rouge assez fine avec grains de quartz/feldspath.



Pâte rouge bicolore gris clair en interne, rouge en surface

- Argile à cuisson oxydante et post-cuisson réductrice :

Pâte rouge à l'intérieur (oxydante) et noire à l'extérieur (réductrice)

Tesson à pâte rose à l'intérieur avec gros grains de quartz ou

feldspath.

- Argile à cuisson réductrice :

Tessons à pâte de couleur gris clair à beige et marron à gris sombre :



- Pâte de couleur beige avec des grains noirs et de gros nodule de quartz et/ou de feldspath.

<sup>43</sup> GUYOT Stéphane., La céramique médiévale en Basse-Auvergne (IVE-XVI<sup>e</sup> siècles), thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, directeur de mémoire Madame Françoise Piponnier et Monsieur Etienne Hubert, Paris, 2004, vol. I : Synthèse, 713 p., vol. II : catalogue céramologique, p. 714-1447.



• Nuancier de la coloration de l'argile

cuite en surfaces des céramiques



• Les décors

Cordon ou bande appliquée sur la panse sont extrêmement rares, seuls deux exemplaires ont été recensés sur les récipients non glaçurés.

Des bandes cannelées et des pastilles sur la panse composent le décor de plusieurs fragments de céramique glaçurée.



## 2.7.5. Le catalogue des récipients

### 2.7.5.1. Vase globulaire non glaçuré

Il provient essentiellement de la partie amont du souterrain au niveau du carré D5.

Le récipient est incomplet, une partie du fond est absent.

Lèvre arrondie, rebord à profil en bourrelet externe à légère gorge interne, col à profil cylindrique court.

Récipient à panse globulaire de 20 cm de haut et 27 cm de diamètre (extérieur de la lèvre), poids : 1,8 kg.

Pâte assez fine à cuisson oxydante. Présence dans la pâte de micas et de quartz comme dégraissants. Traces de suie sur l'extérieur du récipient.

N° d'inventaire des tessons composant le récipient :

D5 n° : 88, 118, 162, 180, 192 - D6 n° : 10, 19, 95, 96, 97, 98, 185.



SCM.St2 - 1



SCM-Sout.2 - D5

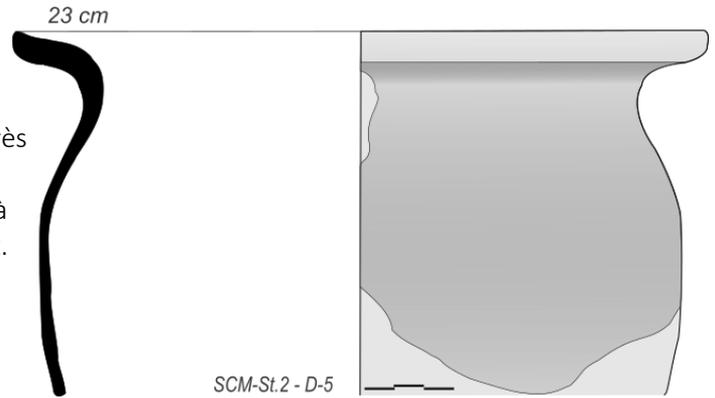


2.7.5.2. *Vase globulaire non glaçuré incomplet.*

Lèvre arrondie, rebord à profil en bourrelet externe à très légère gorge interne, col à profil cylindrique évasé.

Pâte assez fine, de couleur légèrement rosée, à argile à cuisson oxydante. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz. Diamètre de l'ouverture 23 cm.

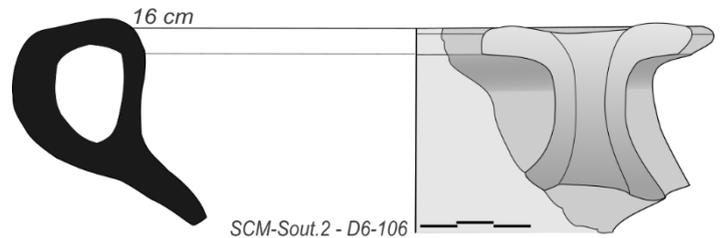
N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5



2.7.5.3. *Cruche non glaçurée, incomplète.*

Lèvre arrondie, rebord à profil en léger bourrelet arrondi interne, col à profil droit. Présence d'une anse en anneau et de section canal. Pâte gris clair à cuisson réductrice avec petits grains de quartz et micas. Diamètre de l'ouverture 16 cm.

N° d'inventaire des tessons : SCM-1978-D6-106



2.7.5.4. *Anse.*

Elle peut appartenir au récipient ci-dessus (D6-106) Section canal et pleine. Argile de cuisson réductrice de couleur gris clair avec de petits dégraissants (micas et quartz). Dimensions du tesson : 5,5 cm de haut, 2 à 3 cm de large, 5 à 9 mm d'épaisseur. N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-C33



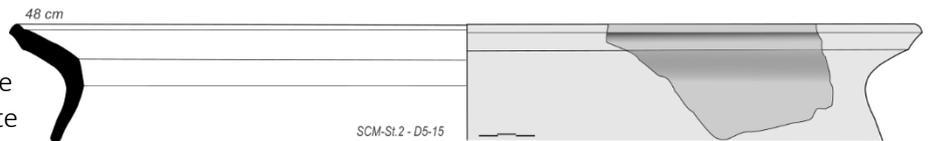
### 2.7.5.5. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.



Lèvre arrondie. Rebord externe à profil en bourrelet, légère gorge externe ; col évasé. Pâte grossière à cuisson réductrice

avec pigments noirs. Col évasé extérieur. Dégraissant dans la pâte : micas fins et gros grains de quartz. Diamètre de l'ouverture 48 cm (extérieur des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-15. (Tesson associé au récipient : D5-3).

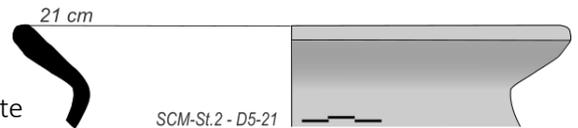


### 2.7.5.6. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.



Lèvre arrondie, rebord pentu, col évasé. Pâte grossière de couleur gris clair avec pigments noirs. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz. Diamètre de l'ouverture 21 cm (extérieur des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-21. (Tessons associés au récipient : D5-18 et 257).

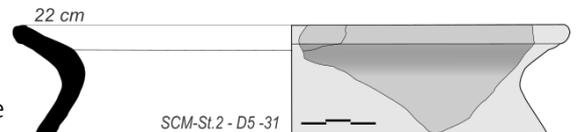


### 2.7.5.7. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.



Lèvre arrondie, rebord pentu, col évasé. Pâte grossière de couleur grise, à cuisson réductrice et présence de suie à l'intérieur de la panse du récipient. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz (2-3 mm). Diamètre de l'ouverture 22 cm (extérieur des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-31. (Tesson associé au récipient : C1)

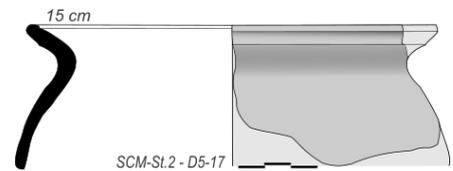


### 2.7.5.8. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.



Lèvre arrondie avec une nervure interne (en limite avec le rebord). Rebord externe à profil en bourrelet ; col évasé. Pâte grossière de couleur grise et grains noirs et post-cuisson oxydante à l'extérieur, trace de suie interne. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz. Diamètre de l'ouverture 15 cm (extérieur des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-17. (Tessons associés au récipient : D5-14 et 283)



### 2.7.5.9. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.



Lèvre angulaire, rebord à profil en collerette

externe, gorge interne, col évasé. Pâte grossière de couleur beige et rosé, réductrice en surface externe et interne. Très gros dégraissant de quartz dans la pâte avec micas. Diamètre de l'ouverture 46 cm (extrémité des lèvres).

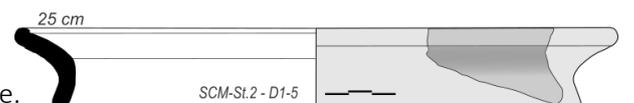
N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D6-103

### 2.7.5.10. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.



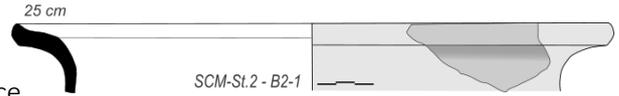
Lèvre arrondie, rebord pentu, gorge interne. Col évasé. Pâte grossière de cuisson oxydante de l'argile, pigments noirs dans la pâte. Dégraissant de quartz et de micas. Partie supérieure d'une panse. Diamètre de l'ouverture 25 cm (extrémité des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D1-5.



### 2.7.5.11. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.

Lèvre arrondie, rebord à profil en collerette externe, gorge interne, col évasé. Pâte grossière de couleur à cuisson réductrice.



Dégraissant de quartz et de micas. Diamètre de l'ouverture 25 cm (extrémité des lèvres). N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-B2-1.

### 2.7.5.12. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.

Lèvre arrondie, rebord horizontal à profil en collerette externe, gorge interne



et col droit. Pâte grossière de couleur claire petits pigments noirs. Dégraissant de quartz et de micas. Diamètre de l'ouverture 30 cm (extrémité des lèvres). N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-20.

### 2.7.5.13. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.

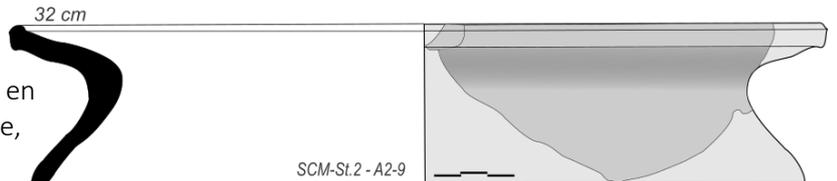
Lèvre angulaire, rebord horizontal à profil en collerette externe rectiligne, col droit. Pâte grossière de couleur gris clair.



Dégraissant de gros quartz et de micas. Partie supérieure d'une panse. Diamètre de l'ouverture 25 cm (extrémité des lèvres). N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D2-8.

### 2.7.5.14. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.

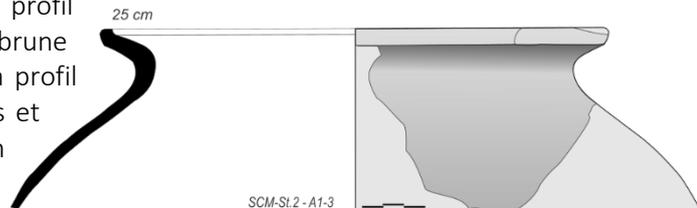
Lèvre arrondie à profil en bourrelet ; rebord pentu à profil en collerette externe rectiligne, gorge interne. Col cylindrique.



Pâte grossière de couleur gris foncé à cuisson réductrice. Dégraissant de quartz et de micas. Partie supérieure d'une panse à profil globulaire. Diamètre de l'ouverture 25 cm (extrémité des lèvres). N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-A2-9.

### 2.7.5.15. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.

Lèvre arrondie, rebord pentu, gorge interne Col à profil cylindrique. Pâte grossière de couleur brune (oxydante). Partie supérieure d'une panse à profil globulaire. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz. Diamètre de l'ouverture 25 cm (extrémité des lèvres).



N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-A1-3. (Tessons associés au récipient : D5-35, D1-1, D1-7).

**2.7.5.16. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.**



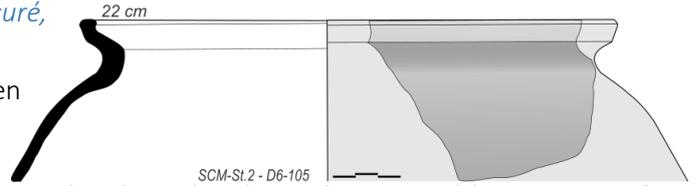
Lèvre arrondie en bourrelet, rebord à profil en bandeau, col

à profil cylindrique. Pâte grossière de couleur beige, à cuisson réductrice en surface

interne et externe par zones. Partie supérieure d'une panse à profil globulaire. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz.

Diamètre de l'ouverture 22 cm (extrémité des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D6-105.



SCM-St.2 - D6-105



**2.7.5.17. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.**



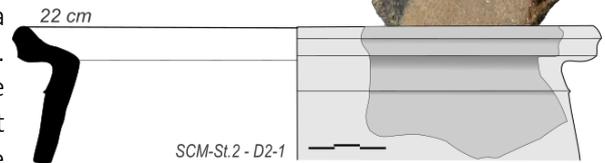
Lèvre arrondie, rebord horizontal, à profil en bandeau. Col absent.

Partie supérieure d'une panse, avec un petit bourrelet. Pâte grossière de couleur gris clair à cuisson

réductrice. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz. Trace de suie.

Diamètre de l'ouverture : 22 cm (extrémité des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D2-1.



SCM-St.2 - D2-1

**2.7.5.18. Vase globulaire non glaçuré incomplet.**

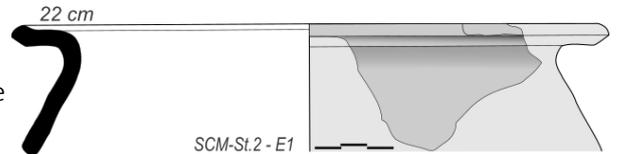


Lèvre arrondie, rebord horizontal, légère, gorge interne. Col évasé. Pâte grossière de couleur rouge brique (oxydante). Partie supérieure d'une panse.

Dégraissant dans la pâte : micas et quartz.

Diamètre de l'ouverture 22 cm (extrémité des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-E1.



SCM-St.2 - E1

**2.7.5.19. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.**



Lèvre à profil en arrondie, rebord pentu.

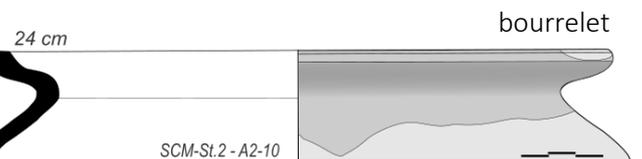
Col cylindrique. Partie supérieure d'une panse à profil globulaire. Pâte grossière

de couleur grise à cuisson réductrice.

Dégraissant dans la pâte : micas et quartz.

Diamètre de l'ouverture 24 cm (extrémité des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-A2-10.



SCM-St.2 - A2-10

bourrelet

### 2.7.5.20. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.

Lèvre arrondie, rebord à <sup>28 cm</sup>  
bandeau et gorge interne.

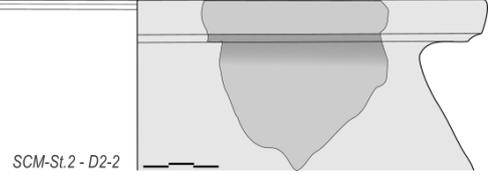
Col évasé. Partie supérieure  
panse. Pâte grossière de  
couleur grise. Trace de suie.

Dégraissant dans la pâte :

micas et quartz.

Diamètre de l'ouverture 28 cm (extrémité des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D2-2. (Tesson associé au récipient : D5-13).



d'une

SCM-St.2 - D2-2

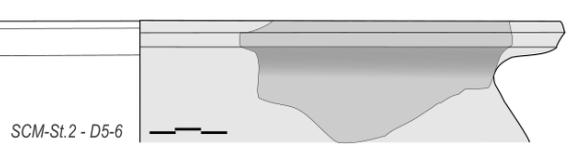
### 2.7.5.21. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.

Lèvre  
angulaire,  
rebord horizontal  
avec bourrelet et  
gorge interne. Col

évasé. Partie supérieure d'une panse. Pâte grossière bicolore, l'argile à cuisson oxydante et post-cuisson réductrice en externe. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz.

Diamètre de l'ouverture : 32 cm (extrémité des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-6. (Tesson associé au récipient : D1-3).



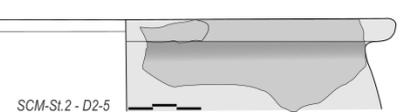
SCM-St.2 - D5-6

### 2.7.5.22. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.

Lèvre arrondie, rebord à profil en  
bandeau et gorge interne. Col droit.  
Partie supérieure d'une panse. Pâte grossière de couleur gris clair. Dégraissant dans la  
pâte : micas et quartz. Traces de suie.

Diamètre de l'ouverture : 15 cm (extrémité des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D2-5. (Tessons associés au récipient : D1-18, D1-248 et A2-2).



SCM-St.2 - D2-5

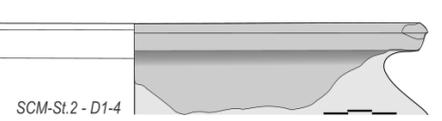
### 2.7.5.23. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.

Lèvre arrondie, rebord  
horizontal, à profil en  
bourrelet. Col cylindrique.  
Partie supérieure d'une

panse globulaire. Pâte grossière, argile cuisson oxydante et post-cuisson réductrice.  
Dégraissant dans la pâte : micas et quartz.

Diamètre de l'ouverture : 25 cm (extrémité des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D1-4. (Tessons associés au récipient : A2-4 et B2-5).



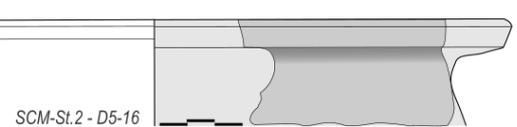
SCM-St.2 - D1-4

### 2.7.5.24. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.

Lèvre arrondie, rebord horizontal, à  
profil en bandeau. Col évasé. Partie  
supérieure d'une panse. Pâte grossière  
de couleur gris clair, réductrice en  
surface en externe. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz.

Diamètre de l'ouverture : 26 cm (extrémité des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-16.



SCM-St.2 - D5-16

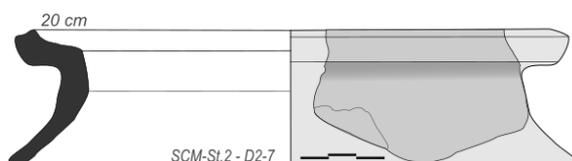
### 2.7.5.25. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.



Lèvre angulaire avec une incision, rebord à profil en bandeau. Col droit. Partie supérieure d'une panse à profil globulaire, avec un départ d'une anse au niveau de l'épaule. Pâte grossière de couleur gris clair beige. Dégraissant dans la pâte : micas et petits grains de quartz.

Diamètre de l'ouverture : 20 cm (extrémité des lèvres).

N° d'inventaire du tessons : SCM-1978-D2-7. (Tessons associés au récipient : D1-10, D2-20 et A1-4).



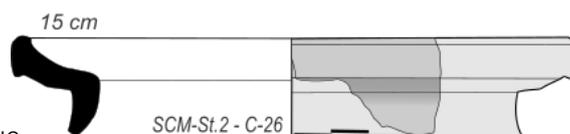
### 2.7.5.26. Oule non glaçurée, incomplète.



Lèvre arrondie, rebord à profil en bandeau avec une incision interne, gorge entre la lèvre et le rebord. Col droit. Partie supérieure d'une panse. Pâte fine de couleur rouge brique oxydante en surface. Gros dégraissant de quartz dans la pâte et micas.

Diamètre de l'ouverture : 20 cm (extrémité des lèvres).

N° d'inventaire du tessons : SCM-1978-C-26



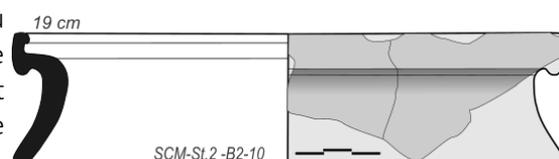
### 2.7.5.27. Oule non glaçurée,



Lèvre arrondie, rebord à profil en bandeau avec gorge interne et externe. Col évasé. Pâte fine de couleur beige (réductrice) avec dégraissant dans la pâte (micas et quartz). Partie supérieure d'une panse globulaire. Trace de suie externe.

Diamètre de l'ouverture : 19 cm.

N° d'inventaire du tessons : SCM-1978-B2-10. (Tesson associé au récipient : B2-9).



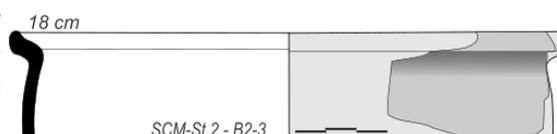
### 2.7.5.28. Oule non glaçurée, incomplète.



Lèvre arrondie, rebord à profil en bandeau avec une gorge interne. Col droit. Partie supérieure d'une panse. Pâte fine de couleur rouge brique. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz.

Diamètre de l'ouverture : 18 cm (extrémité des lèvres).

N° d'inventaire du tessons : SCM-1978-B2-3.



### 2.7.5.29. Jatte ou plat non glaçuré, incomplet.

Lèvre plate, rebord à profil pentu, gorge extérieure. Partie supérieure d'une panse carénée et trois incisions. Pâte de couleur gris foncé. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz.

Diamètre de l'ouverture : 50 cm (extrémité des lèvres), hauteur du tessons 8 cm, 17 cm de long.

N° d'inventaire du tessons : SCM-1978-A1-1.



Rebord profil



Lèvre



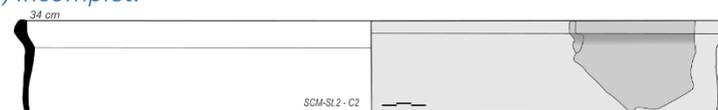
Panse interne



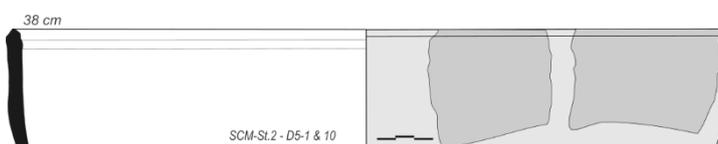
Panse externe

**2.7.5.31. Jatte ou plat non glaçurée, incomplet.**

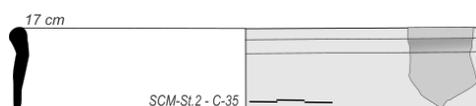
Lèvre arrondi, rebord à profil pentu, gorge extérieure. Partie supérieure d'une panse. Argile à cuisson oxydante et post-cuisson réductrice. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz. Diamètre de l'ouverture : 34 cm (extrémité des lèvres), hauteur du tesson 6,5 cm, 10,5 cm de long. N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-C2.

**2.7.5.32. Jatte ou plat non glaçurée, incomplet.**

Lèvre angulaire, rebord à profil plat, bourrelet intérieur. Partie supérieure d'une panse. Pâte de couleur gris clair à grains fins. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz. Diamètre de l'ouverture : 38 cm (extrémité des lèvres), hauteur du tesson 8 cm, 10,5 cm de long. N° d'inventaire du tessons : SCM-1978-D5-1 et 10.

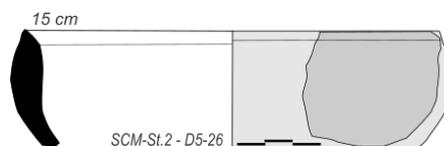
**2.7.5.33. Bol, incomplet.**

Lèvre arrondie, rebord à profil plat, gorge externe. Partie supérieure d'une panse. Pâte de couleur gris beige. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz. Traces de glaçure vert jaune à l'intérieur de la panse. Diamètre de l'ouverture : 17 cm (extrémité des lèvres). N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-C35.

**2.7.5.33. Bol, incomplet.**

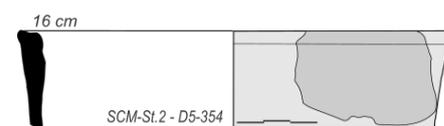
Lèvre angulaire, rebord à profil pentu. Partie supérieure d'une panse. Pâte de couleur gris. Dégraissant dans la pâte : quartz micas et.

Diamètre de l'ouverture : 15 cm (extrémité des lèvres). N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-26.

**2.7.5.34. Bol, incomplet.**

Lèvre angulaire, rebord à profil pentu. Partie supérieure d'une panse. Pâte de couleur gris. Dégraissant dans la pâte : quartz et micas.

Diamètre de l'ouverture : 16 cm (extrémité des lèvres). N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-354.

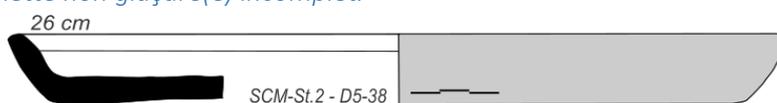
**2.7.5.36. Plat ou assiette non glaçurée(e) incomplet.**

Lèvre arrondie, rebord à profil pentu. Pied angulaire ouvert, bassin et fond plat.

Pâte fine claire à cuisson oxydante à l'extérieur, réductrice à l'intérieur (limite de couleur sur la lèvre). Dégraissant avec des micas et des grains de quartz.

Hauteur du tesson 3cm, diamètre 26 cm.

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-38



Partie interne



Partie externe

### 2.7.5.37. Pichet non glaçuré(e) incomplet.

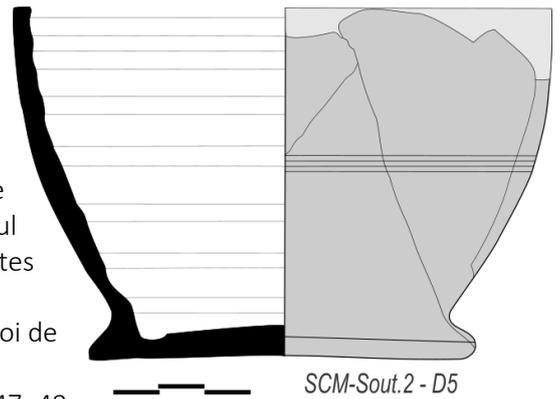
Récipient tourné, fond interne et externe à profil convexe, base très légèrement concave.

Pâte fine de couleur rouge oxydante. Présence de dégraissant (micas et petits grains de quartz).

Stries de tournage à l'intérieur du récipient, quelques traces de vernis jaune brun sur l'extérieur de la panse. Départ d'un seul arrachement d'une anse. Décor de trois incisions parallèles (ou petites cannelures) horizontales.

Hauteur : 7,5 cm diamètre de la base : 8 cm, épaisseur de la paroi de la panse : 4 à 6 mm.

Assemblage des tessons provenant du carré D5, les n° : 45, 46, 47, 48, 53, 54, 55, 222, 265.

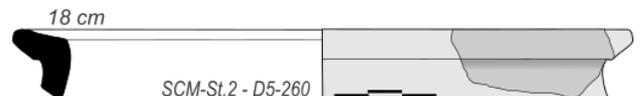


### 2.7.5.38. Cruche ou vase glaçuré



Lèvre arrondie, rebord à profil en collerette externe. Col droit.

Pâte fine de couleur beige, petits pigments noirs, glaçuré de couleur verte interne et rebord. Partie supérieure d'une panse non glaçurée en externe. Diamètre de l'ouverture : 18 cm. N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-260.

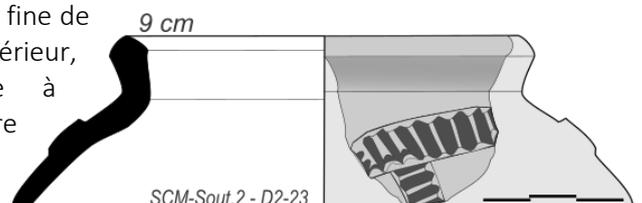


### 2.7.5.39. Cruche ou vase glaçurée

Lèvre arrondie, rebord à profil en collerette externe. Pâte fine de

couleur gris, oxydante à l'intérieur, glaçuré de couleur verte à l'extérieur. Partie supérieure d'une panse avec en applique un décor de cannelures sur

deux bandes une horizontale et l'autre verticale. Dégraissant dans la pâte : fins micas et quartz. Dimensions du tesson : 4 cm de haut, 5 cm de long, diamètre de l'ouverture : 9 cm (extrémité des lèvres). N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D2-23.



#### 2.7.5.40. *Bec verseur glaçuré.*

Pâte de couleur gris (cuisson réductrice), glaçure verte extérieure et dans le bec. Un motif de fleur à six pétales réalisé avec des pastilles juxtaposées décore le haut d'une panse d'un pichet à la base du bec verseur. Dégraissant dans la pâte : petits micas et quartz.



Dimensions : 3 cm diamètre, 4,5 cm haut, 4 à 5 mm d'épaisseur.

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D2-23



de

#### 2.7.5.41. *Anse glaçurée*



D6 - 1

Profil en console et de section légèrement canal et pleine. Glaçure sur la partie extérieure et des deux côtés de l'anse.

Pâte de couleur gris et dégraissant (micas et petits quartz)

Dimensions : 7,5 cm de haut, 3 cm de large, 1 cm d'épaisseur.

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D6-1

#### 2.7.5.43. *Anse glaçurée incomplète.*

Section légèrement canal et pleine avec un décor au centre. Glaçure de couleur vert olive. Pâte de couleur gris et dégraissant (micas et petits quartz).

Dimensions du tesson : 4 cm de haut, 4 cm de large, 1 cm d'épaisseur.

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-259



D5 - 259

#### 2.7.5.44. *Couvercle ? incomplet.*

Rebord en bourrelet angulaire. Base plate. Pâte de couleur gris (cuisson réductrice).



Dégraissant dans la pâte : micas et quartz. Dimensions du tesson : 8 sur 5 cm, épaisseur 1 cm. Diamètre extérieur 17 cm. N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D1-23.



SCM-St.2 - D1-23

#### 2.7.5.45. *Couvercle ? incomplet.*

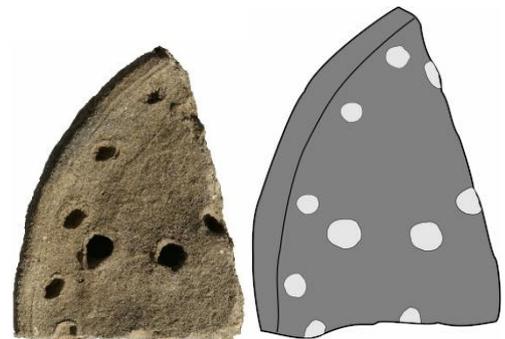
Rebord à profil plat, bourrelet sommital et incision. Dix petits trous dans la pâte de 2 à 3 mm de profondeur percent la surface. Base plate.

Pâte de couleur gris (cuisson réductrice).

Dégraissant dans la pâte : micas et quartz.

Dimensions du tesson : 4,5 sur 6 cm, épaisseur 1 à 1,5 cm. Diamètre extérieur 11 cm.

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-40.



Ø 11 cm SCM-St.2 - D5-40



0 1 2 3 cm

### 2.7.5.46. *Couvercle ? incomplet.*

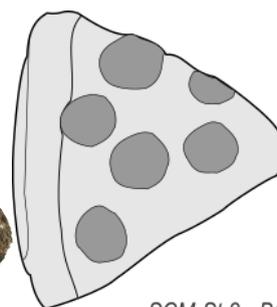
Rebord à profil plat, bourrelet sommital. Six cupules de 1 à 2 mm de profondeur percent la surface. Base plate.

Pâte de couleur gris foncé (cuisson réductrice).

Dégraissant dans la pâte : micas et quartz.

Dimensions du tesson : 3,5 sur 4 cm, épaisseur 0,8 à 1,2 cm. Diamètre extérieur 16 cm.

N° d'inventaire du tesson :  
SCM-1978-B1-1.



SCM-St.2 - B1-1



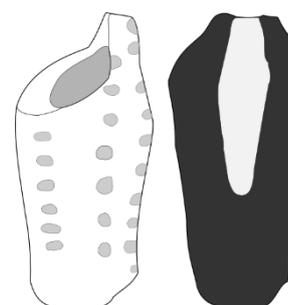
### 2.7.5.47. *Pied incomplet, peut-être d'un tripode.*

De forme tronconique il est décoré de nombreux poinçons alignés à la verticale.

Pâte de couleur gris clair. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz.

Dimensions du tesson : 9 cm de haut et de 3 cm à 4 cm diamètre (de bas en haut).

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-39



SCM-St.2 - D5-39

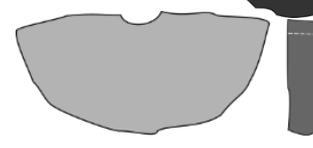
### 2.7.5.48. *Fusaïole incomplète.*

Demi-disque circulaire arrondi sur les bords et à profil plat.

Pâte de couleur gris clair (cuisson réductrice).

Dégraissant dans la pâte : micas et quartz.

Dimensions du tesson : 0,8 cm d'épaisseur, 5,5 cm diamètre poids : 18 g. N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-C34



SCM-St.2 - C 34

### 2.7.5.49. *Fusaïole.*

Disque circulaire arrondi sur les bords et à profil plat.

Pâte de couleur gris sombre (cuisson réductrice).

Dégraissant dans la pâte : micas et quartz.

Dimensions du tesson : 3 cm diamètre, 1,5 cm d'épaisseur, poids : 19 g.

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-B2-41



B2 - 41

### 2.7.5.46. *Bec verseur cylindrique.*

Pâte de couleur rouge (oxydante).

Dégraissant dans la pâte : micas et quartz.

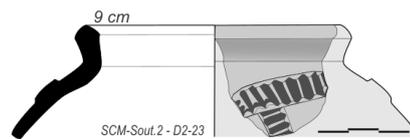
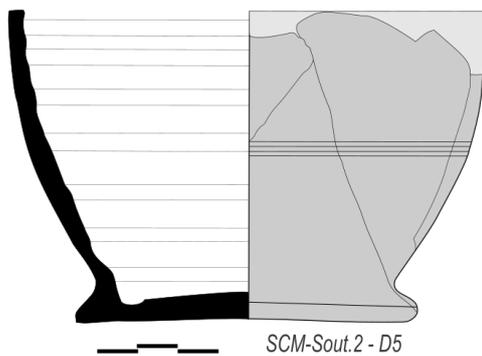
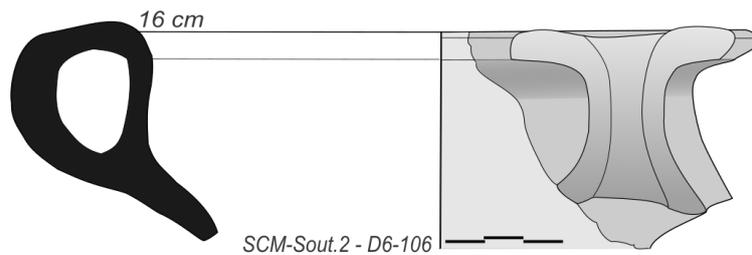
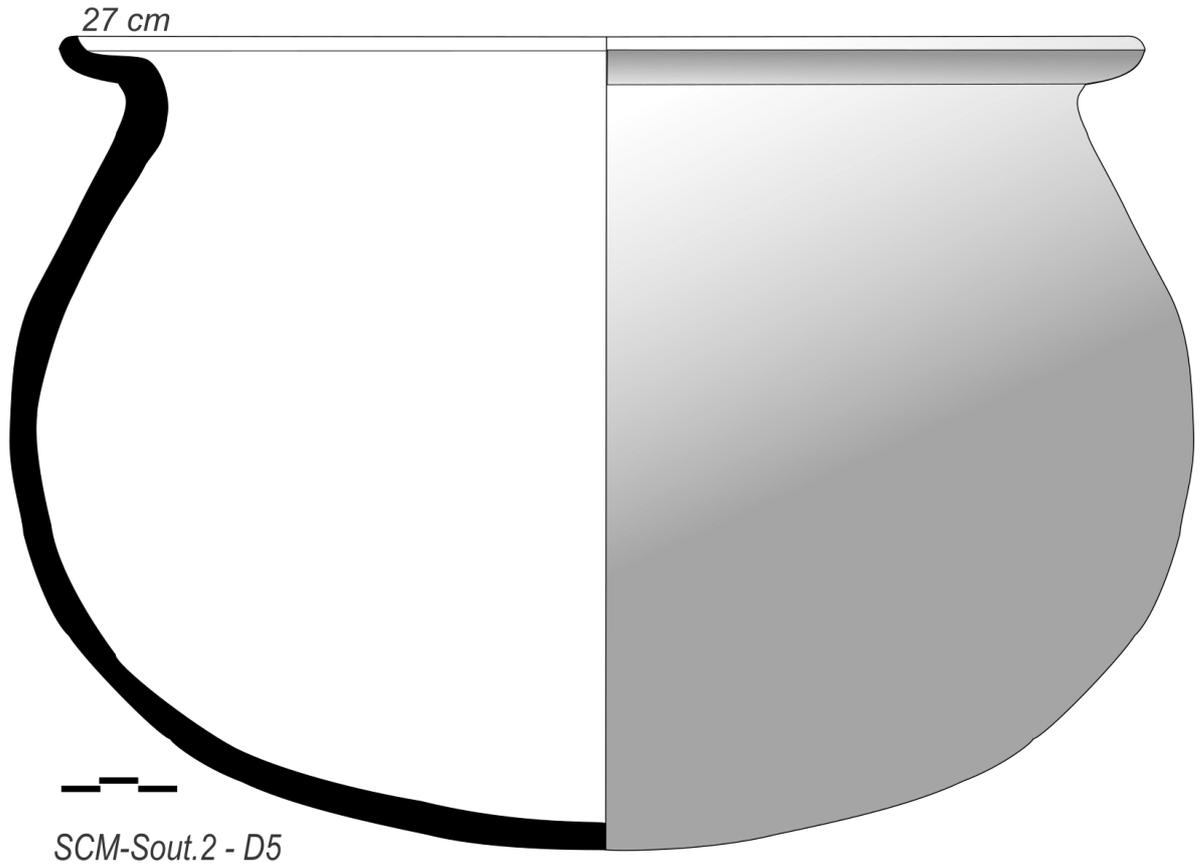
Dimensions : 3 cm diamètre, 4,5 cm de haut, 4 à 5 mm d'épaisseur.

N° d'inventaire du tesson : SCM-1978-D5-42



D5 - 42

Souterrain de Saint-Cirgues-de-Malbert N°2  
(Cantal)



*Dessin : J.-Philippe USSE - 2020*

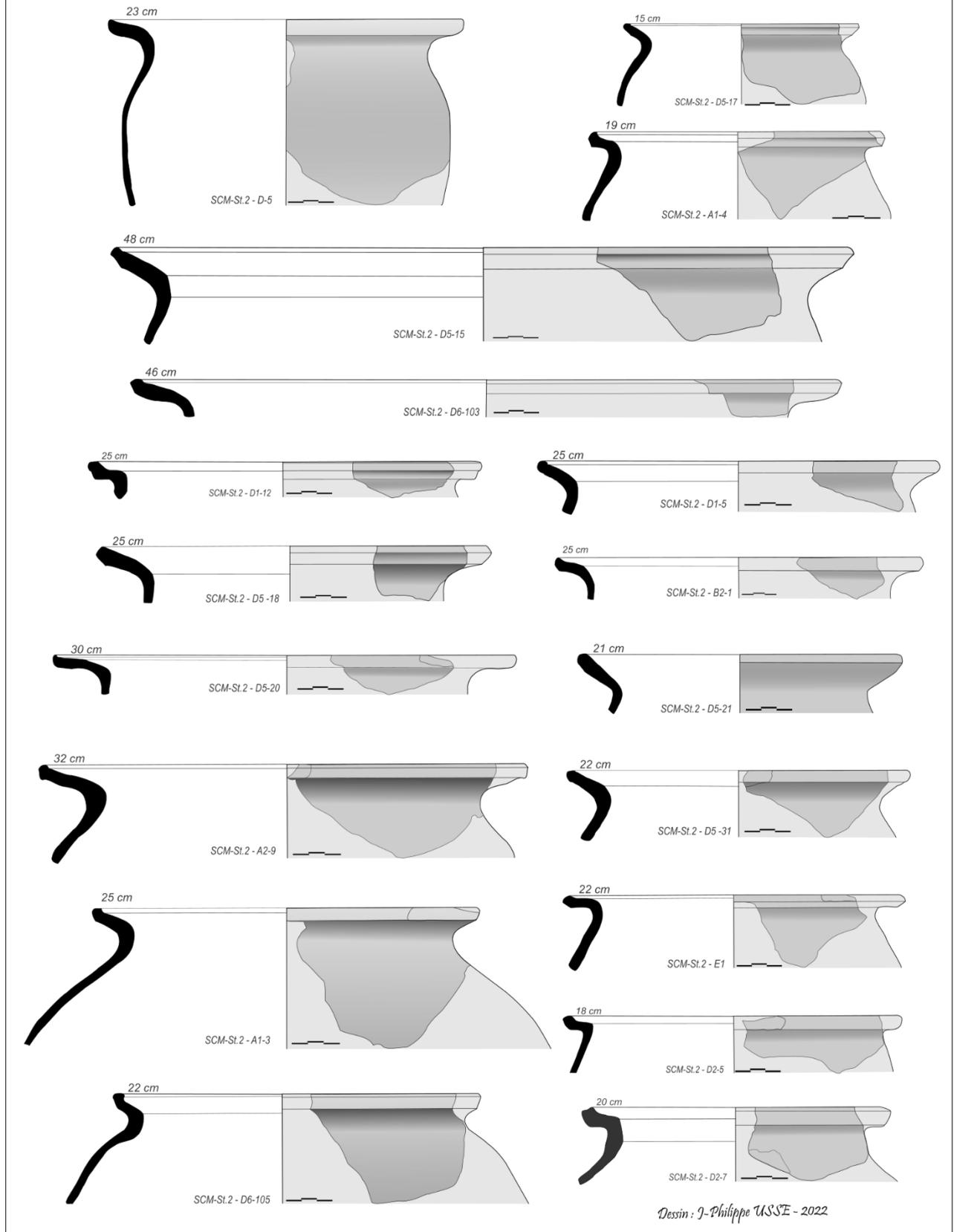
Étude céramologique des souterrains médiévaux du Cantal

Annie Rassinot - Doctorante - Université Toulouse 2 Jean-Jaurès UMR 5608 – TRACES – annie.rassinot@orange.fr

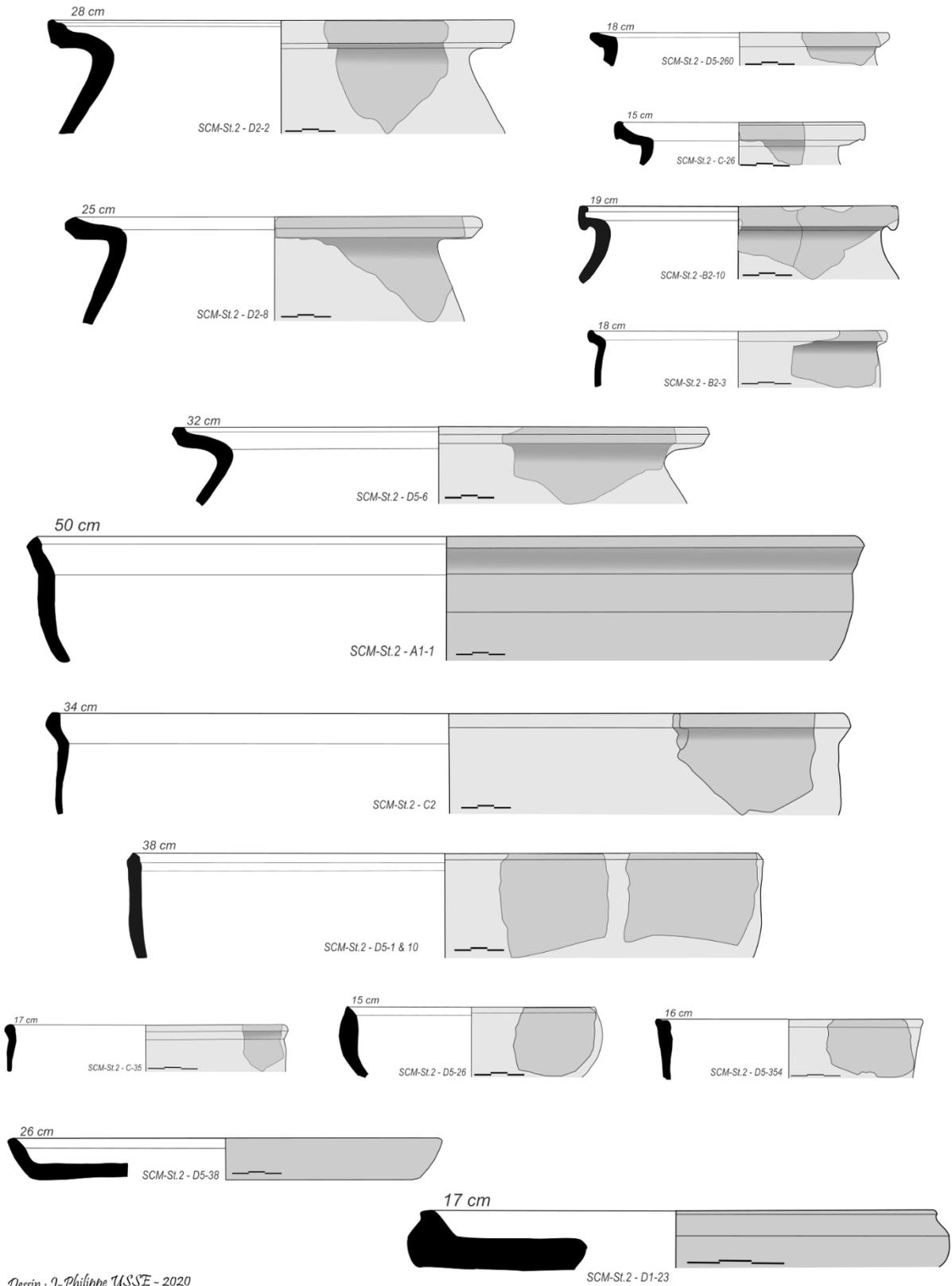
Jean-Philippe Usse-SARA, Société archéologique de la région d'Aurillac- jpusse@orange.fr

*Dessins, photographies et infographie : J.-P. Usse*

## Souterrain de Saint-Cirgues-de-Malbert N°2 (Cantal)

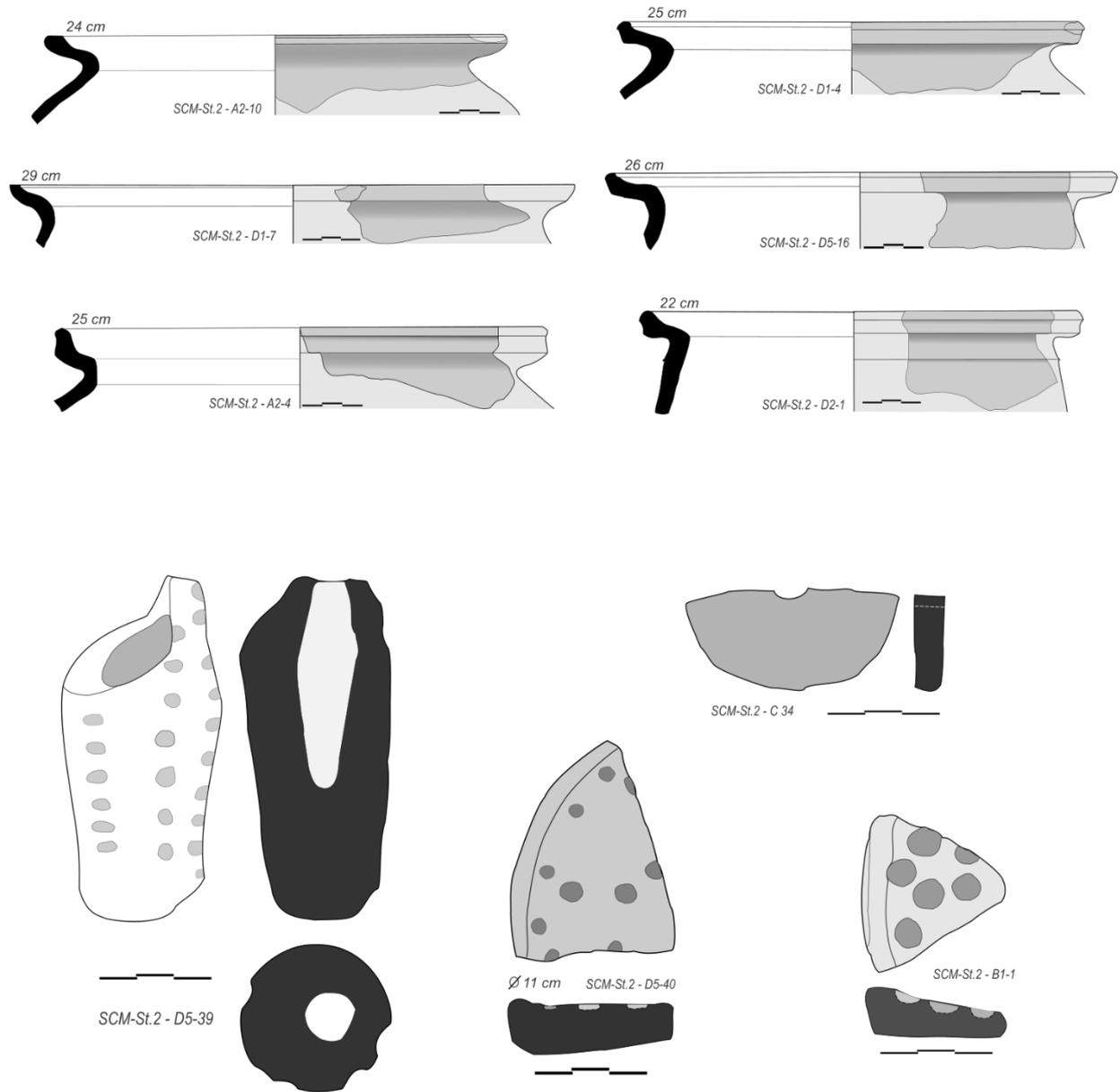


## Souterrain de Saint-Cirgues-de-Malbert N°2 (Cantal)



Dessin : J.-Philippe USSE - 2020

## Souterrain de Saint-Cirgues-de-Malbert N°2 (Cantal)



*Dessin : J.-Philippe USSE - 2020*

## 2.8. Saint-Cirgues-de-Malbert, lieu-dit Le bourg

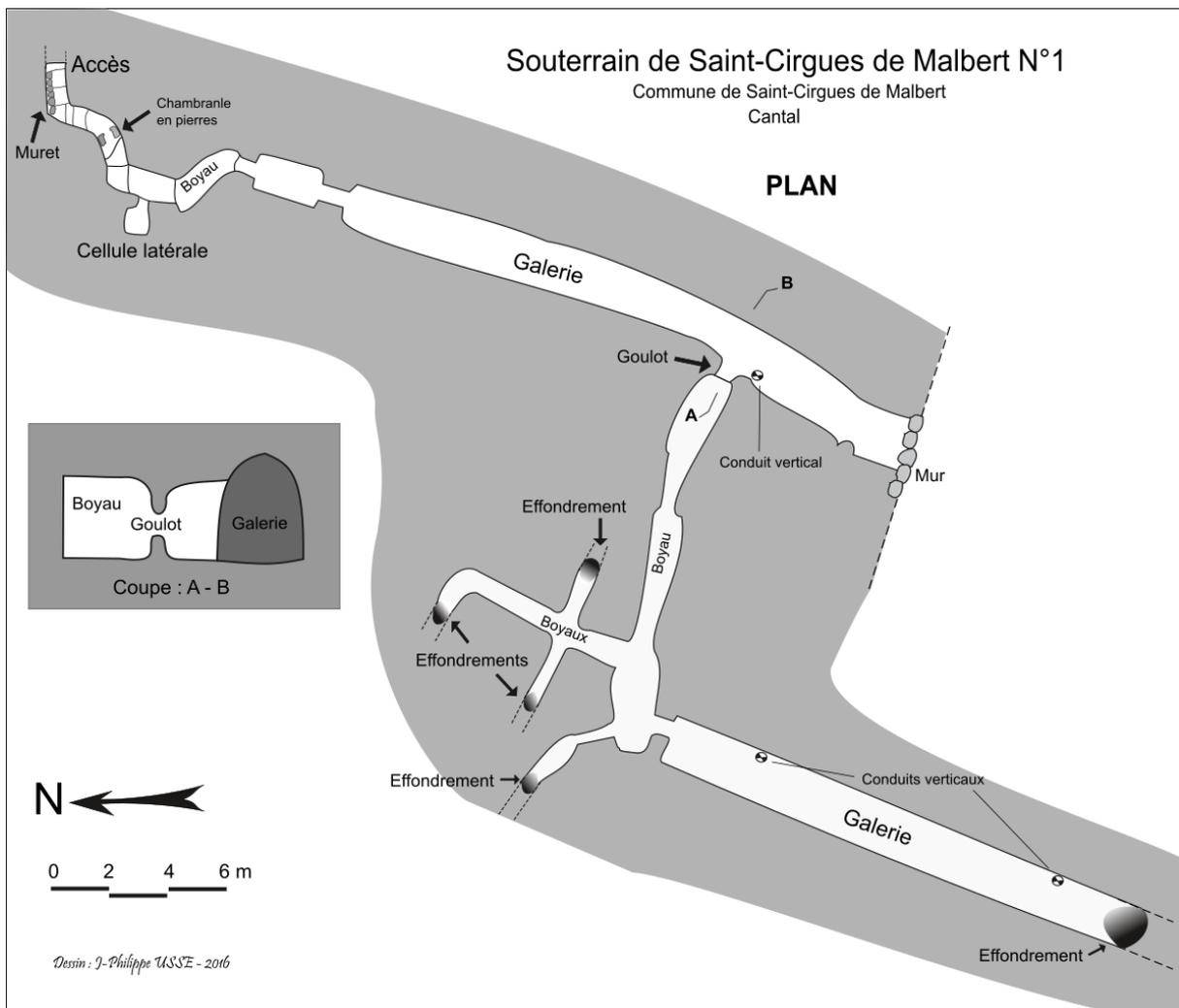
### 2.8.1. Le souterrain n°1 de Saint-Cirgues-de-Malbert

L'accès d'origine de la cavité est ménagé actuellement dans le sol d'une chapelle attenante au chœur dans sa partie nord de l'église du bourg, par une trappe en bois.

Des fouilles clandestines de cet endroit de la cavité ont livré de la céramique et ont révélé des aménagements taillés dans la roche en descente : une série de marches d'escalier, jusqu'à un chambranle en pierre (en partie démonté). Une porte devait fermer le conduit à cet endroit du souterrain. En effet, un gond est scellé entre les joints de pierre. Un trou rectangulaire est percé dans un des montants afin de recevoir un élément de fermeture de la porte (Crapaudine ? comme à Sardon : Surmely 2019).



*L'entrée du souterrain depuis la chapelle latérale au lieu des fouilles clandestines*



## 2.8.2. La céramique

Dans les remblais évacués clandestinement trois tessons de rebords de récipients ont été dégagés et conservés il en a été fait don à l'association archéologique de la région d'Aurillac en 1993.

Ces trois tessons appartiennent à trois récipients différents, dont la forme est très similaire à ceux de l'autre souterrain du bourg (S1) découvert en 1978 et fouillé la même année.

## 2.8.3. Le catalogue des récipients

### 2.8.3.1. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.



Lèvre arrondie, rebord pentu et gorge interne. Col évasé. Partie supérieure d'une panse. Pâte grossière à cuisson réductrice.

30 cm

SCM-St.1 - 1



Dégraissant dans la pâte : micas et quartz. Diamètre de l'ouverture 30 cm (extrémité des lèvres). N° d'inventaire du tesson : St-Cirgues M. n°1.

### 2.8.3.2. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.



Lèvre arrondie, rebord à bandeau et légère gorge interne. Col évasé. Partie supérieure d'une panse. Pâte grossière à cuisson oxydante.

20 cm

SCM-St.1 - 2



Dégraissant dans la pâte : micas et quartz. Diamètre de l'ouverture 20 cm (extrémité des lèvres). N° d'inventaire du tesson : St-Cirgues M. n°2.

### 2.8.3.3. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.



Lèvre arrondie, rebord à bandeau. Col cylindrique. Partie supérieure d'une panse. Pâte grossière à cuisson oxydante.

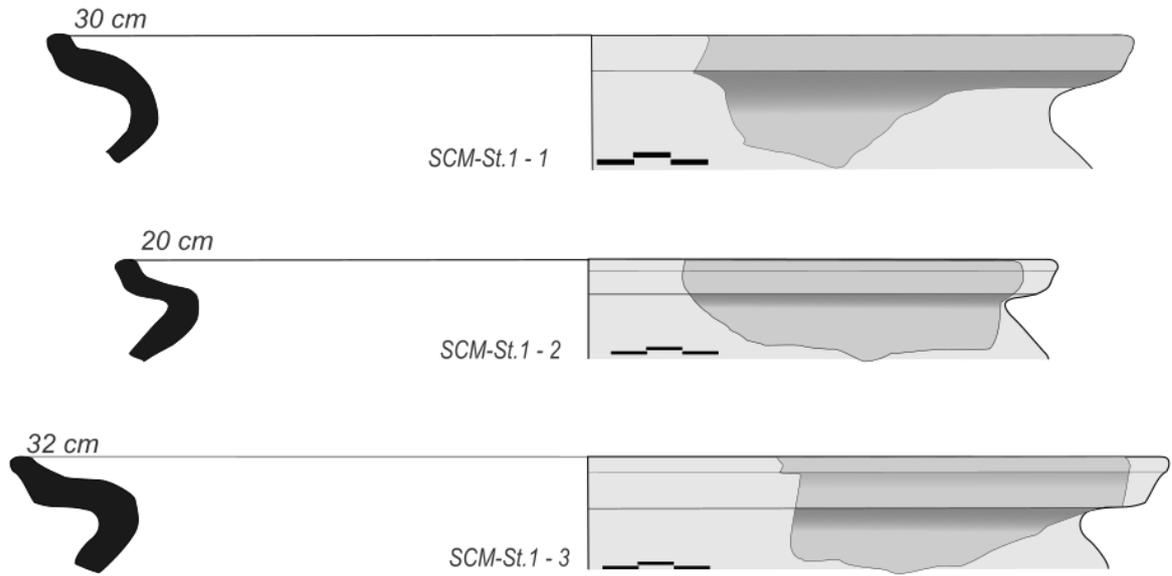
32 cm

SCM-St.1 - 3



Dégraissant dans la pâte : micas et quartz. Diamètre de l'ouverture 32 cm (extrémité des lèvres). N° d'inventaire du tesson : St-Cirgues M. n°3.

## Souterrain de Saint-Cirgues-de-Malbert N°1 (Cantal)

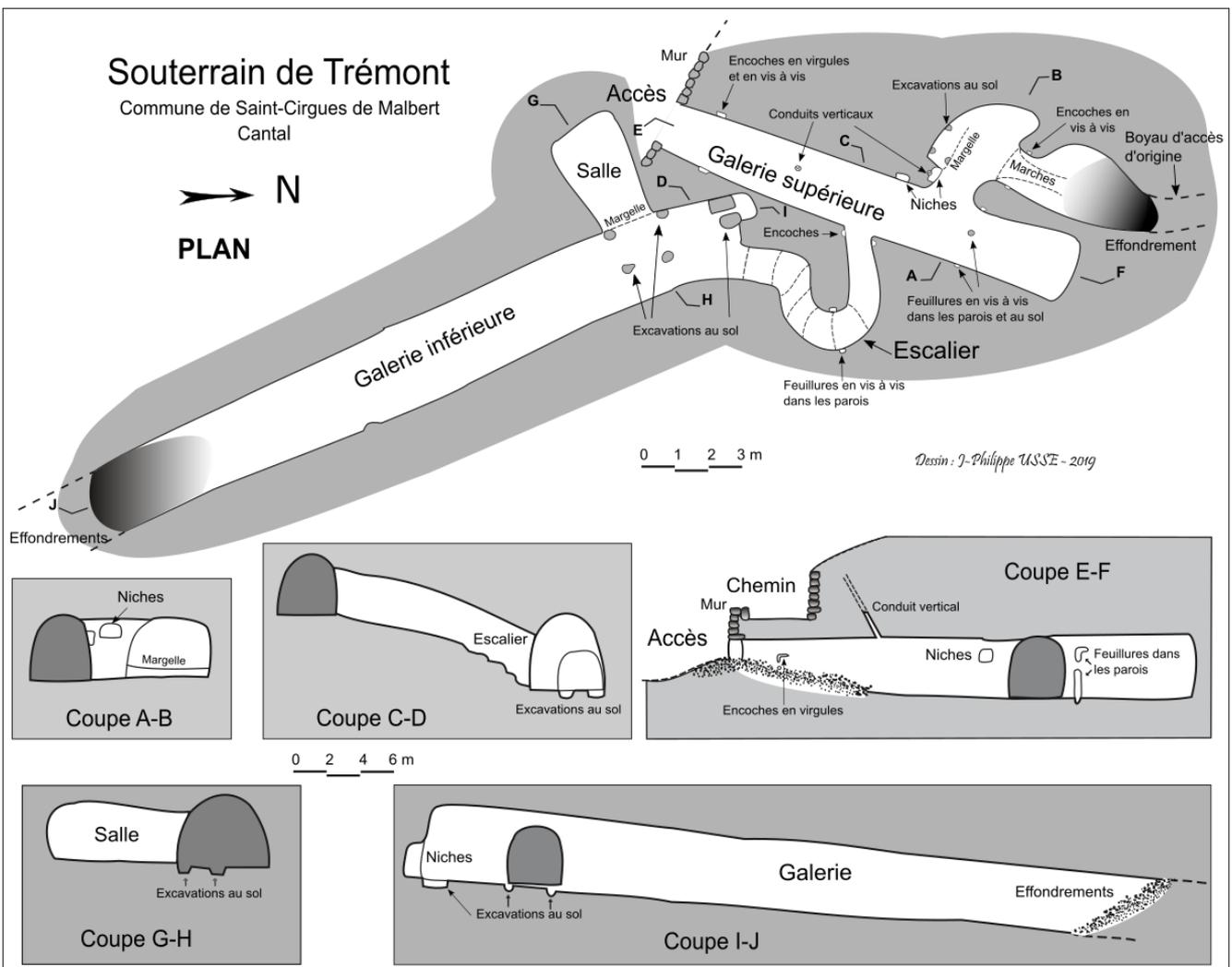
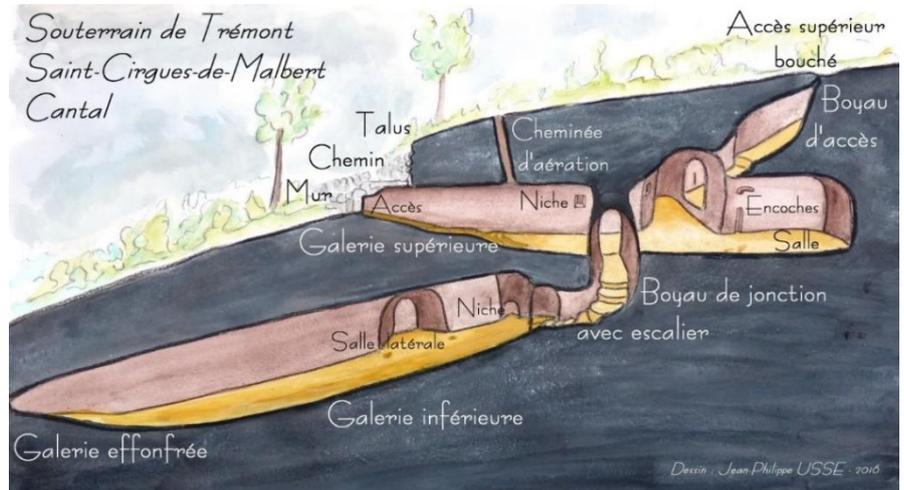


*Dessin : J-Philippe USSE - 2022*

## 2.9. Saint-Cirgues-de-Malbert, lieu-dit Trémont

### 2.9.1. Le souterrain de Trémont

Le souterrain de Trémont est connu des habitants de la région depuis au moins le début du 20<sup>e</sup> siècle. Nombreux sont ceux qui l'ont visité, Hélas chaque incursion s'est soldée de fouilles disparates ou simplement de ramassages d'objets. De ce constat, une fouille archéologique de sauvetage du souterrain a été réalisée en 1981<sup>44</sup>. Le souterrain se situe au sud-ouest du hameau, un peu à l'écart des maisons, taillé dans les brèches volcaniques. Il est un des rares à avoir conservé un accès ménagé dans un mur de soutènement d'un chemin.



<sup>44</sup> Responsables : Annie Rassinot et Jean-Philippe Usse - autorisation n°81/21 du 1<sup>er</sup> septembre au 30 novembre 1981.

## 2.9.2. La céramique

La fouille a mis au jour de plus de 2400 tessons de céramique, soit un poids de total de 26 kg.

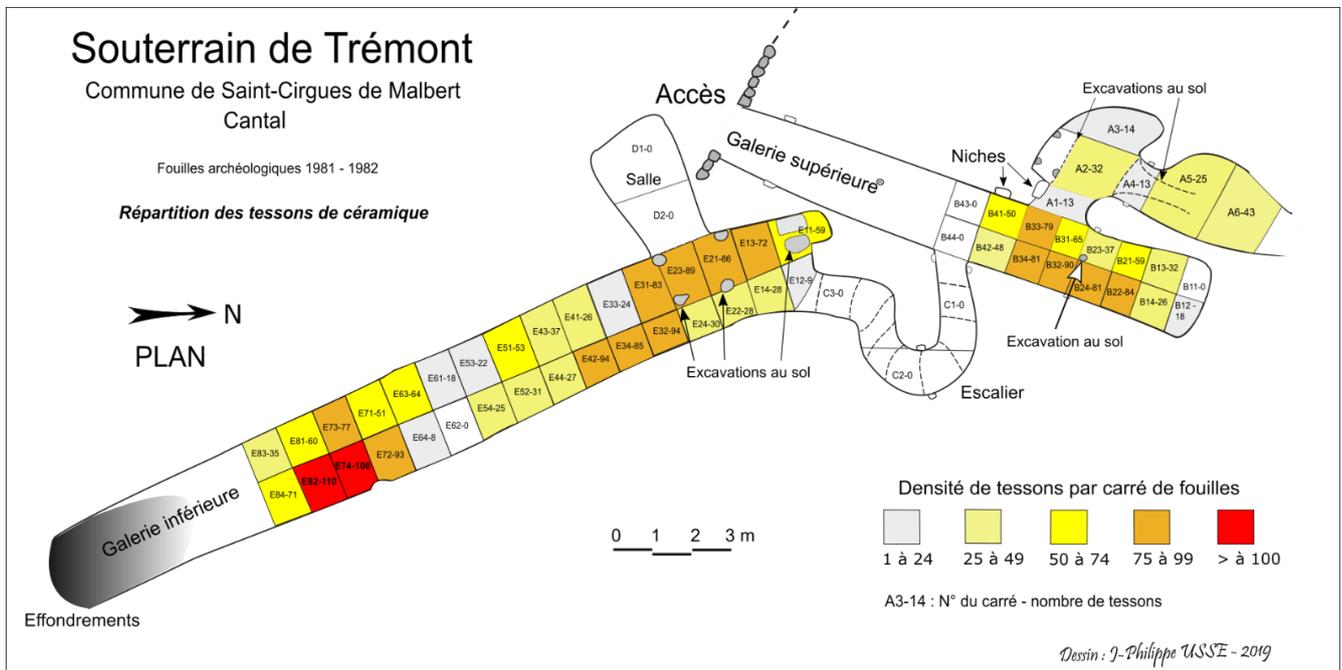
Le plus grand nombre de tessons a été découvert dans la galerie inférieure, principalement sur deux secteurs : au débouché de la petite salle (carrés de fouille E 13 à 34) dans les déblais de ce qui pouvait être une fouille clandestine, et dans la partie basse (carrés E 71 à 84). Ces deux secteurs ont livré de nombreux récipients (ou fragments) : 6 pour le premier secteur, 9 pour le second, à l'exemple de E73.18 et E31.b. Ces deux secteurs du souterrain concentrent près de 60 % du nombre de tessons (28 et 30 % respectivement). La zone intermédiaire entre ces deux secteurs n'a livré que 3 récipients (ou fragments) mais avec des tessons moins fragmentés (récipients E51.61.63 et E61.8).

Également, deux petits fragments glaçurés (83.10.19 et 19) avec décor ont été découverts au débouché de l'escalier (carré E43) reliant les parties supérieure et inférieure du souterrain.

L'extrémité de la galerie n'a pas été fouillée en raison du comblement par les éboulis provenant de l'effondrement de la voûte.

L'autre zone qui a livré de nombreux tessons se situe dans la galerie supérieure, au débouché du boyau d'accès au souterrain, 7 individus-vases y ont été identifiés. Ce secteur correspondant aux carrés de fouille B.21 à 42, qui a livré autant de tessons que le premier secteur de la galerie inférieure soit 28 % du total. Ce lot est constitué de tessons beaucoup plus petits, mis à part les fragments qui ont permis de reconstituer une portion de récipient (B22) avec un cordon rapporté comme élément de décor. C'est dans cette partie du souterrain qu'ont été trouvés quelques fragments (22 tessons) de céramique glaçurée (B22.23b) avec un décor de pastilles en relief, ainsi qu'un fragment de versoir (A2). Ces tessons appartiennent à de petits pots ou pichets.

La partie de la galerie supérieure, comprise entre l'accès actuel et le boyau/escalier, largement encombrée par des dépôts de terre et de pierres dont la provenance est incertaine, n'a fait l'objet d'aucun travaux de fouilles. Il en est de même du boyau/escalier dont le sol apparaissait à nu, lessivé par l'eau de ruissellement.

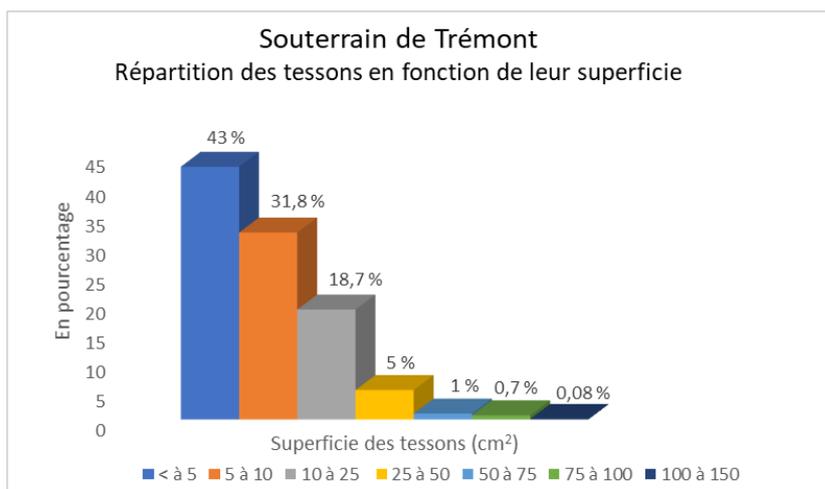


Répartition des tessons de céramique dans les galeries du souterrain.

### 2.9.2.1. Répartition des tessons suivant leur taille :

Les tessons de moins de 10 cm<sup>2</sup> représentent près de 70 % de l'ensemble des fragments de céramique mis au jour dans le souterrain. Cet important fractionnement est certainement dû à la nature du sol rocheux, à l'exigüité des lieux et aux passages fréquents sur un petit périmètre.

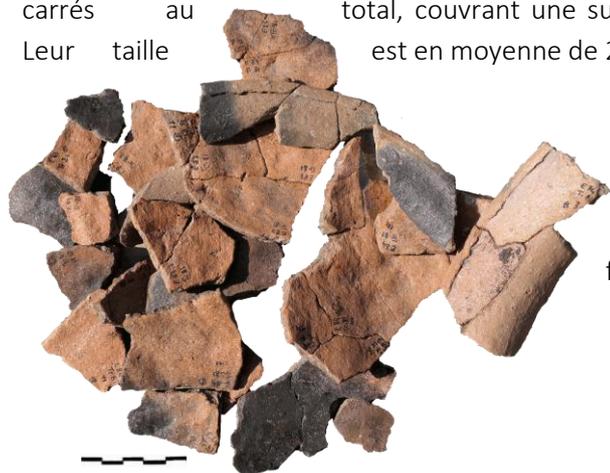
L'étude de l'ensemble des tessons de céramique, tout particulièrement les rebords, a permis l'identification de 25 individus-vases différents. Ces derniers sont représentés par : un seul tesson pour 5 d'entre eux, 8 le sont par 2 à 4 tessons, 13 par plus de 5 tessons (rebords et panse), voir le tableau ci-dessous.



Nombre de tessons par récipient identifié	Nombre de récipient	%
1	4	16
2	4	16
3 à 4	4	16
5 à 10	8	32
> 10	5	20
Total	25	

Certains récipients sont représentés par une grande partie du rebord et de la panse à l'exemple de ses deux lots :

- **E31-b** (N° d'inventaire du musée : 83-10-123.) qui forme avec les tessons de rebord E31-b1, E31-20, E31-1, E. E34-5, E42-23, E52-11 un « col » presque complet. La panse est matérialisée par 106 tessons retrouvés dans les carrés de fouille : E23 à E82 soit 16 carrés au total, couvrant une superficie de 20 m<sup>2</sup>. Leur taille est en moyenne de 2 à 5 cm<sup>2</sup>.



- **E73-18, E74-3b** (Inventaire musée : 83-10-35), est identifiable par au moins 53 tessons, provenant des carrés de fouille E73, 81, 83 et 84, soit 5 m<sup>2</sup>.

### 2.9.2.2. Répartition des récipients suivant le diamètre d'ouverture :

L'ensemble du lot appartient à des récipients à panse globulaire, dont les dimensions de l'ouverture varient de 17 à 40 cm de diamètre. Près de 50 % du nombre de récipients font moins de 25 cm de diamètre d'ouverture (externe à la lèvre).

Diamètre externe de l'ouverture du récipient (cm)	Nombre de récipients	%
<15	0	-
15 à 20	8	38
20 à 25	5	20
25 à 30	5	20
30 à 35	4	16
35 à 40	2	8
> 40	1	4
Total	25	

### 2.9.2.3. Les rebords des récipients

Ils se distinguent par leur différence de profil.

#### 2.9.2.3.1. Les lèvres

Deux catégories principales peuvent être observées :

- « Arrondie » majoritaire avec 17 exemplaires : N° d'inventaire des tessons : E72-3, E61-8, E22-23b, E81-9, E83-1, SCM-Tré, B32-5, E21-7, E42-29, E71-4, E73-18, E73-26b, E61-9, E11-31, E72-4, B22, 83-10-62,
- « Angulaire » avec 8 échantillons : N° d'inventaire des tessons : B23, E22-23b, E72-2, E31-b, D83-7, E23-4, E51-4, E74-3b.

La fouille n'a pas mis au jour dans ce souterrain d'exemplaire d'assiette ou de plat sur lesquels observe une lèvre « plate ».

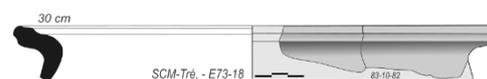
#### 2.9.2.3.2. Les rebords

Ils ont pour les oules, marmites et cruches des profils en :

- « Collerette » 7 exemplaires : N° d'inventaire des tessons : E61-8, E51-4, E23-4, E22-23b, E74-3b, E81-9, E83-1,
- « Bourrelet » 14 exemplaires : N° d'inventaire des tessons : SCM-Tré, B32-5, D83-7, E21-7, E31-b, E42-29, E71-4, E73-18, E73-26b, E72-2, E61-9, E11-31, B22, 83-10-62
- « Pentu » 1 exemplaire : N° d'inventaire des tessons : E72-3



Rebord en « Collerette »



« Bourrelet »

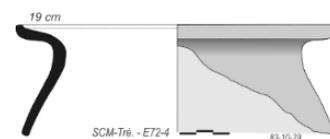


« Pentu »



« Bandeau »

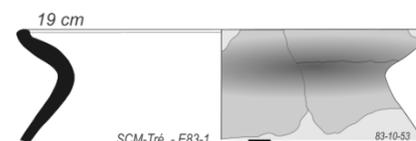
- « Bandeau » 2 exemplaires : N° d'inventaire des tessons : B23, E22-23b,
- « Horizontal » 1 exemplaires. : N° d'inventaire des tessons : E72-4



Rebord « horizontal »

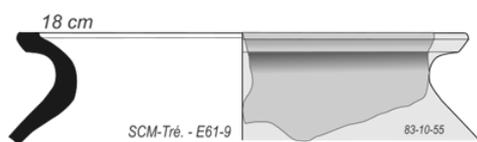
### 2.9.2.3.3. Les cols

Ils sont très majoritairement : « Évasés » 14 exemplaires « cylindriques » 6 exemplaires



Col « évasé »

- « Évasé » pour 14 exemplaires. N° d'inventaire des tessons : E72-3, E61-8, E51-4, E83-1, B32-5, D83-7, E21-7, E31-b, E71-4, E73-18, E72-7, E72-2, E11-31, B22.
- « Cylindrique » 6 exemplaires. N° d'inventaire des tessons : E22-23b, E81-9, SCM-Tré, E61-9, E22-23b, B23.
- « Droit » 5 exemplaires. N° d'inventaire des tessons : E23- 4, E74-3b, E42-29, E72-4, 83-10-62



Col « cylindrique »



Col "droit"

Répartition des récipients suivant le profil du rebord :

<b>Lèvre</b>	<i>Arrondie</i>	<i>Angulaire</i>	<i>Plate</i>		
Nombre de récipients	17	8	0		
<b>Rebord</b>	<i>En collerette</i>	<i>Bourrelet</i>	<i>Pentu</i>	<i>Bandeau</i>	<i>Horizontal</i>
Nombre de récipients	7	14	1	2	1
<b>Col</b>	<i>Evasé</i>	<i>Cylindrique</i>	<i>Droit</i>	<i>Sans col</i>	
Nombre de récipients	14	6	5	0	

### 2.9.2.4. Les différentes sortes de pâte de la céramique et leur aspect de surface :

#### Caractérisation des cuissons des récipients

	Cuisson et post -cuisson			
	Oxydante	Oxyd. / réduc.	Réduc / oxyd.	Réductrice
Nombre de récipient	8	6	4	7

L'analyse du mode de cuisson des récipients provenant du souterrain montre une légère différence entre les deux types extrêmes de cuisson à savoir la présence ou l'absence d'apport d'oxygène dans le four. Les cuissons en conduite de chauffe sans alimentation d'air (réductrice) concernent un nombre de 7 récipients (28 %) et en mode avec apport d'oxygène 8 récipients (32%). 6 récipients (24 %) ont bénéficié d'une cuisson oxydante et d'un post-cuisson réductrice, et 4 de l'inverse. La répartition des récipients en fonction de leur processus de cuisson de l'argile est équilibrée : un tiers en cuisson oxydante et autant en réductrice, un dernier tiers soumis à une post-cuisson.

Les différentes couleurs de pâte des tessons de céramique se déclinent du gris clair au rouge tend en surface du tesson qu'à l'intérieur de l'argile cuite :

- Tessons à pâte de couleur rouge : cuisson oxydante.



Cuisson et post-cuisson oxydante sur une seule face  
(Présence de gros grains de quartz ou feldspath)



Pâte rouge bicolore gris clair au centre, rouge en surface : cuisson et post-cuisson oxydante



Tessons à pâte de couleur gris clair à beige



Pâte rouge (oxydante) côté intérieur et noire (réductrice) côté extérieur au récipient



Tesson à pâte de couleur gris sombre réductrice



Pâte grossière avec de nombreux grains de quartz et ou de feldspath).

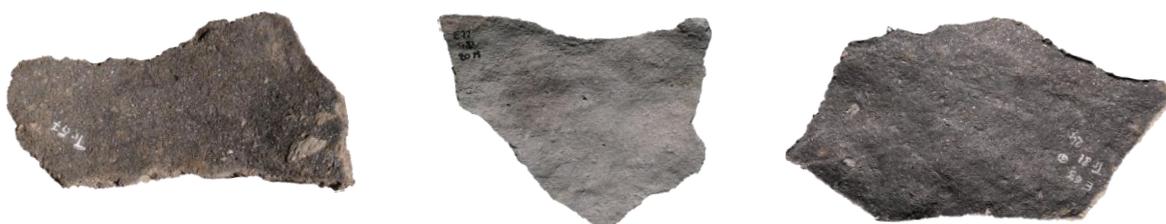


## 2.9.2.4.1. Nuancier de la couleur des surfaces des céramiques :

Cuisson oxydante : rouge et blanc



Cuisson réductrice : gris au noir



## 2.9.2.5. Décor sur la panse des récipients non glaçurés :

Cordon ou bande appliquée sur la panse sont extrêmement rares, deux exemplaires ont été recensés.



### 2.9.2.6. La céramique glaçurée

La céramique glaçurée est peu représentée dans le souterrain de Trémont : un lot de 22 fragments appartenant au moins à trois récipients dont un avec un décor de pastilles en relief (B22.23b), un deuxième représenté par un seul fragment de bec versoir (A2) et un fond de pot ainsi que quatre fragments isolés. Cet ensemble de tessons ont été trouvés dans la galerie supérieure au débouché du boyau d'accès.



#### 2.9.2.6.1. Tessons B22-23b (83.10.27)

La coloration de l'argile cuite est beige (oxydante) à l'intérieur du récipient. L'extérieur est glaçuré de couleur jaune tirant sur le vert. Un décor est appliqué de pastilles plates et en tronc de cône reliées par un petit cordon en relief.



#### 2.9.2.6.2. Bec versoir (A2-83.10.20)

Le fragment à pâte fine est glaçuré sur ces deux faces d'un vernis vert olive, l'argile cuite par une cuisson oxydante. Ces tessons appartiennent à de petits pots ou pichets.



#### 2.9.2.6.3. Tessons E43 (83.10.18)

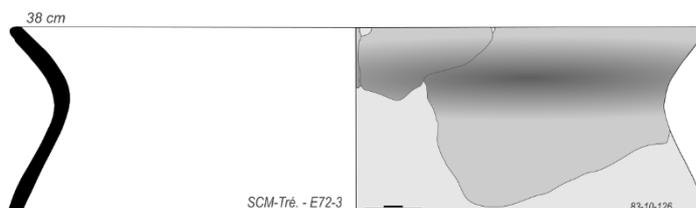
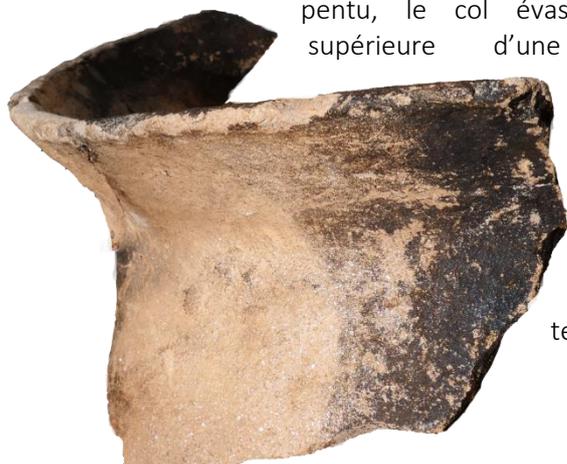
Les deux petits fragments de céramique glaçurée (interne et externe) sont de couleur noir moucheté de grains gris, le centre de l'argile est noir avec de nombreuses petites paillettes. Le décor est en creux cannelé. Ces deux tessons ont été trouvés au débouché de l'escalier (carré E43) reliant les parties supérieure et inférieure du souterrain.



## 2.9.3. Le catalogue des récipients

2.9.3.1. *Vase globulaire non glaçuré*

Il provient du milieu de la galerie inférieure du souterrain. Le récipient est incomplet, cette partie de récipient est composée par 9 tessons provenant des carrés : E72, 73, 74. La lèvre est arrondie, le rebord pentu, le col évasé. Partie supérieure d'une panse



globulaire, dont l'ouverture fait 38 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Pâte à cuisson et post-cuisson oxydante (beige au centre, rouge en surface - 2 à 3 mm d'épaisseur). Présence dans l'argile de quartz ou feldspath comme dégraissant et de micas. Trace de suie sur les faces externe et interne de la panse et sur la tranche des tessons.

N° d'inventaire des tessons associés au récipient : E72-3 (2 tessons), E73-30 et 32, E74-27 (5 tessons).

N° d'inventaire du musée : 83-10-126

2.9.3.2. *Vase globulaire non glaçuré.*

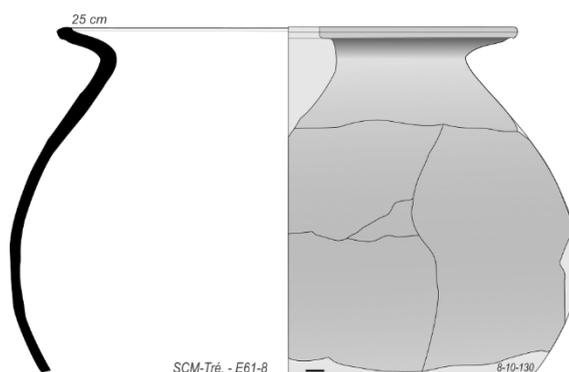
Il provient du milieu de la galerie inférieure du souterrain. Ce fragment de récipient est composé par 30 tessons provenant des carrés : E61, 63, 71, 73 et 74, soit une surface au sol d'environ 6,50 mètres carrés. La dispersion des tessons du récipient se fait le long de la paroi ouest de la galerie.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord est en collerette avec une légère gorge en interne, le col évasé. Récipient à panse globulaire dont l'ouverture fait 25 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

La cuisson de l'argile est oxydante (rouge - marron), la post-cuisson est réductrice à l'extérieur et intérieur de la panse. Présence dans la pâte de micas et de quelques très gros (0,6 à 1 cm) quartz ou feldspath comme dégraissants. Trace de suie sur la face externe de la panse.

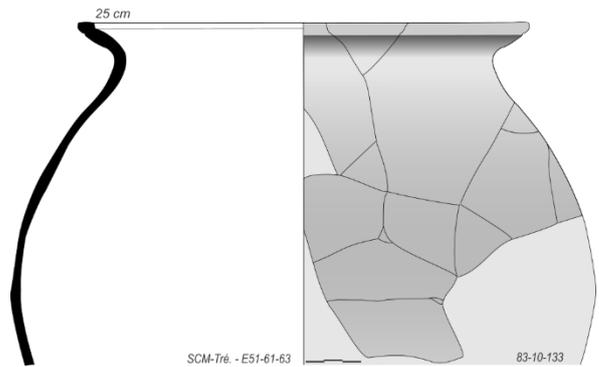
N° d'inventaire des tessons associés au récipient : E61-8 et 9 (4 tessons), E63 (8 tessons), E71 (12 tessons), E73-23 (3 tessons), E74 (3 tessons).

N° d'inventaire du musée : 83-10-130



### 2.9.3.3. Vase globulaire non glaçuré

Il provient du milieu de la galerie inférieure du souterrain. Ce fragment de récipient est composé par 15 tessons provenant des carrés : E51, 61, 63 et 72, soit une surface au sol d'environ 4 mètres carrés. Le récipient est incomplet (1/3). La lèvre est angulaire, le rebord à profil en collerette avec une gorge en interne, le col évasé. Récipient à panse globulaire de plus de 20 cm de haut et 25 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



Pâte assez fine à cuisson oxydante. Présence dans la pâte de micas et de quelques gros (5-6 mm) quartz ou feldspath comme dégraissants. Trace de suie sur la face externe de la base de la panse.

N° d'inventaire des tessons associés au récipient :

E51-4 (6 tessons), E61-2 (4 tessons), E63-27, E72-21 (4 tessons).

N° d'inventaire du musée : 83-10-133.



### 2.9.3.4. Oule non glaçurée

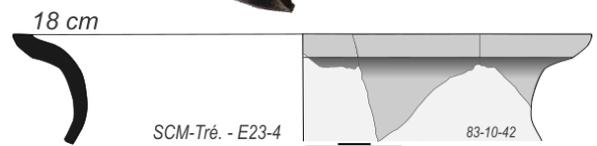
Elle provient du haut de la galerie inférieure du souterrain.

Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire, le rebord à profil en collerette avec une petite nervure en interne, le col est droit.

Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture fait 18 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Argile à cuisson oxydante. Présence dans la pâte de micas et de quartz ou feldspath comme dégraissants.

N° d'inventaire du tesson : E23-4, et associés au récipient : E43-27 (2 tessons), E31b.

N° d'inventaire du musée : 83-10-42, 43 et 64.



### 2.9.3.5. Oule non glaçurée

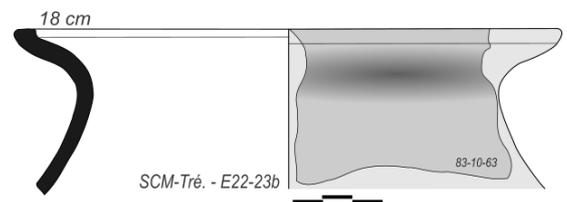
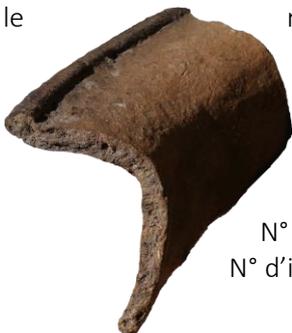
Elle provient du haut de la galerie inférieure du souterrain.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie ou en bourrelet, le rebord à profil en collerette avec une gorge en interne, le col cylindrique.

Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture fait 18 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Pâte à cuisson oxydante. Présence dans la pâte de micas et de quartz ou feldspath comme dégraissants.

N° d'inventaire du tesson : E22-23b.

N° d'inventaire du musée : 83-10-63.



### 2.9.3.6. Oule non glaçurée

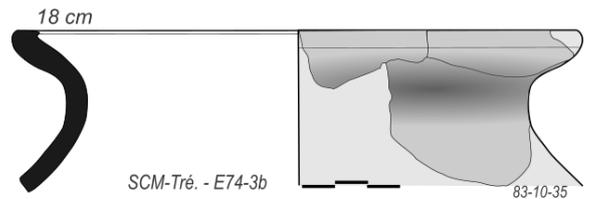
Elle provient du bas (côté sud) de la galerie inférieure du souterrain.



Le récipient est incomplet. La lèvre est angulaire le rebord à profil en collerette avec une gorge en interne, le col droit. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture fait 18 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Argile à cuisson réductrice et post-cuisson oxydante. Présence dans la pâte de micas et de quartz ou feldspath (2 à 3 mm) comme dégraissants.

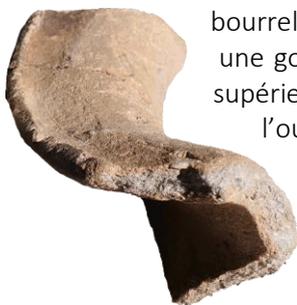
N° d'inventaire des tessons associés au récipient : E73-18, E74-3b

N° d'inventaire du musée : 83-10-35



### 2.9.3.7. Vase globulaire non glaçuré

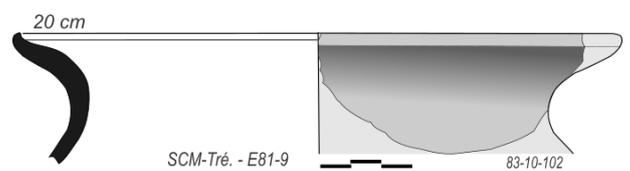
Provenant du haut de la galerie inférieure du souterrain.



Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie ou en bourrelet, le rebord à profil en collerette avec une gorge en interne, le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont

l'ouverture fait 20 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Pâte à cuisson oxydante et post-cuisson oxydante. Présence dans la pâte de micas et de quartz ou feldspath comme dégraissants.

Traces de suie sur l'intérieur d'un des tessons et sur la tranche. N° d'inventaire du tesson : E81-9 (2 tessons). N° d'inventaire du musée : 83-10-99 et 102.

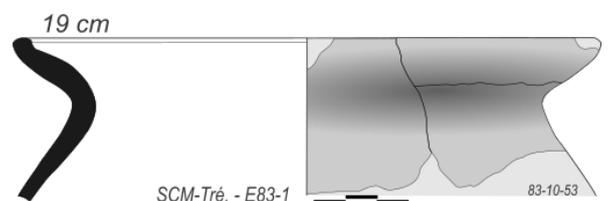


### 2.9.3.8. Vase globulaire non glaçuré



Il provient de l'extrémité sud de la galerie inférieure du souterrain. Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord à profil en collerette avec une gorge en interne, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture fait 19 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). Pâte à cuisson oxydante et post-cuisson réductrice à l'extérieur et intérieur de la panse. Présence dans la pâte de micas et de quartz ou feldspath comme dégraissants. Trace de suie sur la rebord interne.

N° d'inventaire des tessons : E83-1 (4 tessons), tessons associés au récipient : E82- 5E84-11, plus 2 tessons sans numéro. N° d'inventaire du musée : 83-10-53.



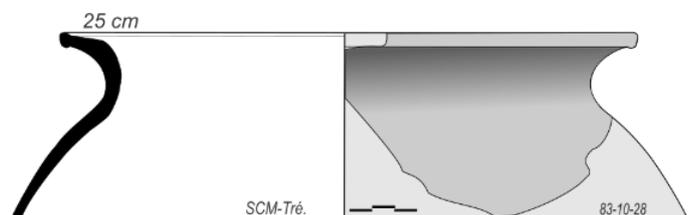
### 2.9.3.9. Vase globulaire non glaçuré.



Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie le rebord à profil en bourrelet, le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture

fait 25 cm de diamètre (extérieur de la lèvre). L'argile est à cuisson oxydante et post-cuisson réductrice. Présence dans la pâte de micas et de gros grains de quartz ou de feldspath (1 cm) comme dégraissants. N° d'inventaire des tessons du récipient : SCM-Tré.

N° d'inventaire des tessons associés au récipient : E11-26M, E21-11M et 1 tessons sans numéro. N° d'inventaire du musée : 83-10-28 et 103.



### 2.9.3.10. Oule non glaçurée, incomplète



Provenant de la galerie supérieure du souterrain au débouché du boyau d'accès

Lèvre arrondie, rebord en profil à bourrelet, col évasé. Pâte grossière de couleur gris sombre à cuisson réductrice. Dégraissant dans l'argile : quartz ou feldspath (2 à 3mm) et micas. Partie supérieure d'une panse globulaire, Traces de suie sur les parois externe et interne et sur la tranche des tessons. Diamètre de l'ouverture 17 cm (extérieur des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : B32-5 (2 tessons). Tesson associé au récipient : B32-6, E84-M1, E84-11.

N° d'inventaire du musée : 80-10-30, 32 et 57.



### 2.9.3.11. Vase globulaire non glaçuré, incomplet.

Lèvre angulaire, rebord à bourrelet, col évasé.



Argile cuite par cuisson réductrice. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz/feldspath (3 à 5 mm).

Partie supérieure d'une panse globulaire. Diamètre de l'ouverture 40 cm (extérieur des lèvres). N° d'inventaire du tesson : D83-7. N° d'inventaire du musée : 80-10-101.



### 2.9.3.13. Vase globulaire non glaçuré

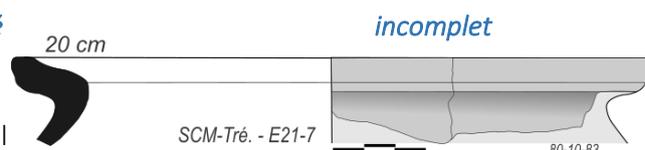
Provenant de la galerie inférieure du souterrain, face à la salle.



Lèvre arrondie, rebord à bourrelet, col évasé. Argile cuite par cuisson réductrice et post-cuisson oxydante. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz ou feldspath.

Diamètre de l'ouverture 20 cm (extérieur des lèvres).

N° d'inventaire du tesson : E21-7. Tesson associé au récipient : E21-12. N° d'inventaire du musée : 80-10-83 et 85.



### 2.9.3.14. Vase globulaire non glaçuré incomplet.

Provenant de la galerie inférieure du souterrain, proche de

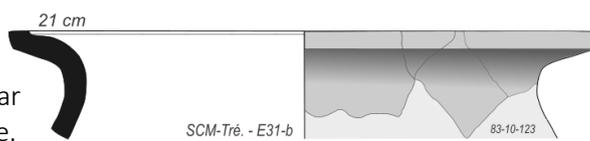


la salle. Lèvre angulaire, rebord à bourrelet, col évasé. Argile cuite par cuisson oxydante, texture fine.

Dégraissant dans la pâte : micas et quartz (2 à 4 mm). Traces de suie externe du récipient.

Diamètre de l'ouverture 21 cm (extérieur des lèvres).

N° d'inventaire des tessons du récipient : E31-b, E31-b1, E31-20, E31-1, E. E34-5, E42-23, E52-11 et deux tessons sans numéro. N° d'inventaire du musée : 83-10-123.



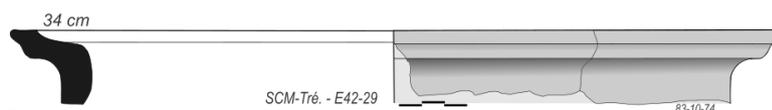
### 2.9.3.15. Vase globulaire non glaçuré, incomplet

Provenant de la galerie inférieure du souterrain.

Lèvre arrondi, rebord à bourrelet, col droit. Argile



cuite par cuisson réductrice et post-cuisson oxydante, texture fine. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz. Diamètre de l'ouverture 34 cm (extérieur des lèvres). N° d'inventaire des tessons du récipient : E42-29 (3 tessons), E43-22 (4 tessons), E51-16 (2 tessons), et 1 tessons sans numéro. N° d'inventaire du musée : 83-10-74, 91, 93, 100.



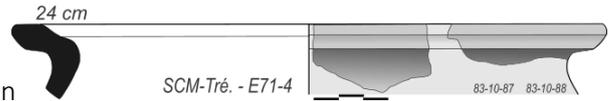
### 2.9.3.16. Vase globulaire non glaçuré incomplet



Provenant de la galerie inférieure du souterrain. Lèvre arrondie, rebord à bourrelet, col évasé. Argile cuite par cuisson réductrice (coloration gris). Petits dégraissant dans la pâte : micas et quartz. Traces de suie externe du récipient. Diamètre de l'ouverture 24 cm (extérieur des lèvres).

N° d'inventaire des tessons du récipient : E71-4 (2 tessons)

N° d'inventaire du musée : 83-10-87 et 88.



### 2.9.3.17. Vase globulaire non glaçuré, incomplet

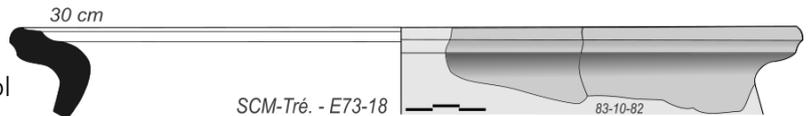


Provenant du bas de la galerie inférieure du souterrain.

Lèvre arrondie, rebord à bourrelet, gorge interne, col évasé. Argile cuite par cuisson réductrice et post-cuisson oxydante par zones. Présence de gros grains de dégraissant (0,8 à 1 cm) de quartz ou feldspath dans la pâte avec des micas. Diamètre de l'ouverture 30 cm (extérieur des lèvres).

N° d'inventaire des tessons du récipient : E73-18, et E72-4.

N° d'inventaire du musée : 80-10-79 et 82.

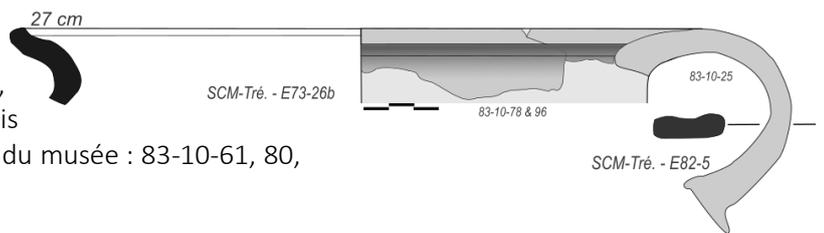


### 2.9.3.18. Marmite non glaçurée, incomplète

Provenant du fond, côté sud de la galerie inférieure du souterrain. Lèvre arrondie, rebord à bourrelet, col évasé.

Argile cuite par cuisson réductrice (coloration gris). Petits dégraissants dans la pâte (3 à 4 mm) : quartz et micas. Partie supérieure d'une panse globulaire dont le diamètre de l'ouverture est de 27 cm (extérieur des lèvres). Présence d'une anse en console de section en canal et pleine, fixée sur la lèvre, absence de l'épaule de la panse.

N° d'inventaire des tessons du récipient : E72-7, E73-26b, E82-5, E73-21, E31-b, E74-3 (3 tessons), 46-24 et trois tessons sans numéro. N° d'inventaire du musée : 83-10-61, 80, 78, 94, 95, 96, 97.



### 2.9.3.19. Vase globulaire non glaçuré, incomplet

Provenant de la partie basse de la galerie inférieure du souterrain.

Lèvre angulaire, rebord à profil en bourrelet, col évasé. Argile cuite par

cuisson réductrice. Dégraissant dans la pâte : quartz et feldspath, micas. Partie supérieure d'une panse globulaire d'un diamètre de l'ouverture 38 cm (extérieur des lèvres). Empreintes en creux de végétaux (paille ?).

N° d'inventaire des tessons du récipient : E61-9, E71-30, E72-2, E73-20, 23, 28 et 30, E74-3, E80-3, E81-9. N° d'inventaire du musée : 83-10-131.

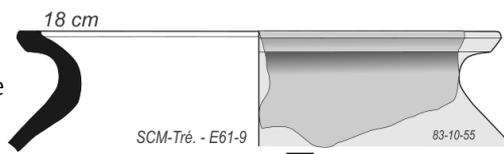


### 2.9.3.20. Oule non glaçurée, incomplète



Provenant de la galerie inférieure du souterrain.

Lèvre arrondie, rebord en bourrelet et gorge interne, col cylindrique. Argile cuite par cuisson réductrice. Dégraissant dans la pâte : micas, quartz et feldspath. Partie supérieure d'une panse globulaire d'un diamètre de l'ouverture 18 cm (extérieur des lèvres). Traces de suie. N° d'inventaire du tesson : E61-9. N° d'inventaire du musée : 83-10-55.



### 2.9.3.21. Vase globulaire non glaçuré, incomplet



Provenant du haut de la galerie inférieure du souterrain au débouché de l'escalier. Lèvre arrondie, rebord à bourrelet, col évasé. Argile cuite par cuisson oxydante. Dégraissant dans la pâte : quartz et ou feldspath (1 à 4 mm) avec des micas.

Diamètre de l'ouverture 30 cm (extérieur des lèvres). Traces de suie à l'extérieur du récipient.

N° d'inventaire du tesson : E11-31. N° d'inventaire du musée : 83-10-81.



### 2.9.3.22. Oule non glaçurée, incomplète



Provenant du fond de la galerie supérieure du souterrain. Lèvre angulaire, rebord à profil en bandeau, col cylindrique. Argile cuite par cuisson oxydante et post-cuisson réductrice. Dégraissant dans la pâte : micas, quartz et feldspath. Partie supérieure d'une panse globulaire d'un diamètre de l'ouverture 18 cm (extérieur des lèvres). Traces de suie.

N° d'inventaire du tesson : E22-23b. N° d'inventaire du musée : 83-10-54.

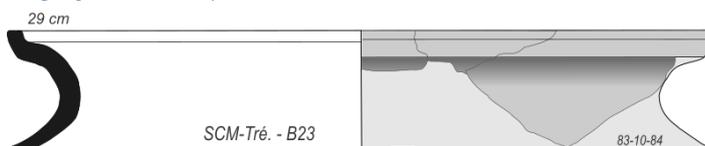


### 2.9.3.22. Vase globulaire non glaçuré, incomplet



Provenant du fond de la galerie supérieure du souterrain. Lèvre angulaire, rebord à profil en bandeau, col cylindrique. Argile cuite

par cuisson réductrice. Dégraissant dans la pâte : micas, quartz et feldspath. Partie supérieure d'une panse globulaire d'un diamètre de l'ouverture 29 cm (extérieur des lèvres). Traces de suie externe au récipient. N° d'inventaire du tesson : B23 (2 tessons). N° d'inventaire du musée : 83-10-84 et 65.



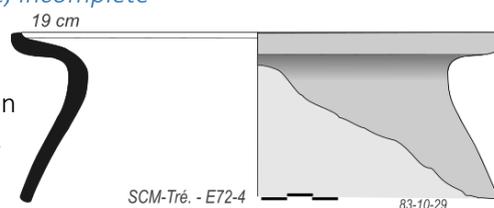
### 2.9.3.23. Oule non glaçurée, incomplète



Provenant de la galerie inférieure du souterrain. Lèvre arrondie, rebord horizontal, col droit. Argile cuite par cuisson réductrice et post-cuisson oxydante. Dégraissant dans la pâte : micas, quartz et ou feldspath de 3 à 6 mm

Partie supérieure d'une panse globulaire d'un diamètre de l'ouverture 19 cm (extérieur des lèvres). N° d'inventaire du tesson : E72-4, E74-3, DC-5.

N° d'inventaire du musée : 83-10-84 et 65.



### 2.9.3.24. Vase globulaire non glaçuré, incomplet

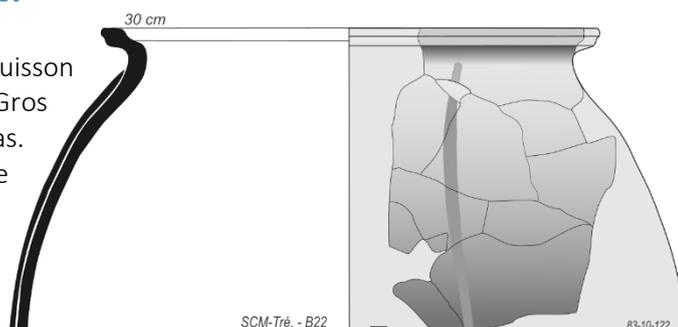
Provenant du fond de la galerie supérieure du souterrain. Lèvre arrondie, rebord à bourrelet, col évasé. Argile cuite par cuisson oxydante et post-cuisson réductrice à l'intérieur du récipient. Gros dégraissant dans la pâte : quartz et/ou feldspath et des micas. Partie supérieure d'une panse globulaire d'un diamètre de l'ouverture 30 cm (extérieur des lèvres). Traces de suie à l'extérieur du récipient. N° d'inventaire du tesson : B22 (11 tessons). N° d'inventaire du



Intérieur de la panse



Face externe de la panse

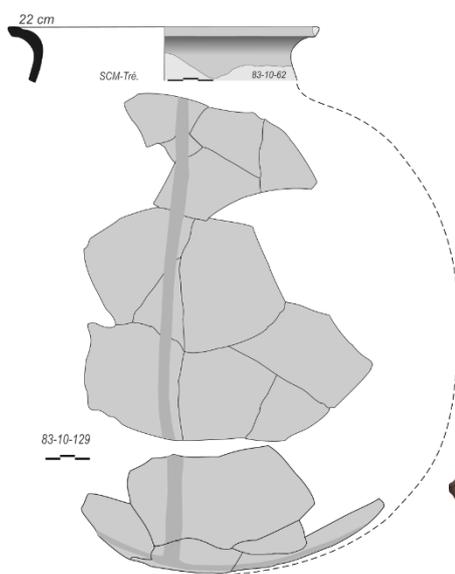


musée : 83-10-122

### 2.9.3.25. Vase globulaire non glaçuré, incomplet

Lèvre arrondie. Rebord en bourrelet ; col droit. Argile à cuisson oxydante. Dégraissant dans la pâte : micas et grains de quartz. Diamètre de l'ouverture 20 cm (extérieur des lèvres). N° d'inventaire des tessons associés au récipient : 3 tessons sans numéro (ramassage en surface en 1967). N° d'inventaire du musée : 83-10-62 et 50.

À ce rebord (ci-contre) il serait possible d'y associer les fragments de panse (96 tessons) dont l'argile cuite a le même aspect. Cet ensemble provient du côté sud de la galerie inférieure (carrés : E 63, 64, 71, 72, 73, 81, 82). Cette partie de panse présente un décor vertical de cordons rapporté et digités à espacements irréguliers. Les cinq branches de cordon se croisent sur le fond du récipient et remontent vers l'épaule de la panse. Dimensions estimées du diamètre de la panse : 22 à 25 cm à la base et 35 à 40 cm au niveau de la partie la plus renflée. N° d'inventaire du musée : 83.10.62 et 50, 129.



### 2.9.3.26. Les fusaïoles

- **B23-3** : Disque incomplet arrondi sur les bords et à profil plat.  
Pâte de couleur rouge (cuisson oxydante).  
Dégraissant dans la pâte : micas et quartz - feldspath.  
Dimensions : 4,5 cm diamètre, 1 cm d'épaisseur, poids.  
N° d'inventaire du : B23-3 Tr81 (N° d'inventaire du musée : 83.10.20)



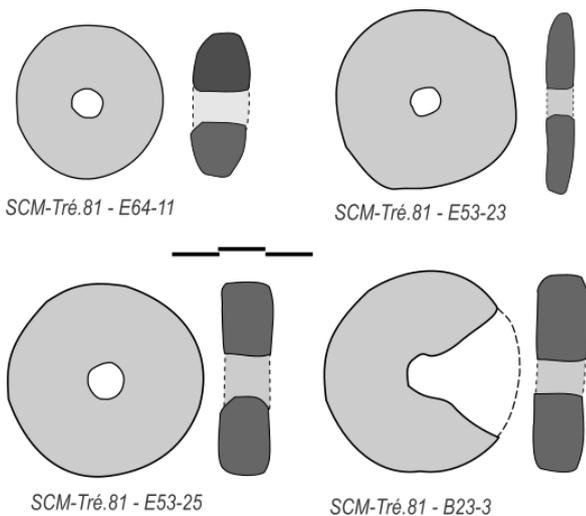
- **E64-11** : Disque arrondi sur les bords et à profil bombé.  
Pâte de couleur rouge (cuisson oxydante), trace de suie. Dégraissant dans la pâte : micas et quartz - feldspath.  
Dimensions : 3,3 cm diamètre, 1,5 cm d'épaisseur, poids 17 g.  
N° d'inventaire du : E64-11 Tr81 (N° d'inventaire du musée : 83.10.19)

- **E53-23** : Disque arrondi sur les bords et à profil plat.  
Pâte de couleur rouge (cuisson oxydante). Dégraissant dans la pâte : micas et quartz - feldspath.  
Dimensions : 4 cm diamètre, 0,8 cm d'épaisseur, poids 14 g.  
N° d'inventaire du : E53-23 Tr81 (N° d'inventaire du musée : 83.10.21)



- **E53-25** : Disque arrondi sur les bords et à profil plat.  
Pâte de couleur rouge (oxydante). Dégraissant dans la pâte : micas et quartz - feldspath.  
Dimensions : 4,3 cm diamètre, 1,4 cm d'épaisseur, poids 32 g.  
N° d'inventaire du : E53-25 Tr81 (N° d'inventaire du musée : 83.10.22)

- **E73** : Disque arrondi sur les bords et à profil plat.  
Pâte de couleur rouge (cuisson oxydante). Dégraissant dans la pâte : micas et quartz - feldspath.  
Dimensions du tesson : 4,3 cm diamètre, 1,3 cm d'épaisseur, poids 26 g.  
N° d'inventaire : Trémont 81 - E74



Quatre des cinq fusaïoles ont été trouvées dans la galerie inférieure à mi-distance entre le début et le fond de cette galerie. Ces deux carrés de fouille (E53 et E64) n'ont livré que peu de tessons (22 et 8) contrairement aux deux zones de part et d'autre de secteur. Doit-on y voir une zone de travail de la laine à cet endroit du souterrain ? La cinquième fusaïoles (B23-3), incomplète et cassée en deux parties, provient de la galerie supérieure, au débouché du boyau d'accès d'origine au souterrain. Son état fragmenté peut signifier que sa présence dans la cavité soit due au fonctionnement comme dépotoir de cette partie du souterrain, encore ouvert sur l'extérieur, mais n'ayant plus d'utilité.

### 2.9.3.27. Couvercle

Le quart d'un disque de 13 cm de diamètre, composé par une argile cuite par cuisson réductrice. Il provient du ramassage en surface réalisé en 1978 sans connaître sa localisation précise dans le souterrain. Sa surface est plane avec un léger rebord en bourrelet de 0.5 cm de haut. La face supérieure présente un décor de pastilles en empreintes dans la pâte.



Dégraissant dans la pâte : quartz / feldspath et micas.

Dimensions du tesson : 15 cm sur 9 cm, 1,5 cm d'épaisseur.

N° d'inventaire du : D80-18 (N° d'inventaire du musée : 83.10.23)

### 2.9.3.28. Bec versoir

Il est composé par une argile à cuisson réductrice. Il provient du fond de la galerie inférieure souterrain. Sa forme est tronconique irrégulière.

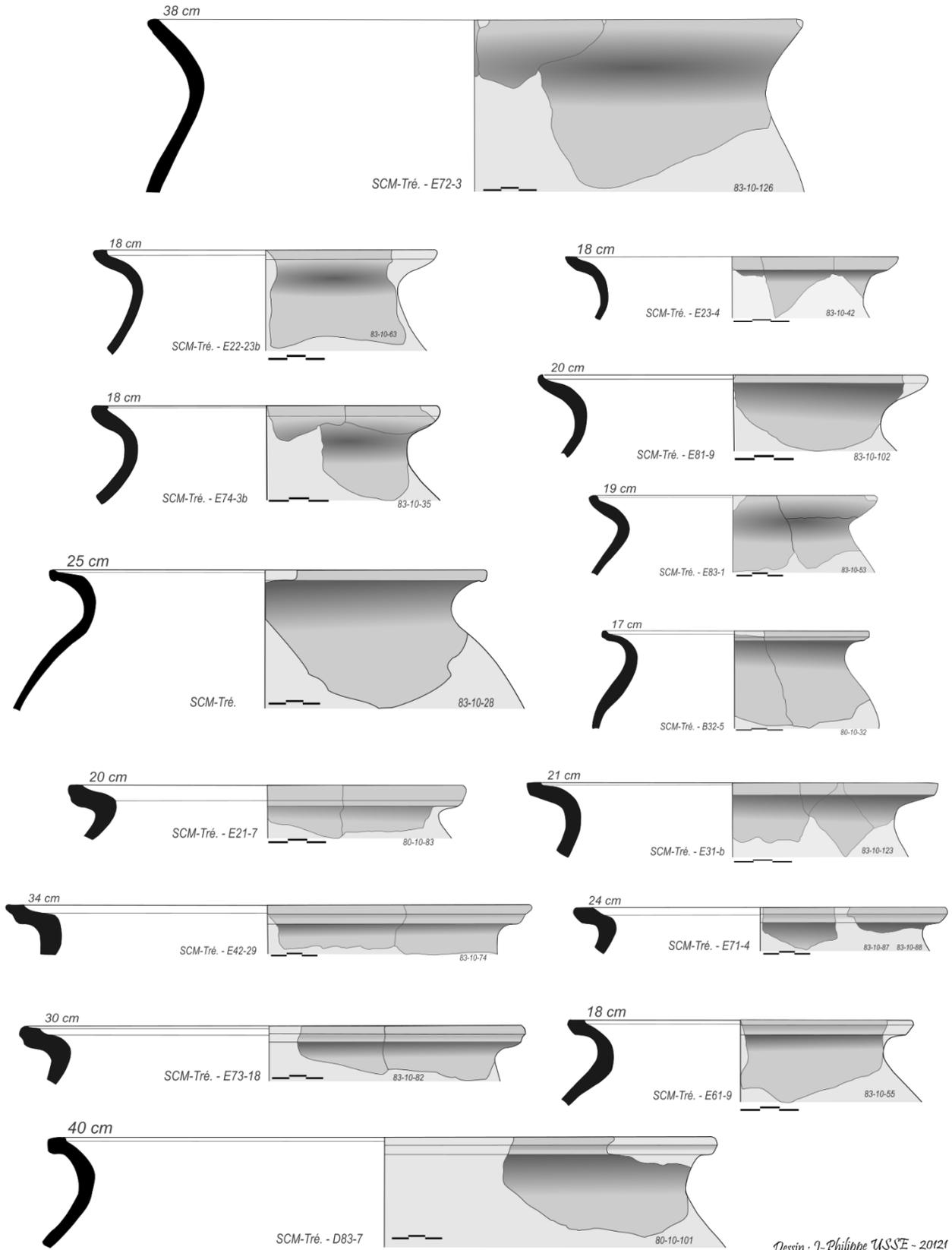
Dégraissant dans la pâte : quartz / feldspath et micas.

Dimensions du tesson : 3 à 5 cm de long, 3 à 4,5 cm de diamètre et 0,5 cm d'épaisseur.

N° d'inventaire du : tre - D80.



## Souterrain de Trémont - Saint-Cirques-de-Malbert (Cantal)



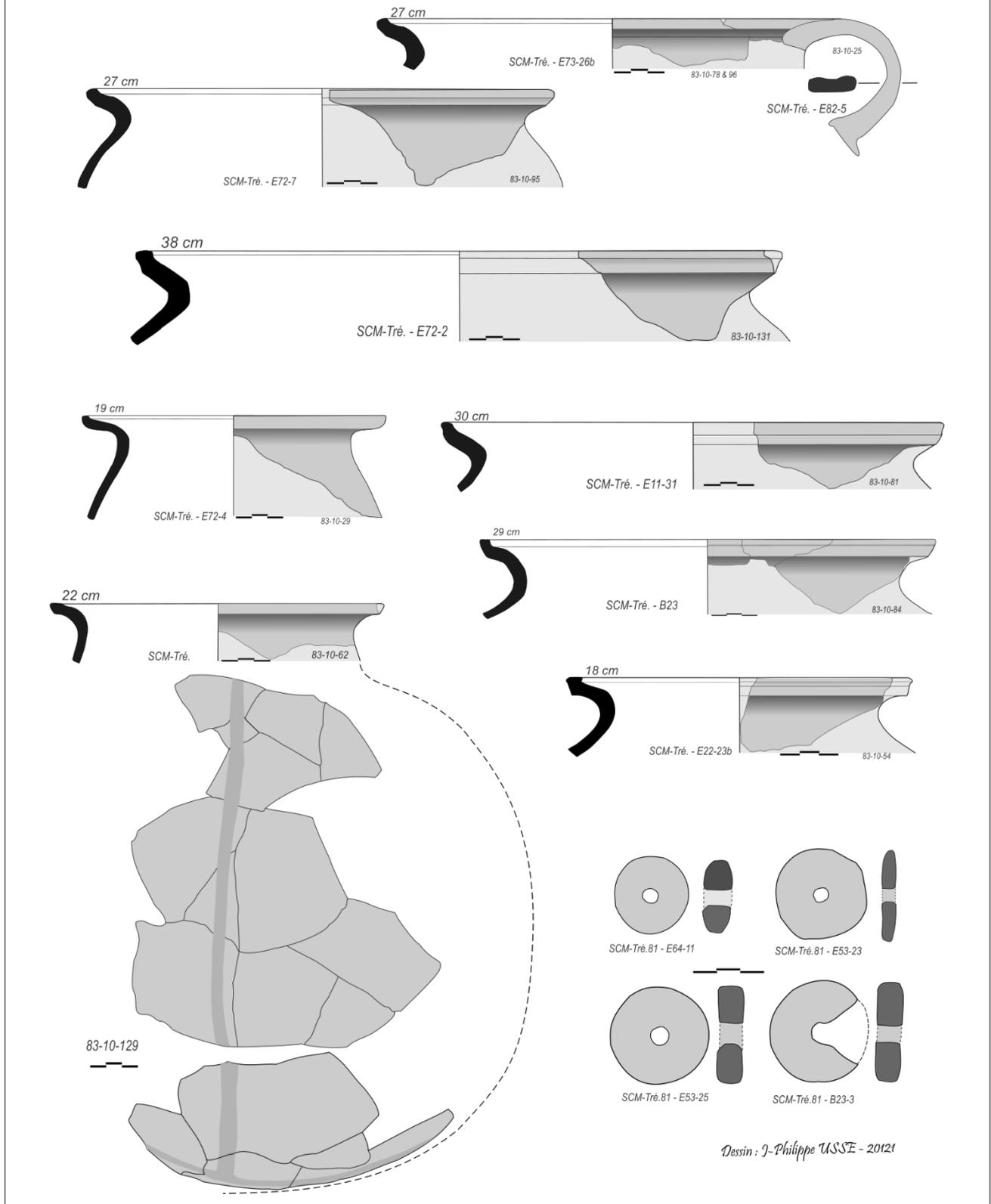
Étude céramologique des souterrains médiévaux du Cantal

Annie Rassinot - Doctorante - Université Toulouse 2 Jean-Jaurès UMR 5608 – TRACES – annie.rassinot@orange.fr

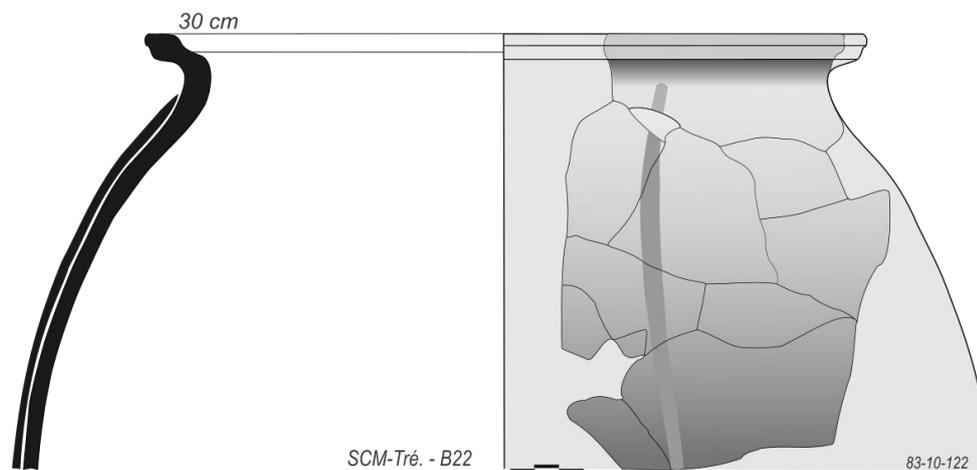
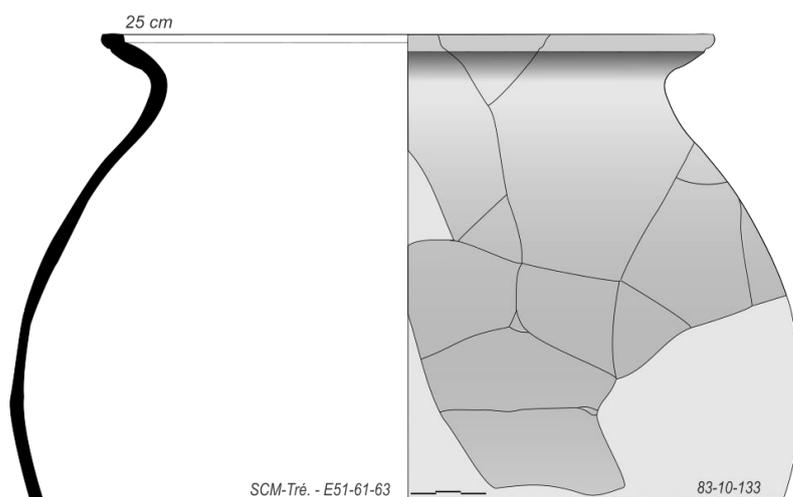
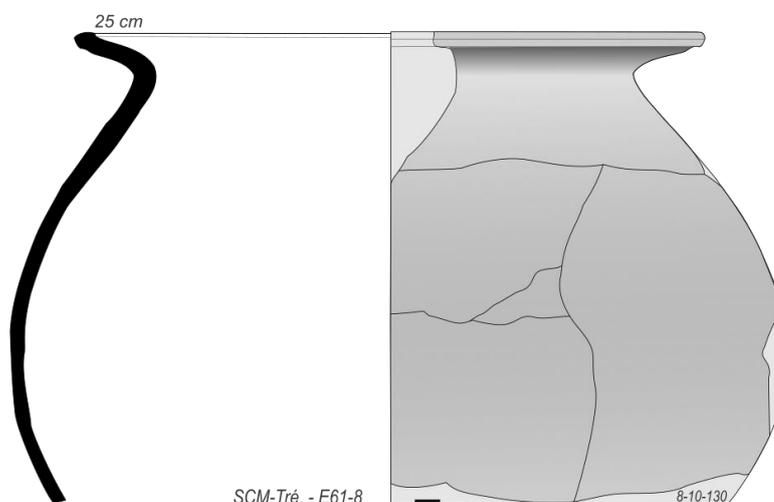
Jean-Philippe Usse-SARA, Société archéologique de la région d'Aurillac- jpusse@orange.fr

Dessins, photographies et infographie : J.-P. Usse

## Souterrain de Trémont - Saint-Cirgues-de-Malbert (Cantal)



## Souterrain de Trémont - Saint-Cirgues-de-Malbert (Cantal)



*Dessin : J-Philippe USSE - 20121*

Étude céramologique des souterrains médiévaux du Cantal

Annie Rassinot - Doctorante - Université Toulouse 2 Jean-Jaurès UMR 5608 – TRACES – annie.rassinot@orange.fr

Jean-Philippe Usse-SARA, Société archéologique de la région d'Aurillac- jpusse@orange.fr

*Dessins, photographies et infographie : J.-P. Usse*

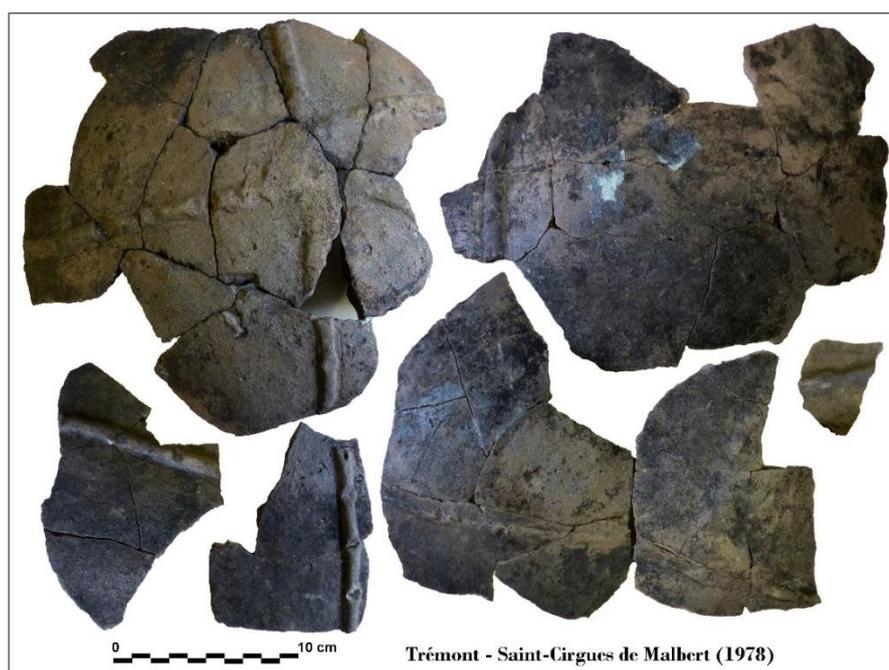
*En résumé*

- *Tessons dans 2 parties de la galerie inferieure : face à la salle et au fond-bas et dans la galerie supérieur au débouché du boyau d'accès*
- *Récipients globulaires ; ni plat ni assiettes, pichets ou cruches : donc uniquement des récipients pour stockage*
- *Autant de cuisson oxydante (8 récipients) que réductrice (7 récipients) pour les 25 individus-vases identifiés*
- *La localisation des tessons glaçurés (carrés B22 et A) dans le boyau d'accès et à son débouché dans la galerie supérieure, laisse supposer un apport dans le souterrain par glissement .... Fonction de dépotoir ?*

C'est une céramique commune, fabriquée pour une utilisation domestique voire culinaire servant à la cuisson des aliments (traces de suie sur la face externe) posées à même les braises.

Deux récipients globulaires (n B22 et 83.10.62), de gros diamètre (environ 40 cm au niveau de la panse) sont décorés de bandes rapportées, dont la face externe n'est pas brûlée (à vérifier pour le b22) : Ces deux vases n'auraient donc pas servi pour la cuisson mais plutôt pour le stockage.

En conclusion, il s'agit de vases de forme globulaire (mis à part les tessons à glaçure verte n° A2-83), dont la pâte est grossière, à gros dégraissants, non tournée mais façonnée à la main, et lissée succinctement, et sans anses.

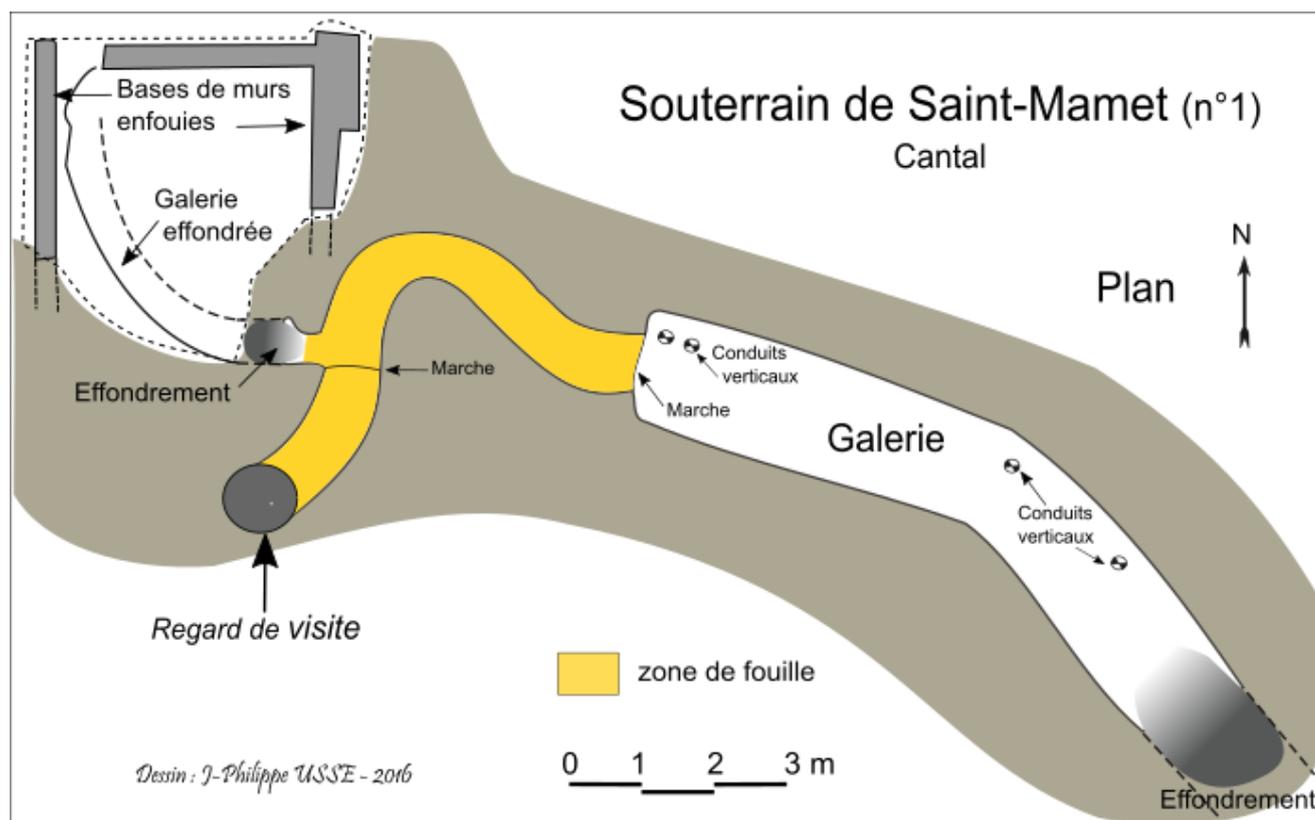


*Partie de panse avec un décor vertical de cordons rapportés et digités à espacements irréguliers. Les cinq branches des cordons se croisent sur le fond du récipient et remontent vers l'épaule de la panse (n° 83.10.62).*

## 2.10. Saint-Mamet

### 2.10.1. Le souterrain du centre bourg

La cavité est située en contre bas de l'église et côté sud, sous le parking actuel. C'est lors des travaux d'aménagement de cette aire de stationnement en 1987, que le souterrain a été découvert. Son accès actuel a été rendu possible grâce à la pose d'une buse verticale fermée par une plaque d'égoût.



Plan du souterrain et localisation de la partie fouillée

### 2.10.2. La céramique

La fouille a mis au jour dans les niveaux 1 et 2, 19 tessons vernissés, de glaçure de différentes couleurs : blanche verte, brune, bleu, violette, beige. Ces tessons, de facture moderne proviennent de la surface, à la faveur du conduit vertical, et des travaux récents d'ouverture du souterrain.

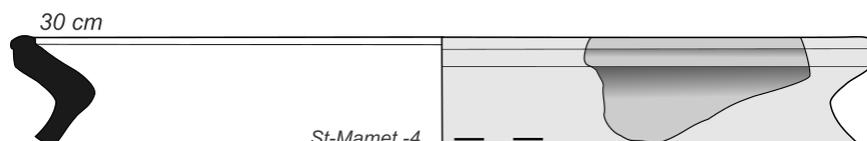
Dans la couche sous-jacente correspondante à la phase d'utilisation du souterrain : 6 tessons non glaçurés appartenant : deux à la panses et quatre aux rebords de récipients.

Deux rebords avec le haut de panse peuvent être étudiés.

## 2.10.3. Le catalogue des récipients

## 2.10.3.1 Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord en bourrelet avec une légère gorge



interne et externe, le col évasé. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 30 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).

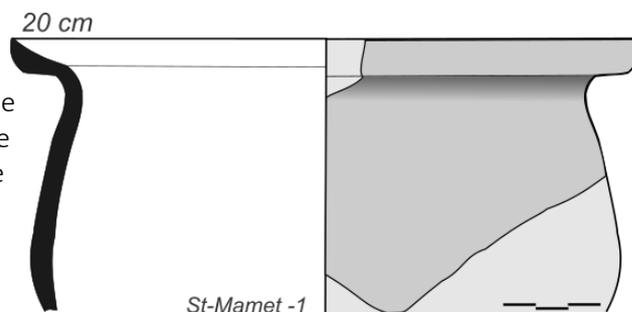
L'argile est à cuisson réductrice. Pâte grossière avec dégraissant : quartz et/ou du feldspath avec traces de micas.

Dimensions du tessou : 7 cm de long et 3 cm de haut, épaisseur de la paroi de la panse 0,7 cm.

N° d'inventaire tessou : St-Mamet 15 - 1987 - 4.

## 2.10.3.2. Vase globulaire non glaçuré.

Le récipient est incomplet. La lèvre est arrondie, le rebord en bandeau avec une légère gorge interne, le col cylindrique. Partie supérieure d'une panse globulaire, dont l'ouverture est de 20 cm de diamètre (extérieur de la lèvre).



L'argile est à cuisson réductrice. Pâte grossière avec dégraissant : quartz et/ou du feldspath et présence de micas. Trace de suie externe du récipient.

Dimensions du tessou : 8,5 cm de long et 8,5 cm de haut, épaisseur de la paroi de la panse 0,6 à 0,7 cm.

N° d'inventaire du tessou : St-Mamet 15 - 1987 - 1



TABLEAU D'ENSEMBLE  
Étude du mobilier céramique en provenance des souterrains du Cantal

*Noms des souterrains*

	Arnac	Freix- Anglards	Lavastrie	Montvert	Neuvéglise	Saint-Cirgues-de-Malbert			Saint- Mamet	Total	%
	Brousse	Le bourg	Montbrun	Le bourg	Le bourg	Le bourg (n°1)	Le bourg (n°2)	Trémont	Le bourg		
Fouilles année	1983	1978	1984	1984	1992	1993	1978	1981-82	1987		

Localisation dans la cavité du matériel céramique dans :

Boyau d'accès	X		X		X	X	X		X	6
Galeries		X		X				X		3

Nombre d'individus-vases comptés selon le nombre de rebord nécessaire à leur affirmation

1 rebord	8		19	1	7	3	21	4	2	65	56
2 rebords	2		6				11	4		22	19
3 à 4 rebords	1		1				3	4		10	8
5 à 10 rebords							1	8		9	8
> 10 rebords		1	1		3		1	5		11	9

Caractérisation des cuissons de l'argile des récipients : Cuisson et post-cuisson des récipients

Oxydante	2	1	22		6	2	11	8		52	45
Oxyd. / réduc	4		3				7	6		20	17
Réduc / oxyd	1						1	4		6	5
Réductrice	4	?	2	1	3	1	18	7	2	38	33

Aspect des surfaces des récipients : les revêtements

Glaçuré			14		7		2			23	20
Interne			13		2		1			16	
Externe			1		3		1			5	
Inter. & exter.					2					2	
Non glaçuré	11	1	13	1	3	3	35	25	2	94	80

Les rebords des récipients : les lèvres

Arrondie	4	1	11	1	4	3	28	17	2	71	66
Angulaire	7		1				7	8		23	21
Plate			10		3		1			14	13

Les rebords des récipients

Collerette							6	7		13	12
Bourrelet	1		10		5		7	14	1	41	37
Pentu	7		1			1	10	1		20	18
Bandeau			10		2	2	9	2	1	26	24
Horizontal	3	1		1			4	1		10	9

## Les cols des récipients

Evasé	7		7		3	2	12	14	1	46	46
Cylindrique	4	1	1	1		1	7	6	1	22	22
Droit			3				8	5		16	16
Vertical					4					4	4
Sans col			10				2			12	12

## Répartition des récipients avec un décor

Récipient non glaçuré	X		X	X	X		X	X	
Récipient glaçuré			X		X		X	X	

## Typologie des récipients : le vaisselier

Oule	8	1			1	1	20	17	1	39	38
Marmite	3		4	1	4	2	6	8	1	28	27
Jatte			5				3			8	8
Cruche			7		2		2			11	11
Pichet			3		3		1			7	7
Bol			3				3			6	6
Assiette							1			1	1
Couvercle							3	1		4	3

## ANNEXE

Rapport : 1303-052245-052248

9 août 2023

Client : 1303  
Frédéric Surmely  
Terre Ancienne  
Rue Grégoire de Tours  
Clermont Ferrand  
63000  
France

Les échantillons soumis à la datation au radiocarbone le 10 juillet 2023 ont été traités et mesurés par AMS. Les résultats suivants ont été obtenus :

Code DirectAMS	ID de l'émetteur	Type d'échantillon	Fraction de l'ère moderne		radiocarbone	
			pMC	1 $\sigma$ Erreur	BP	1 $\sigma$ Erreur
D-AMS 052248	CHASTELET	bio (charbon)	91,41	0,26	721	23

Les résultats sont présentés en unités de pourcentage de carbone moderne (pMC) et en âge radiocarbone non calibré avant le présent (BP). Les résultats concernent uniquement l'échantillon soumis et la partie analysée. Tous les résultats ont été corrigés pour tenir compte du fractionnement isotopique avec une valeur  $\delta^{13}C$  non déclarée mesurée sur le carbone par l'accélérateur. Le pMC rapporté ne nécessite aucune autre correction pour le fractionnement



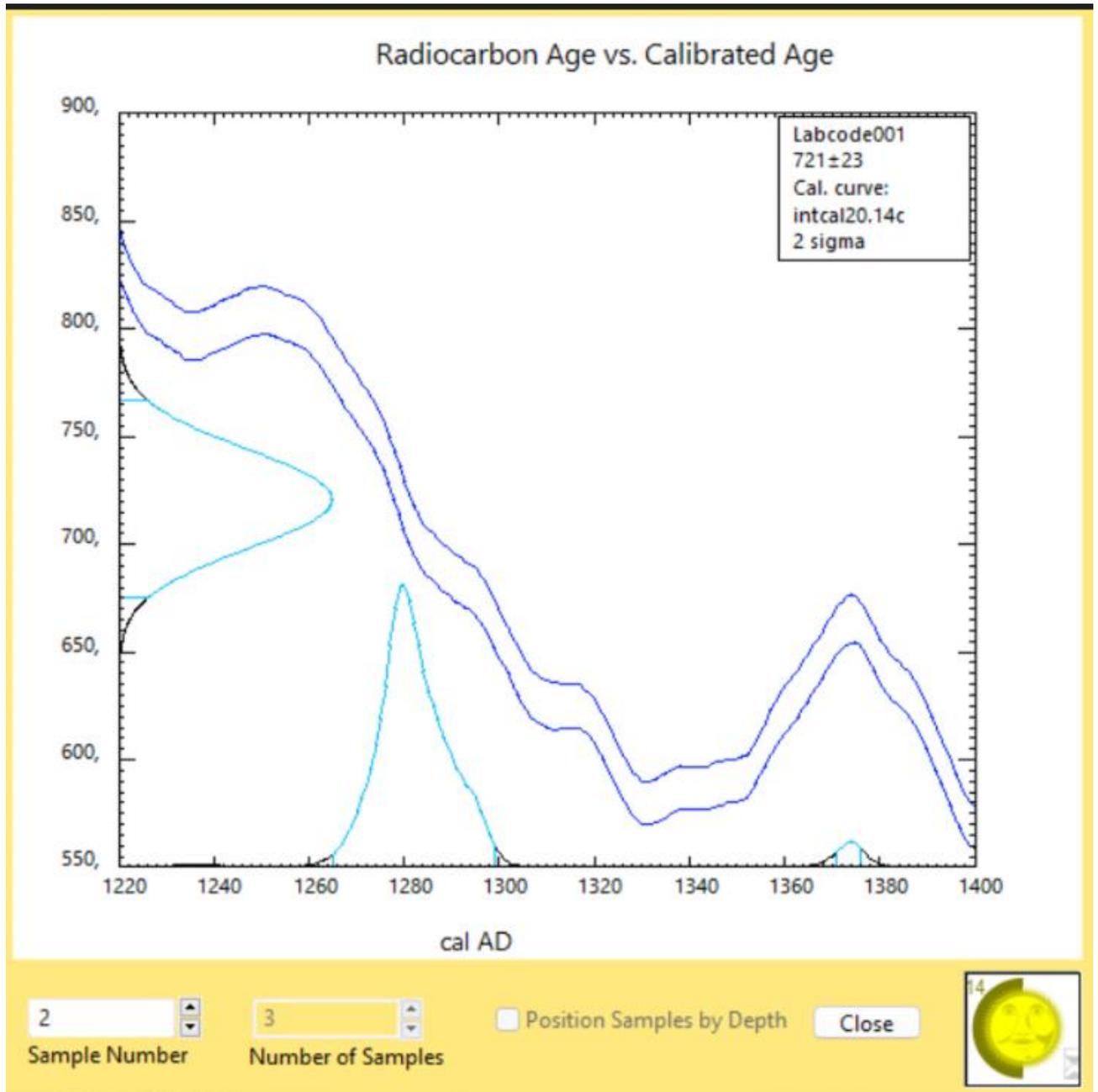
Alyssa M Tate, MS  
Director of Laboratory Operations  
Data Analyst



Brittany Ricketts, MA  
Director of Archaeological Services  
Quality Review



Tye Lacey  
Laboratory Manager  
Quality Review



## BIBLIOGRAPHIE

### **BOYARD 1978**

BOYARD Michel, Compte rendu des fouilles effectuées au souterrain de Freix-Anglards chez M. Mazelier, autorisation temporaire de sondage n°20, du 5 octobre au 13 novembre 1978, 3 p., II planches.

### **CALED 1978**

Club archéologique du lycée Émile Duclaux, compte rendu de fouille du souterrain de Saint-Cirgues-de-Malbert, autorisation temporaire n°10, 1978, ICAF EA n°15 179 0001.

### **CARLIER 2017**

CARLIER Mathieu (2017), « Le souterrain du Caire et l'ancienne route royale », *RHA 2017*.

### **CARLIER 2015**

CARLIER Mathieu, rapport de fouilles Laroquebrou, Cantal, Auvergne, Bois Grand, Inrap Rhône-Alpes/Auvergne, novembre 2015-SRA 2014/2015

### **CLAVIER 2006**

CLAVIER Éric, « Les Souterrains annulaires. Regards sur un phénomène rural de l'Europe médiévale », *Groupe de Recherches Archéologiques de la Loire*, Éd. GRAL, hors-série, 2006, 89p. ill., p. 29

### **CONTE 1993**

CONTE Patrice, « Céramiques médiévales et post-médiévales du château de Lastours (Haute-Vienne). *Action patrimoine, archéologie et environnement*, n°55-56, p.5-22. – en ligne : [www.archea.net](http://www.archea.net).

### **CONTE 2012**

CONTE Patrice, « Souterrains ruraux et habitat au Moyen Âge : l'exemple du site de Beaulieu à Pensol », *Hier au pays des feuillardiers...des pierres et des hommes. (J.Lapouge)*, Limoges, 2012, p.73-76.

### **CONTE 2015**

CONTE Patrice., GADY Serge (coll.), « Conserver les productions végétales au Moyen Âge, quelques observations à partir de données archéologiques de la région Limousin », *Economie du Bois, alimentation végétale et structures de stockage en Limousin de l'Age du fer à la fin du Moyen Âge (A. Bouchette dir.)*. *British Archaeological Reports – International Series 2744*, p. 259-277.

### **DAUGAS 1995 :**

DAUGAS J.-P., Démoule J.-P., Guilaine Jean, Miallier Didier, Pétrequin P., Poursat J.-C., « Résumé des recherches effectuées à Glozel entre 1983 et 1990, sous l'égide du ministère de la culture », *Revue archéologique du Centre de la France*, tome 34, 1995. pp. 251-259. [http://www.persee.fr/doc/racf\\_0220-6617\\_1995\\_num\\_34\\_1\\_2730](http://www.persee.fr/doc/racf_0220-6617_1995_num_34_1_2730)  
[En ligne] [le 10/05/2020]

### **DELMAS 1989**

DELMAS Dominique, « Note sur la fabrication de la poterie du 18<sup>e</sup> siècle au 19<sup>e</sup> siècle », *BARA* n°3, p. 68-71.

### **DEMIANS d'ARCHIMBAUD 1980**

DEMIANS d'ARCHIMBAUD Gabrielle, *Les fouilles de Rougiers Contribution à l'archéologie de l'habitat rural médiéval en pays méditerranéen*, Paris, 1980, Éditions du CNRS,724 p.

**FOURNIER 1934**

FOURNIER Pierre-François, « Souterrains de Cizolle [commune de Thiers] et de Chochat [commune de Saint-Victor-Montvianeix] », *Bulletin de la Société des études locales et du Musée de Thiers*, n°2, 1934.

**Franc 1985/86**

FRANC Maurice et GIRON Olivier, Les souterrains annulaires en montagne bourbonnaise ; Le Mayet-de-montagne, Éd. Des amis de la Montagne bourbonnaise, n° spécial 26, 1987/1988, 64p.

**GUYOT 2003**

GUYOT Stéphane., *La céramique médiévale en Basse-Auvergne (I<sup>ve</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*, thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, directeur de mémoire Madame Françoise Piponnier et Monsieur Etienne Hubert, Paris, 2004, vol. I : Synthèse, 713 p., vol. II : catalogue céramologique, p. 714-1447.

**GUYOT 2007**

GUYOT Stéphane, *Etude céramologique du mobilier recueilli à Carlat (Cantal) : château et commanderie*, étude dactylographiée, Arbois, 2007, 15 p.

**GUYOT 2013**

GUYOT Stéphane, « Étude céramologique du Choumazel à Alleyrac (Haute-Loire) », *Bulletin historique de la société académique du Puy-en-Velay et de la Haute-Loire*, tome LXXXIX, 2013, p. 141-171.

**GUYOT 2022**

Guyot Stéphane, « Le mobilier céramique mis au jour lors de l'édifice élitaire de Meymont à Olliergues (Puy-de-Dôme) », *Chronique historiques du Livradois -Forez*, Bulletin annuel n°44, 2022 p. 41 -72

**LAPEYRE 1977**

LAPEYRE Odette, « Anglards-de-Salers, "Nuzerolles" », 1 p. 1 plan, 2 photos. SRA Auvergne (CA)/ ARCO0447.

**LAPEYRE 2000**

LAPEYRE Odette, Archives du Groupe de Recherches Historiques et Archéologiques de la Vallée de la Sumène (G.R.H.A.V.S.) ; état de la documentation en mai-juin 2000. SRA Auvergne (CA)/ARC00066 ; GRHAVS (Antignac).

**LEENHARDT 1989**

LEENHARDT Marie et THIRIOT J, « Poteries grises médiévales produites à Saint-Gilles-d-Gard », *Archéologie du Midi médiéval, Carcassonne*, 1989, t. VII, 242 p.

**NICOURT 1986**

NICOURT Jacques, *Céramiques médiévales parisiennes classification et typologie*, Villiers-le-Bel, JPGF Jeunesse Préhistorique et Géologique de France., 366 p., 1986.

**RASSINOT 1979**

RASSINOT Annie, *Les découvertes archéologiques du Chastellet*, mémoire de maîtrise, Clermont-Ferrand II, direction de Gabriel Fournier, 1979, 2 Vol., 55p.

**RASSINOT/ USSE 2016**

RASSINOT Annie & USSE Jean-Philippe (2016), « Les énigmatiques souterrains aménagés entre Doire et Bertrande, *RHA*, t.78, 2016, p. 165-183.

**RASSINOT/ USSE 2018**

RASSINOT Annie & USSE Jean-Philippe, « Sauvegarde des souterrains médiévaux d'Arnac et de Montvert (Cantal) », *RHA*, t.80, 2018, p. 49-77.

**RASSINOT/ USSE 2018**

RASSINOT Annie & USSE Jean-Philippe, *Les mystérieux souterrains du Cantal*, Éditions de la Flandonnière, 2018, p. 120.

**SAUGET 1973**

SAUGET Bernadette, SAUGET Jean-Michel, 63 La Chapelle Agnon « La Marsie » AE (18,19) - 1973.

**SAUGET 1982**

SAUGET Bernadette, SAUGET Jean-Michel, 63 - Saint-Gervais-sous-Meymont - La Crépille. Rapport de sauvetage 1982, 23 p., 21 fig., photos, 2 plans hors texte. SRA Auvergne (CA) / RAP02472.

**SAUGET 1983**

SAUGET Bernadette, SAUGET Jean-Michel, 63 - Saint-Gervais-sous-Meymont, « La Crépille », ZE142. Rapport de fouilles programmées 1983, 50 p., figs, photos, 2 plans hors texte. SRA Auvergne (CA) / RAP02473.

**SAUGET 1984**

SAUGET Bernadette, SAUGET Jean-Michel, « Chroniques des fouilles médiévales : Saint-Gervais-sous-Meymont (Puy-de-Dôme). La Crépille », *Archéologie médiévale*, XIV, 1984. p. 300-302.

**SAUGET 1984**

SAUGET Jean-Michel, SAUGET Bernadette, « Les galeries souterraines et l'habitat de surface de "La Crépille, Saint-Gervais-sous-Meymont (Puy-de-Dôme) », *Subterranea*, Bull. soc. franç. d'étude des souterrains, n°50 septembre, 1984, p. 76-94.

**SAUGET 1985**

SAUGET Jean-Michel et Bernadette, « l'habitat médiéval de Saint-Gervais-sous-Meymont (Puy-de-Dôme), étude préliminaire du mobilier céramique », *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, Clermont-Ferrand, 1985, p.24-34.

**SURMELY et al. 2011**

SURMELY Frédéric, BOUDON Patrick, GUYOT Stéphane, CAILLAT Pierre, « Auvergne, le souterrain refuge d'un seigneur », *Archéologia* n°489, juin 2011, p 46-52.

**SURMELY et al. 2013**

SURMELY Frédéric, BOUDON Patrick, GUYOT Stéphane, CAILLAT Pierre, « Le souterrain médiéval de Chauviat (commune de Charbonnières-les-Vieilles, Puy-de-Dôme) », *Revue Archéologique du Centre de la France* [En ligne], URL <https://journals.openedition.org/racf/2013>

**SURMELY et al. 2013**

SURMELY Frédéric., Boudon Patrick., GUYOT Stéphane., CAILLAT Pierre., Hablot Laurent., CHARBONNIER Pierre et POIRAUD Thomas., « Le souterrain médiéval de Chauviat (commune de Charbonnières-les-Vieilles, Puy-de-Dôme) ». *Revue Archéologique du Centre de la France*, 52, 2013, p. 401-414.

**Surmely 2021**

SURMELY Frédéric et CHALIN Jean Baptiste, « Nouvelles recherches sur le souterrain médiéval de Mourjou (Cantal) », *RHA, Varia*, t. 83, janvier décembre 2021, p.293-317.

#### **USSE 1982**

USSE Annie & Jean-Philippe, "Souterrains de Saint-Cirgues-de-Malbert (le Bourg)", *Lo Trauc, Bulletin de la Société aurillacoise de spéléologie*, n°1, 1982. p.34-40

#### **USSE 1985**

USSE Annie & Jean-Philippe, « Souterrains de Montvert », *Subterranea*, n° 54 juin 1985, p.58,

#### **USSE 1989**

USSE Annie & Jean-Philippe, « Souterrains de Saint-Cirgues-de-Malbert », *Subterranea*, n° 72 - 1989, p.96,

#### **USSE 1993**

USSE Annie & Jean-Philippe, « Les souterrains du Cantal (Lascheyre de Chalvignac p.139) », *Subterranea*, n° 88 décembre 1993, p.133

#### **USSE 1994**

USSE Jean-Philippe, Rapport de prospection 1993, Cantons de : Aurillac 4, Saint-Cernin, Salers (Cantal), non paginé, SRA Auvergne (CA) / RAP01382.

#### **USSE 1988**

USSE Annie & Jean-Philippe, « Les souterrains aménagés du Cantal (Freix-Anglards) », *Bulletin archéologique de la région d'Aurillac*, n°2, 1988. p. 50-75

#### **USSE 1998**

USSE Annie et Jean-Philippe, « À la découverte de quatre souterrains du Cantal (Ronesque à Cros-de-Ronesque p.92-93) », *Subterranea*, n° 95 – sept. 1995, p.88

#### **USSE 1998**

USSE Annie & Jean-Philippe, « Habitats troglodytiques, souterrains médiévaux et galeries artificielles du Cantal », *Bulletin archéologique de la région d'Aurillac (BARA)*, 1998, n° 7, 89 p.

#### **USSE 1998**

USSE Annie & Jean-Philippe, Actes du congrès d'Aurillac (Cantal) - 3 et 4 octobre 1998 - La Société archéologique de la région d'Aurillac, (souterrains de Freix-Anglards, p.143.), *Subterranea*, p.10.

#### **USSE 2005**

USSE Jean-Philippe, rapport de sondages du souterrain à Saint-Mamet (Cantal), 2005

#### **VORUZ 2012**

VORUZ Jean-Louis, « Un souterrain-refuge des XIVe-XVe siècles à Alleyrac », *GRAV (Groupe de recherches archéologique vellave)* <http://archeograv.fr/un-souterrain-refuge-des-xive-xve-siecles-a-alleyrac-hte-loire/> [En ligne] publié le 4 mai 2012 par Jean-Louis VORUZ, [consulté en 2018